

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. BOUQUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : DÉJES LECLERQ



Hé! M'sieur Acille!

Par ici le çarbon, s'il vous plaît



ODOL

COMPAGNIE BELGE DES PRODUITS ODOL SA

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION : RUE DU HOUBLON, 47. BRUX REG. COMM. BRUX. N° 188.17	ABONNEMENTS : BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ DE CE JOUR À FIN DÉCEMBRE : FR. 65.— QUATRIÈME TRIMESTRE : FR. 55.— CONGO, POUR 3 MOIS : FR. 55.— POUR 6 MOIS : FR. 100.— ÉTRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS : FR. 65.—	CHÈQUES-POSTAUX : 166.64 RÉL. ADMINISTR. : 12.80.36 RÉDACTION : 11.19.50
--	---	--

Et le Charbon pour l'Hiver ?

Déception! La bombe atomique de MM. les Américano-Anglo-Canadiens n'est pas du tout ce que nous avions espéré. Elle a volatilisé Hiroshima et Nagasaki, elle a mis fin à la plus grande guerre, et tout cela est fort bien. Dans un sens, nous devons nous féliciter. Mais dans un autre sens? Dans le sens du chauffage, c'est un écroulement total de nos espérances les plus amoureusement caressées.

On nous avait dit, voici tout au plus quatre semaines : la désintégration de l'atome libère des quantités d'énergie prodigieuses; une petite bombe d'un kilogramme équivalait, comme puissance explosive, à deux mille bombes les plus récentes de six tonnes chacune; on ajoutait : une dizaine de grammes de matière désintégrée peut fournir autant d'énergie, en une seconde, que peuvent en produire, par an, toutes les centrales électriques de Bruxelles ensemble; enfin, on disait même : l'explosion atomique dégage brusquement une chaleur équivalente à mille milliards de degrés centigrades.

Mille milliards de d... On en demeure suffoqué. De quoi remplacer tous les poêles de toutes nos provinces pendant toute notre existence! Et-il en resterait.

Notre joie était sans bornes. Nous allions avoir de l'électricité à ne savoir qu'en faire, nous pourrions gaspiller les watts et les volts comme de simples enfants prodiges. Et l'hiver pouvait venir : le problème du chauffage était merveilleusement résolu; la bataille du charbon était victorieusement gagnée sur toute la ligne, puisque le moindre gramme d'uranium chaufferait mieux que le plus monstrueux des tas d'anthracite ou de tout-venant. Epanouissement, volupté, douceur de vivre.

Oui, mais on ne nous disait pas tout de suite qu'il y avait certaines formalités à remplir avant d'atteindre à ce bonheur. D'abord, il faut de l'uranium. Nous en avons au Congo? Entendu, mais cela ne se cueille pas comme champignons après la pluie. Ensuite, il faut le préparer : une armée — cent mille hommes, dit-on — a travaillé pendant cinq ans pour en obtenir quelques grammes bien au point. Bref, il paraît qu'avant de pouvoir munir chacune de nos menagères de son petit robinet à uranium domestique, il faudra patienter quelque temps encore; aux dernières nouvelles, on parle d'un siècle.

Tout bonheur que la main n'atteint pas n'est qu'un rêve... Abandonnons le rêve et les anticipations heureuses, déchantons, relombons dans la quotidienne réalité sordide et tournons-nous à nouveau vers M. Van Acker.

M. Van Acker — loué soit son nom — a solennellement promis au peuple belge, voilà six mois bien passés, que le charbon ne ferait pas défaut, l'hiver qui vient. Il s'est engagé à nous chauffer confortablement. Il a fait de cette bataille du charbon une affaire personnelle, et nous avons cru en lui comme en un atome désintégré.

Parce que nous avons besoin de croire, en quelque chose ou en quelqu'un. Parce que l'hiver dernier avait été sévère, voire tragique pour beaucoup. Parce que les hivers de guerre avaient été moins pénibles que celui-là et que, la libération venue, on escomptait une amélioration, qui s'était traduite en aggravation. Le Gouvernement de M. Pierlot avait été impuissant. Celui de M. Van Acker affrontait allègrement la bagarre. On espérait, on avait du charbon.

Le fait est que, jusqu'à présent, on n'en a pas vu une gaillette. Oh! nous savons bien : il y a eu les exigences des armées alliées passant et vivant largement sur notre sol. Nous avons tous compris et nous n'avons pas rechigné le moins du monde.

Il y a eu l'aventure du bois de mines qui s'est pris à manquer et que, par un réflexe d'esthétique sans doute personne ne s'est avisé de couper dans nos forêts. Nous n'avons pas tout aussi bien compris, malgré les savantes explications qui nous furent prodiguées.

Il y a eu les transports. Ah! les transports! Evidemment, s'il n'y avait plus eu en Belgique ni camions, ni péniches, il n'y aurait eu rien à répliquer. Mais il y en avait. Quantité de véhicules chômaient, autant de péniches dormaient. On aurait pu les éveiller. Leurs propriétaires ne demandaient qu'un ordre de sortir et du carburant. L'administration veillait, bureaux et paperasseries s'en mêlèrent à fond et l'hiver passa, et aussi le printemps qui ne valait pas mieux que l'hiver, et ni camions ni péniches n'obtinrent jamais ni autorisation de sortir ni essence. Ce fut d'admirable travail.

Il y eut encore les grèves de mineurs, ce qui fut le bouquet de ce décevant jeu d'artifice. M. Van Acker — loué soient ses aïeux — est un camarade, un pur, un vrai de vrai. Il fit ce qu'il put, se démena, harangua, pria, promit. Les camarades travailleurs se payèrent sa tête comme ils se seraient payé celle d'un ministre calotin ou capitaliste... Les camarades exigeaient, obtenaient et n'en mettaient pas pour cela un coup de plus. Les Allemands, qui avaient leur manière de commander, les avaient assez em...bêtés; c'était leur tour d'em...bêter le pouvoir. Et le ministre du Charbon put toujours courir.

Funeste exemple, déplorable précédent; lorsque, il n'y a pas bien longtemps, le Gouvernement décréta la mobilisation civile, on se souvint des camarades mineurs; personne ne bougea; ce fut la mobilisation immobile.

Mais tout cela, c'est du passé. Nous ne sommes aucunement d'humeur à insister ni à entreprendre quelque polémique ou campagne que ce soit. Nous croyons simplement qu'il n'est pas mauvais de se souvenir. « L'expérience est le meilleur des livres », opinait Franklin. Mais Franklin ne connaissait pas les bureaux. Et la réciproque, hélas! est vraie.

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?

... un délicieux

MARTINI



OSTENDE

La Reine des Plages

OSTENDE

CENTRE D'ART

est la première cité balnéaire à reprendre
une programmation artistique internationale

* * *

Dimanche 16 septembre, à 20 heures, au Théâtre Royal,

LA TROUPE DES BALADINS :

Madeleine Lebbe - Claudine Vandebroeck - Benoy

présentera

La Gamme d'Amour

BALLET-PANTOMIME DE

JAMES ENSOR

L'orchestre sous la direction de M. AIME MOUQUE

* * *

Dimanche 23 septembre, à 20 heures, au Théâtre Royal

CONCERT EXTRAORDINAIRE

SOLISTE :

Eduardo del Pueyo

Chef d'Orchestre : RENAAT VAN ZUNDERT

Œuvres de BEETHOVEN, SCHUMANN, LISZT

GALERIE PLAS

Rue d'Assaut, 4, Bruxelles

MAISON SPECIALISEE EN

MEUBLES DE BUREAUX

demande, par suite d'extension d'affaires, à entrer en relations avec fabriques susceptibles de lui livrer petite ou grande quantité de meubles de bureaux. Représentants peuvent également faire offres.

GALERIES PLAS, 4, Rue d'Assaut, 4, Bruxelles

TELEPHONES : 17.88.30 - 17.92.04 et 33.00.87

Ainsi, tournons-nous vers l'avenir, vers le tout proche avenir, qui est l'hiver nouveau. Quelles sont nos réserves en charbon et nos possibilités d'éviter cette fois les bronchites, pneumonies, congestions et autres morts subites? Réserves particulières : aucune, ou si rares et si minces qu'il ne vaut pas la peine d'en parler. Réserves générales, communes et nationales? Point d'interrogation. Possibilités? Autre mystère. Tout ce que nous savons, c'est que dans sa générosité coutumière, le Gouvernement nous promet deux cents kilogrammes de charbon par ménage, et pour le mois d'octobre, qui est exactement de trente et un jours.

Fort bien; ou plutôt... Sans avoir consulté le tenancier de notre Coin des Math., nous croyons pouvoir affirmer que nos ménagères disposeront, en octobre — qu'on dit — de moins de six kilogrammes et demi de charbon par vingt-quatre heures. Nous disons bien : de charbon. Et non pas d'uranium. Avec quoi elles auront la charge d'assurer, dans leur ménage, le chauffage, la cuisine, le lessivage, le nettoyage et autres menus services généralement quelconques. Elles font des yeux ronds, les ménagères dont, selon leur tempérament, les unes sourient et les autres se fâchent. Un an après la libération! Six mois après la guerre! Bois de mines, transports, grèves, encore? Et, bien entendu, l'exclamation finale : « Qu'est-ce qu'ils fichent donc, au Gouvernement?... » Nous donnons le mot « fichent » comme une moyenne polie des verbes en usage dans ces circonstances.

Le chœur reprend bientôt : « Si encore il y avait du gaz! Mais au train dont vont les choses, il y aura du gaz aux heures qui conviennent à quelques-uns, pas à tous, une ou deux fois une bonne demi-heure par jour! »

Le chœur continue de plus belle : « Ils en ont, eux, du charbon, au Gouvernement. On crève de chaud dans tous les bureaux, où des gaillards dédaigneux font semblant de gratter du papier et exaspèrent le public de leur importance ridicule. Il y a du charbon chez les fonctionnaires et chez les ministres, chez les amis et les amies de ces messieurs dont aucun, que l'on sache, n'est encore mort de froid! Non, mais, vraiment, qu'est-ce qu'ils fichent, au Gouvernement? »

En vérité, nous nous permettons de vous le dire, Monsieur Van Acker — louée soit votre descendance jusqu'à la quarantième génération — notre ami Fischer a été on ne peut plus mal inspiré lorsqu'il a contresigné la proposition de loi qui accorde aux femmes le droit de suffrage. Si, par le plus affreux des malheurs, les ménagères devaient voter, vous remporteriez, haut la main, une de ces vestes dont l'histoire des déconfitures électORALES garderait la mémoire. Dieu sait, au surplus, si ce n'est pas avec cette certitude que l'opposition pousse l'idée du vote féminin avec une aussi diabolique insistance.

Prenez garde, Monsieur le Premier Ministre — loués soient votre portefeuille, votre pipe et votre œil oblique — votre obstination est louable, vous savez travailler et vous battre. Les résultats obtenus jusqu'à présent ne sont pas à dédaigner. Seulement, si nous avons encore froid cet hiver, tenez pour certain que ni vous ni vos collègues n'en aurez le mérite. On soutiendra que l'amélioration est générale, qu'elle est venue toute seule, par la force des choses, et que vous n'y êtes pour absolument rien du tout. On ajoutera même : au contraire...

Du charbon! Du charbon, s'il vous plaît!



CUIR DE RUSSIE

CHERIN

Deux parfums de grande classe

EXCLUSIVITE

Chambord

Le Petit Pain du Jeudi

A Madame la Princesse Juliana Mère d'abord

Vous venez, Madame, de prononcer, devant une réunion de vos sujets, quelques paroles que nous sommes bien tentés de proclamer historiques. C'était au cours d'une causerie familière où vous avez longuement parlé de vos trois enfants, les aînées princesses Béatrix, Irène et Margriet. Vous vous êtes ainsi exprimée — nous empruntons ce texte aux « Nouvelles de Hollande », l'aimable bulletin d'information hebdomadaire que veut bien nous communiquer l'Ambassade des Pays-Bas :

« J'aimerais certainement beaucoup les amener partout, mais je ne le ferai pas, car de petits enfants ont besoin d'une vie tranquille et régulière. Pourtant, de temps en temps, elles assisteront aux grands événements nationaux et nous accompagneront dans certains de nos voyages, ce qui leur donnera une impression de leur patrie et de ses destructions.

« Actuellement, nous cherchons une école pour Beatrix et Irène. Mais permettez-nous, mon mari et moi, de faire appel à tous les parents de Hollande ; laissez-les libres dans leur vie quotidienne. Ne faites rien pour qu'elles s'aperçoivent que vous les regardez.

« Je me souviens de ma propre enfance, continua la princesse Juliana, combien l'on peut se sentir désarmé et profondément misérable, quand une foule s'arrête pour vous observer.

« N'oubliez pas qu'au Canada mes enfants n'ont pas été habitués à cela.

« En un mot : ne les envahissez pas trop de votre intérêt et de votre amour, mais conduisez-vous envers elles comme si elles étaient vos propres enfants.

« Nous vous en supplions : ne les gênez pas ! »
« Ces paroles sont charmantes, Madame. Elles témoignent de votre profond amour pour vos enfants, amour

auquel se mêle quelque anxiété naturelle aux mères. Elles témoignent aussi de votre confiance dans la délicatesse des sentiments de nos voisins, les Néerlandais. Et elles font en outre toucher du doigt cette familiarité aimable et à la fois sérieuse qui fait le fond de votre vie nationale.

Votre pays vient d'être ravagé par la plus affreuse catastrophe de son histoire; vous avez suivi votre auguste mère dans l'exil; des années ont passé qui ont vu des horreurs sans nom et des ruines incalculables. A votre retour, vous êtes acclamée, vous et les vôtres, par une population qui vous attendait et qui, vous retrouvant, se retrouve elle-même : la famille est complète.

Or, les premières effusions ayant traduit votre bonheur commun, qui est sans pareil, vous implorez tout de suite : « Ne gênez pas trop mes enfants; ils sont simples et accoutumés à la fraîche nature; ne les effarouchez pas et, puisque vous les aimez, traitez-les comme s'ils étaient les vôtres ».

C'est bien la première fois, pensons-nous que princesse royale tient pareil langage. Et s'il existe encore, dans les Cours de ce temps, quelques maîtresses des cérémonies en exercice, elles vont certainement faire entendre des clameurs horrifiées et s'évanouir aussitôt : les traditions s'en vont, le protocole est mort, etc. Ces très respectables dames n'imaginent pas l'amour sans l'adoration exprimée par l'étiquette et, devant les enfants royaux, il faut fléchir le genou, ou crier comme des sourds. Des enfants royaux traités comme les autres enfants : c'est la fin du monde !

C'est, en effet, la fin d'un monde. Il eut sa grandeur, ses splendeurs et d'aucuns lui attribuent plus d'un bienfait. Peut-être n'ont-ils pas tort. Peut-être fallait-il, pour maintenir l'indispensable discipline et l'ordre, avec un minimum de justice, des êtres tenus pour exceptionnels, ayant entre leurs mains l'indiscutable puissance et la volonté pour tous. En ce temps-là, les princesses étaient comme divines et immatérielles; les princes n'étaient pas moins divins et infaillibles.

Ce temps n'est plus. Tant de choses ont changé. Aucun Fénelon n'écrit plus de « Télémaque » pour les futurs souverains. Ce passé est si lointain, si étranger à nos esprits et à nos mœurs que Maurice Donnay, bientôt académicien français, écrit : « Education de Prince »; et personne ne criera au scandale devant son irrévérencieuse ironie.

Ainsi, Madame, êtes-vous de votre temps, du nôtre, et de vos sages Pays Bas. « Les petits enfants ont besoin d'une vie tranquille et régulière... Nous cherchons une école pour Béatrix et Irène (car les écoles de Hollande ont été saignées comme les quais et les moulins à vent, et c'est une école que vous voulez, non pas des précepteurs)... On se sent profondément misérable quand une foule s'arrête pour vous observer... Ne les envahissez pas trop de votre amour... Traitez-les comme vos propres enfants... Ne les gênez pas... »

Inquiette et affectueuse simplicité. Mère, amie, plus que princesse.

Comme nous comprenons, Madame, que les Hollandais vous aiment.

Petite correspondance

Kil'lykki. — Alerte! trousse! mais pas tout à fait dans notre ligne. Domage! Il y a de l'étoffe.

L. S. — G. répondra lui-même, si cela lui chante. Soyez tranquille.

A LOUER MEUBLÉS

Sup. pet. Appartements franç.
LUXUEUSEMENT MEUBLÉS

composés de : HALL, CUISINE, SALLE A MANGER, FUMOIR, 2 CHAMBRES A COUCHER; salle de bain et w.-c.; ascenseur, concierge, tout confort; vaisselle, argenterie et cristaux, garage.

146, AVENUE MARIE-JOSE, 146 (Cinquante-neuf)

Union de Princesse JOSEEMANS - Vervoren

Hôtel des Ventes Bruxelles

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél. : 17.49.90

Judi 20 septembre, à 9 h. 30 et à 14 heures
VENTE PUBLIQUE

D'UN TRES IMPORTANT MOBILIER

LE MATIN A 9 h. 30 : une douzaine de bons amuebllements complets à savoir : 4 salons, cuisines, bureaux, etc. — Grande quantité de bons meubles séparés : lits, lavabos, armires, fauteuils, tables, chaises, divans, etc. L'APRES-MIDI A PARTIR DE 14 h. : une vingtaine de mobiliers complets, dont plusieurs de grand luxe : salles à manger; chambres à coucher, salons, cuisines, bureaux; etc. — en scapin, en noyer ou en chêne. Meubles anciens ou de style. NOMBRES BLOUX, ARGENTIERIE, TAPIS, FAUX, MARBRES BRONZES, DIVERS vêtements, machines à écrire Royal, Remington, Noctiss, Mercedes, etc. Machines à calculer électrique; machines à coudre Singer, Neumann, Buly, etc. Aspirateurs, ciroues, cuisinières, feux continus, Spider, réchauds à gaz, etc. —
EXPOSITION : mercredi 19 septembre de 10 à 18 heures.
Renseignements : tél. 17.49.90.

Lundi 15 octobre, à 14 heures
RICHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE
DE TABLEAUX DE MAITRES

provenant en grande partie d'une collection privée renommée; œuvres de toute beauté de : Jules BRETON, Eugène PLASKY, Alfred BASTIEN, Louis VERBOECKHOVEN, François COOSEMANS, Isidore VERHEYDEN, etc.

NOMBRES RICHES BLOUX : bracelet-montre en platine sertit de 100 brillants, bracelet en platine sertit de 7 brillants et 70 diamants; bracelet en platine sertit de 14 gros brillants; bagues, modernes en or ou platine serties de brillants, pour dames, etc. — TAPIS D'ORIENT des meilleures origines; ARGENTIERIES modernes et anciennes; PORCELAINES; OBJETS D'ART bronzes et marbres; PIANOS; Appareils photo-cinéma, etc. —

CATALOGUE EN PREPARATION

Renseignements : tél. 17.49.90.

AVIS A NOS ABONNES

La poste présentera prochainement la quittance de réabonnement de 55 frs pour le dernier trimestre de l'année.

Nous prions nos abonnés de lui réserver bon accueil afin d'éviter toute interruption dans le service du journal.



L'événement de la semaine, ce fut certes la triomphale réception du maréchal Montgomery à Bruxelles. Après Eisenhower, Montgomery! Bruxelles honore les grands soldats de la Victoire. Et maintenant nous attendons le général de Gaulle.

Montgomery, Monty a particulièrement la côte d'amour à Bruxelles, non seulement parce que c'est une des plus grandes figures de la guerre, le vainqueur de Rommel, celui qui a été le premier à mettre dans la machine de guerre allemande le coin qui a tout fait sauter, mais aussi parce qu'il fut NOTRE libérateur.

Il y a un an! Un, peu plus d'un an! Vous souvenez-vous du joyeux délire qui accueillit les premiers Tommies et cette bonne figure de Monty avec son sourire et son bérêt?

Bruxelles l'a revu avec une joie sans mélange. Maintenant la guerre est finie — il n'y a que la censure qui ignore — et sans doute cette visite de Monty est en somme une visite d'adieu. Sans doute peut-on maintenant entrevoir le jour prochain où les derniers tommies et les derniers samnites rentreront chez eux. On versera quelques pleurs, de beaux yeux langoureux se mouilleront de larmes. On se dira un revoir, car on désire les revoir ces joyeux garçons, mais en civil et sans bon de réquisition à la main.

La guerre est finie, mais la paix n'est pas faite. On ne sait pas trop comment; se passera la Conférence des Cinq qui se tient à Londres et la position très nette qu'a prise le général de Gaulle, ainsi que les commentaires qu'elle suscite, montre que tout ne va pas comme sur des roulettes; il fallait d'ailleurs s'y attendre.

Et, pendant ce temps-là, MM. Spaak, Guiz et Kronacker font de louables efforts pour négocier avec Washington de façon à ce que nous nous tirions avec le moindre mal de l'affaire du Prêt-Bail.

PLOMBERIE VERHOOGEN INSTALLATIONS SANITAIRES PARFAITES
En ville, en province, au littoral, aux Ardennes
A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi. Tél. 18.12.37

Coopération franco-britannique

A la veille de la Conférence des Cinq qui vient de se réunir à Londres, le général de Gaulle a accordé à un correspondant du « Times » une interview qui fit pas mal de bruit dans le monde.

« Le général, dit le grand organe de la Cité, s'est exprimé d'une manière directe et vigoureuse. En effet, avec cette franchise, cette netteté un peu brutale qui est sa manière, le président du Gouvernement provisoire de la République française a défini les conditions d'une coopération franco-britannique. Cette coopération lui paraît indispensable à la sécurité et à la prospérité de l'Europe occidentale. L'idéal politique des deux pays s'apparente. C'est la démocratie. C'est aussi le respect de la personne humaine. Au point de vue culturel, ils se complètent; de plus, ce sont deux pays impériaux et toute atteinte à l'un

Le Paris

L'UNIQUE
BAR AMERICAIN
DE LA CAPITALE
est ouvert

*

ORCHESTRE
RENE GIL
AVEC
Jenny THOMSON

*

RUE DES AUGUSTINS, 12
(Place de Brouckère)

des empires atteindrait indirectement l'autre. C'est à eux d'organiser l'Europe occidentale qui forme une entité.»

L'Angleterre a-t-elle toujours travaillé à cette coopération nécessaire? Le général de Gaulle rappelle, sans acrimonie mais avec netteté, les événements de Syrie et, ce qui est peut-être plus grave, l'attitude de l'Angleterre dans l'affaire d'Allemagne. Que l'Angleterre ait consenti à un règlement de la question allemande en l'absence de la France n'est pas seulement irritant pour celle-ci, c'est aussi un acte absurde vis-à-vis de l'Europe. Déclarer que l'Angleterre désire un traité avec la France et, en même temps, laisser la France en dehors de ces discussions, c'est associer des propositions contradictoires.

Tout cela est rigoureusement exact mais était-il politique de le dire avec cette... netteté? Certains se le demandent.

PARMENTIER Chapelier
RUE DE NAMUR, 37 Chemisier
Dames Hommes

Réactions britanniques

Les Anglais, qui aliment la franchise, ne paraissent pas, au moment où nous écrivons, avoir trop mal pris la déclaration du général de Gaulle. Le vaste plan de reconstruction de l'Europe que le général propose avec la force et la sincérité qui le caractérisent a évidemment droit à une étude sérieuse et réfléchie, dit le « Times » dans son commentaire, mais il se demande si le général représente bien l'opinion de toute la France. Que diront les électeurs?

Et il ajoute : « On se demande jusqu'à quel point les autres nations de l'Europe occidentale seraient disposées à le suivre dans cette voie ». Qu'en pense notre Spaak national?

LE DEMENAGEUR A. SIMON
39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement, pour tous renseignements; Ville, Province, Etranger
Téléphones : 28.61.53 - 26.55.92 - 26.16.48



Transports Intérieurs et Internationaux par Fer et Route

SERVICE REGULIER FRANCE-BELGIQUE

A. B. et N. E. Van Broekhoven, a. p. r. l.
63, QUAI BOIS A BRULER, BRUXELLES
TÉL. 17.42.64 (3 lignes)

Bureaux à Paris, Lyon, Bordeaux et Marseille.

Manœuvres anti-gaullistes

Ce qui déforce dans une certaine mesure la position internationale du général de Gaulle, c'est la sourde opposition dont il est l'objet en France même. Les communistes lui reprochent de faire revivre la conception du bloc occidental qui laisserait en dehors l'allié soviétique. Ce à quoi on peut répondre que c'est l'allié soviétique qui a commencé en organisant l'Allemagne orientale à sa fantaisie sans tenir compte des alliés. D'autre part, les vieux radicaux, qui voudraient bien revenir à l'ancien régime et à l'ancienne politique, lèvent les bras au ciel. « Ce n'est pas de la diplomatie. On ne prend pas les mouches avec du vinaigre. Ce de Gaulle parle comme s'il était Napoléon ou Louis XIV. Herriot aurait eu plus de souplesse. »

Et quelques-uns ajoutent même perfidement : « En somme, c'est la manière de Hitler et de Mussolini. »

Peut-être bien dans une certaine mesure, mais c'est aussi la manière de Churchill, de Roosevelt et de Staline. Ces grands chefs ont toujours fait de la diplomatie directe. Pourquoi de Gaulle ne ferait-il pas comme eux ? Peut-être le temps des finesses de chancelleries, des notes savamment édulcorées, des négociations prudentes par voie d'insinuation est-il passé.

Gymnastique pour tous

Gymnastique suédoise — musculation — gymnastique médicale et massages (tous les cas) — professeurs féminins spécialisés — installations de premier ordre. Institut Aendenboom, 159, chaussée de Vleurgat. Rens. tél. 11.60.86, 12 à 2 h.

Et M. Bidault

Evidemment, cette interview du général de Gaulle rend la position de son ministre des Affaires étrangères assez délicate. Était-il au courant ? On l'envoie à Londres pour négocier et voilà qu'on jette ses instructions ou du moins les lignes directrices de ses négociations sur la place publique. M. Bidault ne doit pas être très content. Il était bien plus agréable d'être ministre des Affaires étrangères du temps des présidents soliveaux.

On ne discute ni la puissance, ni l'esprit de « fair-play » de la « SUN ». La plus ancienne Compagnie d'Assurances du monde (1710). - Plus jeune que jamais.

Puissant et solitaire

Toujours est-il que l'attitude de ce de Gaulle « puissant et solitaire » force l'admiration de l'artiste. Il était seul à Londres quand il disait : « La France a perdu une bataille; elle n'a pas perdu la guerre. » Il était seul à Alger au milieu d'un panier de crabes, tandis que le brave général Giraud, instrument des Américains, essayait de lui tailler des croupières en riant autour de lui tous les éléments vichystes très nombreux en Afrique du Nord. Il est toujours seul devant la meute de politiciens éberlués, éraillés et respectueux, mais enrégés de l'être.

Tous les jours Santi VALENTI, violoniste virtuose. À La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour purger gentiment aux ennus mensuels.

Méfiances internationales

Les leçons de l'Histoire ne comptent décidément pour rien.

Tout le monde sait que si le Traité de Versailles a abouti finalement à un fiasco c'est, principalement, parce que les puissances victorieuses en 1918 n'ont pas su maintenir leur entente, parce que les signatures avaient à peine été échangées dans la Galerie des Glaces que déjà les Alliés commençaient à se regarder avec une méfiance mutuelle. Churchill a reconnu avec sa rude franchise que l'Angleterre avait commis une lourde faute en suspectant la France d'un impérialisme qui n'existait que dans l'imagination de certains Britanniques. Personne mieux que l'énergique Premier d'hier n'a célébré les nécessités d'une entente franco-anglaise, mais... Mais, se laissant manœuvrer par le « Colonial Office », il a pris la responsabilité des incidents de Syrie, que l'on n'a pas encore oubliés à Paris où de sourdes préventions anti-anglaises, fermentes du vichysme, ont toujours existé.

Ainsi donc, ça recommence. On n'a rien dit à Londres quand le général de Gaulle a été à Moscou pour signer le pacte d'amitié franco-soviétique; c'était le pendant du pacte anglo-soviétique. Mais c'est d'un ton réticent que l'on a accueilli le voyage du président du Gouvernement provisoire à Washington : figues et raisins. Manifestement, on soupçonne le général de vouloir se rapprocher de l'Amérique aux dépens de l'Angleterre. Mais il y a mieux. Voici que la presse soviétique, sans attaquer directement le général de Gaulle insinue que ce rapprochement avec le pays de l'économie libérale et du trust pourrait bien être exploité s'il n'a pas été préparé par certains éléments pro-fascistes qui existaient dans le gouvernement français.

Ce qu'il y a de fâcheux, c'est que les bruits dont la presse russe se fait l'écho ont été répandus en France même par les antigauillistes d'extrême-gauche. Et dire que quand de Gaulle, arrivant d'Alger, débarquait en France, on le traitait de général communiste.

Propriétaires de voitures

Pour l'entretien et la mise au point de votre voiture, à domicile, adressez-vous en toute confiance au mécanicien spécialisé : René Maquet, 15, rue de la Paillie, Bruxelles.

De Gaulle le Romain

Au moment de la libération, on disait couramment : « La France nouvelle sera dure et pure; il faut qu'on en finisse une fois pour toutes avec la république des camarades ». Et le général de Gaulle représentait à merveille cette nouvelle France dure et pure. Et l'on répétait avec un enthousiasme unanime : « Celui-là n'aura de complaisance pour personne et personne ne pourra jamais insinuer quoi que ce soit sur sa vie privée; ni histoire de femmes ni histoire d'argent, ni vieux camarades à caser. De Gaulle c'est la république vertueuse ».

On commence à le lui reprocher : ainsi sont les peuples. Le fait est que le général de plus en plus solitaire au milieu du décalchement des ambitions et des intrigues politiques que suscite l'approche des élections, a encore accentué cette raideur. « Il est Romain », dit-on, « Il est cornélien, disait dernièrement un ancien député. Nous aimerions mieux un peu plus de bonne grâce, il nous fera regretter ce bon garçon, si vous voulez même cette bonne fille d'Herriot. »

Et l'on raconte cette anecdote qui date du lendemain de la libération. Le général recevait un groupe de résis-

SON
et
LUMIÈRE

DISQUES
PHONOS • PICK-UP • RADIOS
CHANGEURS AUTOMATIQUES
ÉCLAIRAGE

BRUXELLES

233, B^{is} EMILE BOCKSTAELE • TÉL. 26-69-64

Articles et Vêtements Sport **Paul HENRY** 39, R. Leon Lepage (Bourse) tél. 129708 tantis conduit par un leader communiste qui avait participé à l'insurrection de Paris avec un véritable héroïsme.

— Mon général, dit-il, on pourra compter, j'espère, que le Gouvernement provisoire saura tenir compte à la classe ouvrière de ce qu'elle a fait pour la libération de la patrie.

— Monsieur, répondit le général, en laissant tomber ces paroles du haut de sa grande taille, quand on travaille à la libération de la patrie, on ne doit compter sur aucune récompense. On ne fait que son devoir.

« Evidemment, c'est magnifique, nous disait le vieux politique — nous ne disons pas politicien — qui nous rapportait ce trait. Etait-ce habile ? Le général s'est allié ainsi des sympathies qu'il lui était bien facile de conquérir »

Reste à voir si le général de Gaulle n'est pas en droit de se croire au-dessus de l'habileté.

CHARLEY VOUS INVITE A

L'ILE DE FRANCE

Sea excellents drinks

37, QUAI AU BOIS A BRUËR (MARCHÉ AUX POISSONS)

Politique et ravitaillement

Plusieurs journaux de Paris ont envoyé leurs reporters faire des enquêtes en Belgique. De leurs voyages, les journalistes ont rapporté des «papiers» émerveillés. Les marchés regorgent de fruits et de légumes, il y a des pâtisseries qui vendent de vrais gâteaux, des crevettes sur les petites charrettes, des restaurants où on trouve de la viande et du poisson à des prix relativement abordables. En comparaison de Paris, quel pays de Cocagne !

Certes, il faut en rabattre; il y a dans cet enthousiasme un rien de politique. On parle ainsi du ravitaillement belge pour faire enrager M. Pineaux, le grand maître du ravitaillement français. Cependant, c'est un fait, on vit mieux et relativement pour moins d'argent en Belgique qu'en France.

A quoi cela tient-il ? Jedis la France, au point de vue alimentaire, pouvait à peu près se suffire à elle-même, ce qui n'était pas le cas de la Belgique. «Pas étonnant, disait-on naguère en France: Les Belges obtiennent tout ce qu'ils veulent des Américains parce qu'ils ont cédé le port d'Anvers».

Est-il besoin de dire qu'il n'y a jamais eu un mot de vrai dans cette absurde histoire à laquelle pas un Français éclairé n'a cru un seul instant. Cependant il paraît assuré qu'à certain point de vue nous avons été traités par les Américains plus libéralement que nos voisins du Sud à qui on reprochait la raideur de leur politique de grande puissance. On assure maintenant que tout est changé depuis la visite du général de Gaulle à Washington.

Pour nos voisins et amis, acceptons-en l'augure car cela n'implique nullement que nous soyons, nous, moins bien traités que par le passé.

Mais un gros agriculteur de nos amis nous dit que l'infériorité du ravitaillement français par rapport au nôtre a des raisons plus profondes. La France tout entière a été «scientifiquement» pillée et ravagée et cela pendant plus de quatre ans; en Belgique, les Allemands n'ont commencé leurs ravages systématiques que sur la fin quand ils ont vu que la partie était perdue. Quelques jours avant la libération ils croyaient encore à une paix de compromis qui leur eût permis d'annexer la Belgique; ils ne voulaient pas ruiner un pays qu'ils comptaient incorporer dans le grand Reich.

Taverne Anglaise

Dans un cadre agréable, SES CONSOMMATIONS DE CHOIX... SES CAFES EXQUIS PLACE SURLÉT DE CHOCKIER (PRÈS PLACE MADOU)

Le culte shinto

Nos lecteurs auront appris qu'Hiro-Hito, avant de capituler, avait appris aux mîanes de ses ancêtres quel concours de circonstances provoqua l'effondrement du Japon. Mais sans doute, ignorent-ils à quels rites du culte shintoïste cette cérémonie répondait.

D'après la religion shinto, les âmes des mikados, lesquels

FETE DE CHARITE

organisée sous les auspices de la Commune d'Ucclo, au profit des Sinistres ucclois, de Vielesalm Arbrefontaine et Loinhour, communes adoptées

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1945, A 13 H. 1/2

GRANDE REUNION HIPPIQUE

Différentes épreuves de concours d'obstacles et de chevaux de selle - Nombreux prix et coupes AU PARC DE WOLVENDAEL (ENTREE DIEWEG)

Prix des places: TRIBUNES: 100 fr.; ESTRADES: 50 fr. Places assises (nombre limité) à obtenir au Secrétariat 34, avenue du Prince de Ligne. - Tél.: 44.89.82
ENTREE GENERALE: 10 francs (en espèces) parcourent
Trams 6, 10, 11 et 58

se nomment aussi *dairis* ou *dairis-samas*, «maîtres du palais intérieur», sont immortelles, comme celles des autres hommes, mais participent à la béatitude en devenant des génies bienfaisants, c'est-à-dire des *kamis*, auxquels on élève des *miyas* ou temples de différentes grandeurs construits en bois. Au centre de ces édifices on place des symboles nommés *gofets* qui consistent en bandes de papier attachées à des branches de thuya.

De chaque côté sont rangés des pots à fleur contenant des branches vertes d'une variété de sapins qu'on appelle *sakoids*, puis viennent deux lampes, une tasse de thé et plusieurs vases remplis de vin japonais ou *saké*. Devant la porte de ces temples figure l'effigie de deux chiens sacrés qui accompagnent l'âme des défunts dans le *toko-gawa-kawara* ou «plateau élevé du ciel» qui représente le Paradis nippon.

Les âmes des méchants vont dans l'Enfer que les Nippons nomment *ne-no-koumi* ou «royaume des racines».

Enfin, pour compléter ce bref aperçu du culte shinto, disons que la race du Mikado ne s'éteint jamais. Et l'Empereur n'a point d'enfants, le ciel lui en envoie un qu'il découvre un beau matin sous un arbre de son palais.

Tu vois, disait Toto à sa petite sœur, il n'y a pas que chez nous où les postes poussent sous les choux.

LE TAILLEUR BASILE

Confection Mesure

Ouvret le dimanche jusque midi

57, rue Melibron, XL. - Tél.: 47.12.39

Fatalisme oriental... ou...?

Ce qui frappe le plus les journalistes américains depuis que les premiers contingents des troupes de Mao-Arthur ont débarqué dans l'empire même du Cerisier Fleuri, c'est l'absence de réaction que les Nippons manifestent à l'égard de leurs anciens ennemis. Nul mouvement de révolte, nul signe de protestation parmi les masses qui regardent blâmer sur les palais et les édifices publics les éclatantes couleurs des étendards «stars and stripes».

Est-ce la soumission aveugle aux ordres du Mikado qui a recommandé à ses sujets de se conformer avec l'exactitude la plus scrupuleuse aux prescriptions du commandement Interallié ?

Est-ce la conséquence de ce fatalisme inné qui fait que les Orientaux acceptent avec plus de résignation que les peuples d'Occident, les arrêts du Destin ?

Serait-ce enfin une espérance collective dans l'avenir d'une revanche qui se produirait, un jour ou l'autre, sous une forme mystérieuse ?

On ne sait... mais les Américains ne se laissent pas prendre à l'apathie apparente qui se lit au fond des yeux bridés.

Prenons garde à l'eau qui dort.

Le souffle de la paix

a passé sur le monde. Les jours difficiles semblent déjà lointains. Un immense espoir monte au cœur de chacun de nous et un sourire lumineux et profond se dessine. Prolongez ce sourire et entretenez-le au sein de vos TONK & DENTAZUR.



Le Japon, monarchie « constitutionnelle »

Le Japon est une monarchie absolue, dit-on. Le Mikado est d'essence divine, ses sujets ne peuvent lui faire face (ceux de ses sujets admis à l'approcher) et il a fallu la défaite pour qu'ils l'entendent une toute première fois parler à la radio. Or, le Japon possède bel et bien une constitution, un parlement, des partis politiques, comme un vulgaire Etat démocratique d'Europe. Tout cela s'entend, bien entendu, à la sauce japonaise, dont il fut intéressant de connaître la recette, au moment de la formation du nouveau cabinet — le cabinet de la capitulation — dans lequel le prince Hiru-Hito, premier ministre, a notamment repris l'ancien titulaire du portefeuille de la Marine et n'a remplacé celui de la Guerre que parce qu'il s'est suicidé, « estimant avoir failli à tous ses devoirs et ne remportant pas la victoire ».

C'est l'empereur qui désigne le premier ministre et le charge — lui ordonne, suivant la terminologie nipponne — de former un gouvernement dont la composition doit être approuvée par le trône. Exactement comme chez nous.

Mais si y a des nuances, nous dit un vieux mandarin, et elles sont d'importance.

Où ces nuances apparaissent, c'est dans les « recommandations » que le « Genro », descendant des samouraï, présente au Mikado (qui ne les a jamais écartées) pour le choix du premier ministre; c'est aussi, et surtout, dans le fait que ce dernier, théoriquement libre de ne tenir compte que de l'opinion des partis et de celle de la Chambre des Pairs, doit en réalité confier les Affaires étrangères à un diplomate de carrière, la Guerre à un général et la Marine à un amiral.

LE SECRET DE LA BOMBE ATOMIQUE

CONFERENCE par RAM LINSSEN
PALAIS DES BEAUX - ARTS
le 18 septembre, à 19 h. 45

Prix des pl. 10, 20, 50 et 100 fr.

Le rôle politique de l'armée et de la marine

Pratiquement, cela subordonne la composition du cabinet au bon plaisir de l'armée et de la marine, puisque leur refus de présenter des candidats empêcherait la formation du ministère. De même, elles peuvent à tout moment renverser un gouvernement, en provoquant la démission de leurs représentants.

C'est le prince Ito, père de la constitution, qui a lui-même voulu qu'il en soit ainsi, afin, expliqua-t-il dans son rapport du 16 septembre 1891 au Mikado, de placer l'armée et la marine à l'abri de toute ingérence

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

parlementaire ou de parti, ainsi que « pour maintenir le principe de la monarchie constitutionnelle et prévenir le déclin progressif des prérogatives impériales ».

Dans le même ordre d'idées, les ministres de la Guerre et de la Marine, comme les chefs d'Etat-Major Généraux de l'armée et de la flotte, ont accès direct auprès du Mikado, sans avoir à en référer le moins du monde à qui que ce soit, lorsqu'il s'agit de « Gunki gunrei », c'est-à-dire de questions impliquant le secret militaire.

Ces quelques indications donnent une idée de la portée qu'a « le maintien de l'empereur dans ses prérogatives », même sous contrôle des alliés.

Chiny-sur-Semois — Château du Liry

Hôtel tout confort Ouvert tte l'année, Chauff. central.

Les complications de la paix

Pour changer cela, c'est tout le Japon qu'il faudrait retourner de fond en comble. Il a bien été stipulé dans les conditions de capitulation que le « peuple japonais devra être libre, en dernière instance de décider quelle sera la forme de son gouvernement ». Mais cela ne confère pas aux vainqueurs le droit de modifier la constitution et les traditions, tout en ne permettant guère d'espérer que des élections pourraient former un parlement disposé à se charger de ce chambardement — sous l'occupation des Américains, les plus honnêtes des étrangers. Alors...

Alors, c'est bien simple : le Japon reste le Japon. Il se trouvera réduit aux quatre îles principales du territoire métropolitain. Oui, et il devra même payer des réparations en nature. Mais il n'a pas encore été dit comment il en trouvera le moyen, sur son territoire exigu ravagé par les bombardements, ni comment il parviendra à y faire vivre ses cent millions d'âmes. Surtout si l'on supprime l'industrie, alors que la stérilité d'une grande partie du sol ne permet guère l'extension de l'agriculture.

En attendant — et il n'est pas certain que les calculs nippons n'en aient pas tenu compte — les nations victorieuses, si elles épargnent la vie de centaines de milliers de leurs soldats auront par contre à faire face aux multiples complications d'une démobilisation brusquée, au lieu de pouvoir l'échelonner sur un an et davantage comme elles l'avaient prévu.

Quant aux soldats nippons qui se feront tuer en déobéissant à l'ordre de l'empereur, « parce que cet ordre implique en soi celui de ne pas l'observer », il seront des élus des dieux qu'on vénérera au nombre des plus grands ancêtres.

Non, l'Orient n'a pas fini de nous étonner — et de donner du fil à retordre...

Ainsi parla notre mandarin, qui vécut trente-cinq ans en Chine et au Japon.

La ruse japonaise

ne l'emportent pas sur le succès croissant que connaît La Maison Bleue auprès des automobilistes pour l'installation de postes radio-voitures, 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81 - 12.10.34.

La tournée des ministres d'Etat

Ainsi donc, le lundi 3 septembre — sur le coup de midi — tandis que tout Bruxelles et ses faubourgs se précipitait vers les artères réservées au défilé de la Victoire, on apprenait que le Régent venait, au titre de premier don de joyeuse entrée, de livrer au pays toute une tournée de ministres d'Etat.

Peut-on dire que le cadeau a été accueilli avec sympathie ? Dame, voilà une inflation ministérielle qui ne coûte rien au pays puisqu'il s'agit d'une fonction ou plutôt d'une dignité éminente mais totalement honorifique.

Et puis comme, en somme, tout rouspéteur qu'il est, le Belge moyen aime assez accueillir dans sa familiarité dans l'intimité de sa pensée des noms de vedettes politiques qu'on lui corne à l'oreille depuis des lustres, des décades,



PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

Il n'est pas fâché de pouvoir afficher de belles relations avec des personnages poussés, de par la volonté du Souverain ou de celui qui le remplace, vers les éclairages de la rampe.

C'est pourquoi, ces nominations qui tout de même font quelque peu événement, permettront à notre « homme de la rue ou du Café du Commerce » de piastronner, d'afficher ses belles relations en proclamant par exemple des aphorismes de ce genre : ce sacré Camille, ça lui revenait bien ! J'en suis bien heureux pour mon ami Henry qui est un brave homme digne d'être de saint Nicolas... Du coup, sur cette flatteuse nomination, ce vieux capon de Frans va m'offrir une demi-gueuze bien tassée.

Au demeurant, à la faveur de l'optimisme général qui pavaisait en ce beau jour de liesse, commémorant la déviance, les seize nouveaux ministres sans portefeuille ont eu une bonne presse, presque aussi bonne que celle qui à la Chambre comme au Sénat a valu au ministre Van Acker des votes unanimes soulignant la confiance.

Demain...

À 21 heures, réouverture de LA LOUISIANE, cabaret-dancing avec la gracieuse vedette de la chanson française EVE MORANE et l'orchestre LETELLIER, 22, rue du Béguinage.

Conseiller de la Couronne

Pourvu que cela dure, comme disait la vénérable mère du Petit Tondeu, aux heures les plus éblouissantes de sa gloire.

Si les ministres en titre nagent présentement dans l'euphorie, pour les simples ministres d'Etat, les frais émouls et les rassis, ce soul de sécurité et cette crainte d'instabilité ne les hantent pas.

Ils sont inamovibles comme des académiciens et rien ne peut les faire déchoir de leur haute dignité, pas même les petits accidents de la collision de la politique et de la finance, qui priverent ce pauvre M. Segers, boic émissaire du parti catholique et bête noire des rexistes, de tous ses honneurs et prébendes, hormis le titre de ministre d'Etat.

La voilà enfin découverte cette stabilité ministérielle que l'on s'efforce, depuis si longtemps, d'atteindre. Mais hélas elle ne peut exercer aucune influence directe sur les destinées du pays parce que dans la comédie politique, les ministres d'Etat jouent le rôle muet.

Mais alors à quoi rime l'étiquette de « Conseiller de la Couronne » qu'on leur attribue en même temps que la qualification de ministre ? Nous n'allons tout de même pas croire que dans l'entourage du Régent, — nous ne pouvons tout de même pas dire dans le sénat du Régent — nos ministres d'Etat sans voix — sans voix délibérative s'entend — jouent le rôle peu glorieux de muets.

Admettons qu'ils parlent discrètement au maître de la maison, qu'ils lui chuchotent à l'oreille ce que leur inspire l'expérience de leur longue carrière parlementaire, l'autorité parlementaire qu'ils détiennent de la confiance d'une partie de la population, cela vaudra mieux que la dangereuse emprise d'une camarilla sans autorité ni prestige, vivant sans contact avec le peuple et se glorifiant d'être — qu'ils disent — au-dessus de la masse aveugle de nos compatriotes, les cochons de payants.

Podo et ses tziganes

Vous font entendre chaque jour leur répertoire inédit au « Grand Siècle », 6-7-8, avenue Marinx (Pte de Namur). Thé dansant. — Cocktails réputés.

Bruxelles-Congo belge

Le Congo belge aura-t-il l'honneur de recevoir une mission parlementaire venant de Bruxelles ? Certes, mais pas cette année... Le voyage est virtuellement décommandé pour 1945. Si on ne l'a pas encore annoncé officiellement, c'est que les mauvaises nouvelles sont toujours assez vite connues... Voilà qui est fait, et nous sommes sérieux comme des papes. Trente-six raisons militent, paraît-il, pour l'abandon provisoire de ce projet né sous le règne de M. De Bruyne. Ce n'est pas que le désir de visiter la colonie, et même de l'inspecter, ait déserté soudain le cœur des heu-

DETECTIVE THYLYS

10^e année - Enquêtes, Filatures, Constats - discrétion d'honneur
115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 - TEL. 37.33.00

reux mortels destinés à le réaliser ! Tout au contraire ! Que voulez-vous : certains proposent, d'autres disposent, et ce député que nous avons rapproché quelque part en Belgique nous a ouvert de savoureux horizons :

— C'est à douze qu'ils devaient partir. Pas un de plus ! Pas un de moins, non plus ! C'est de là que vinrent les premières difficultés, car les communistes, eux aussi, avaient la ferme intention d'en-être. Or la question d'argent se posait aussitôt, la « princesse » n'étant pas inépuisable. Un autre problème surgit également. Etait-il décent, utile, d'envoyer là-bas les douze parlementaires, dont la plupart, peu au courant des choses africaines, risquaient de ne voir que ce que Potemkine voudrait bien leur laisser contempler ?

— Potemkine ? Son Excellence Pierre Ryckmans se chaufferait-elle de ce bois ?

— Pas du tout... Mais je veux dire que nos parlementaires n'auraient point l'esprit critique suffisamment aiguisé s'ils n'étaient pas accompagnés de quelques techniciens auxquels les splendeurs du paysage ne feraient pas perdre de vue les réalités terre-à-terre. Et il y a pas mal de candidats, bénévoles et autres. Tout ce monde finirait par former une belle cohorte, flanquée évidemment d'une délégation journalistique... quadripartite. Bref, faites le petit compte...

Rhumatismes - Sciaticques
SOULAGEMENT IMMEDIAT PAR
CURTIS SALTS
QUI DONNE JEUNESSE ET SANTE
Toutes pharmacies. - Gros : 262, rue Royale, Brux.

Ca ne va plus

— Supposons cependant, poursuit notre interlocuteur, que l'on se fût mis d'accord sur la composition définitive de la mission parlementaire, la solution de la question n'était pas trouvée pour autant. En effet, quand ces messieurs quitteraient-ils le pays ?

— On avait parlé de la mi-novembre, parce qu'à cette époque les conditions de transport seraient les plus favorables.

— Peut-être. Mais M. Achille Van Acker, lui, en pince pour la mi-janvier, parce qu'il lui déplait de voir plusieurs membres de sa majorité lui faire la révérence à un moment où il a tant besoin d'avoir ses troupes groupées autour de lui dans l'hémicycle.

— En voilà une idée, cher député ! Elle ne vous aura-t-elle sûrement jamais effleuré, vous ?

— Oui, non... C'est-à-dire que si j'étais désigné pour partir à cette date-là, je la trouverais mauvaise. Vous me

Le CHURCHILL
* 56, BD DE WATERLOO (PORTE LOUISE) BRUXELLES
incontestablement
LA PLUS BELLE TAVERNE DE BELGIQUE
PRIX RAISONNABLES — PREMIERE QUALITE

**Détective « LE LOUP »
découvre tout**

Enquêtes Filature
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
Tél.: 17.56.12
BUREAUX: 9 A 18 H.

voyez au Congo durant trois mois, alors que la campagne électorale jetterait tous ses feux dans ma circonscription ?... Pas de ça, Lisette ! Imaginez-vous maintenant que les « missionnaires » partent vers le 15 novembre, malgré les objurgations d'Achille. Que se passerait-il, dès lors ? Il se passerait que les parlementaires n'auraient guère le cœur à exercer de savants contrôles et à présenter de substantielles propositions à leur retour en Belgique, puisque personne n'oserait assurer que l'électeur les réélira en mars. Des gens qui peuvent être renvoyés du jour au lendemain ne feront jamais de bons inspecteurs ; ils profiteront de l'absence et laisseront à d'autres le soin d'y aller voir de plus près...

— Par conséquent, rien de bon à faire pour l'instant ?
— Si ! déclarer officiellement que le départ est remis à des temps meilleurs... et « rembourser » les tickets de location.

La graisse superflue

dont s'éliminer progressivement. Prenez chaque jour Obesifinase, les sécrétions glandulaires se régulariseront. Obésitase. Toutes pharmacies : fr. 33,50.

Les négociations du « lend-lease »

Nous attendons avec impatience d'avoir des nouvelles précises concernant les négociations du « lend-lease » que nos représentants sont sur le point d'entamer. Si les déclarations de M. Byrnes nous ont apporté, la semaine passée, une note un peu plus rassurante, il semble cependant que Washington persiste dans son intention première de passer sans transition appréciable de la politique du prêt-bail à celle des accords de Bretton-Wood.

Car il apparaît bien, dirait-on, que le double but visé par les techniciens de la Maison-Blanche consisterait, d'une part, à mettre fin sans délai aux fournitures octroyées aux pays d'Europe, et d'autre part, à en subordonner le remboursement, total ou partiel, aux clauses d'un emprunt international à long terme.

Nous fera-t-on le coup de « l'emprunt forcé » ?

Dans ce cas, le virtuose du genre, M. Camille Gutt lui-même, va trouver à qui parler.

Heureusement, pour le nouveau ministre d'Etat, tout fraîchement naît du parchemin honorifique qui remplace définitivement son ancien Croc à Phynances, heureusement que M. Kronacker, qui l'accompagne, apporte de son

Le Directoire

25 GRAND-PLACE - BRUXELLES

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

RÉOUVERTURE

AVEC

ANDRÉ DASSARY

LA PLUS BELLE

VOIX DE FRANCE

TEA-ROOM

RESTAURANT

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal

côté des arguments impressionnants en ce qui concerne notre soldat vis-à-vis des Etats-Unis par rapport au « prêt-bail ».

A Londres, M. Kronacker a déclaré, en effet, que nous avions avancé à l'Amérique 160 millions de dollars, tandis que nous n'avions reçu de celle-ci que 50 millions de dollars en marchandises. Il en résulte donc, à notre actif, un poste bénéficiaire de 110 millions de dollars, sans tenir compte des 25 millions de dollars que la Belgique débourse mensuellement pour la solde de nos troupes américaines.

Tout cela constitue, à notre avantage, de bonnes créances négociables.

Dans des transactions semblables, rien de meilleur que les chiffres.

Les Ramblers en Belgique

ce célèbre orchestre actuellement au service de l'armée américaine est de passage chez nous. Souhaitons que le « Yanks » nous les libèrent un ou deux soirs. C'est chose possible ; et cela ferait notre joie.

Une dévaluation du franc français ?

On parle beaucoup, dans les milieux financiers, d'une dévaluation du franc français.

D'aucuns, en France même, s'en réjouissent, parce que la parité actuelle n'est manifestement pas en concordance avec la valeur effective et qu'une adaptation serait de nature à favoriser la reprise des relations commerciales de la France avec l'étranger — et notamment avec la Belgique.

Le fait est que le cours de 88.30 pour cent francs français a littéralement empoisonné des rapports que, pourtant, on souhaitait étroits et suivis, de part et d'autre. Les Belges ne cédaient qu'avec répugnance des marchandises en échange desquelles ils n'obtenaient en France qu'un pourcentage d'achat insuffisant et les Français ne parvenaient qu'avec peine à trouver preneurs, chez nous, pour leurs produits, au surplus très limités, qu'il fallait revendre trop cher.

Toutefois, nous ne partageons qu'avec hésitation l'optimisme des distingués théoriciens, qui affirment que notre franc sortira renforcé de l'aventure. Sans doute — nous venons de l'expliquer — ses bases sont relativement différentes. Elles n'en ont pas moins une troublante ressemblance avec celles du franc voisin et, dans le monde (y compris la simpliste Amérique), on pourrait bien ne pas opposer le départ voulu ce qui nous vaudrait sans doute une désagréable répercussion psychologique.

De la cave... au grenier...!!

vous pourrez vous meubler avec bon goût et confort

« A l'Etoile Bleue »

15, PLACE ROUPPE, BRUXELLES

Telephone : 12.33.37

Un choix unique de mobiliers garantis, simples ou luxueux. Des prix raisonnables - Pe larges facilités de paiement

Suite au précédent

D'autre part, nous sommes officiellement rattachés à la livre et, depuis la suppression du « Lend-Lease », les autorités américaines conseillent ouvertement aux Sammlés d'échanger leurs avoirs en sterling contre des dollars, « afin de se garantir de pertes éventuelles ». C'est aller un peu vite en besogne, et le sterling — solidement appuyé sur les Dominions — ne se laisse pas ébranler si facilement. Mais, enfin, pour nous, mieux vaudrait qu'il ne soit question de rien.

Ce qui importe c'est qu'en tout cas, nous nous défendions nous-mêmes — comme le Gouvernement en a proclamé la résolution. Seulement, des paroles ne suffisent pas et c'est une faiblesse de menacer de poursuites « pour atteinte à la sécurité de l'Etat », sans qu'il y ait le moins du monde matière à le faire. Rien ne provoque plus mauvaise impression à l'étranger que ces donquichottades, dont on pense tout de suite qu'elles cachent quelque chose.

Le meilleur moyen — on ne saurait assez le répéter —

STORIA PENSION Cuisine réputée. Prenez-y vos repas
4, rue Crespel — (Porte Louise).

est de couper radicalement court aux dépenses inconsidérées de l'Etat, de pratiquer, au contraire, une politique sévère économie dans tous les domaines, de travailler à trache-pied, de produire et d'exporter le plus possible, mettre à profit l'élimination provisoire de l'Allemagne, un prendre en partie sa place dans le commerce international, au lieu de l'abandonner simplement aux autres. Aussi longtemps qu'on ne voudra pas comprendre cela, sera vain de parler de la solidité de notre position dans le monde et du prestige de la Belgique au-delà de ses frontières.

Remain...

21 heures, réouverture de LA LOUISIANE, cabaret-sans avec la gracieuse vedette de la chanson française EYE ORANE et l'orchestre LETELLIER, 22, rue du Béguinage.

Un gouvernement allemand

La nouvelle que le maréchal Zoukoff avait favorisé dans la zone russe la constitution d'un gouvernement allemand a pas été sans provoquer quelque émoi parmi les autres. Certaines appréciations, qui semblent manifestement sagesses, ont voulu y découvrir un indice anticipé d'un rapprochement russo-germanique.

Jusqu'à présent, rien ne permet d'envisager l'éventualité qui semble hypothèse. Le morcellement des grandes propriétés terriennes en Saxe n'autorise pas davantage à croire à une insurrection du communisme dans cette partie de l'Allemagne. On aurait de meilleures raisons d'estimer le contraire que la Russie, consciente de sa force militaire vis-à-vis de son ancien ennemi, continue à faire preuve de son initiative ordinaire, tandis que les nations occidentales en sont encore à se consulter sur l'adoption d'un plan commun qui permettrait à l'occupation de s'exercer avec un minimum de frais et avec le maximum d'effet.

Reconnaissons également, que les risques qu'elles ont à encourir sont autrement grands que ceux du colosse russe dont les légions sont innombrables et dont les frontières bénéficient de la barrière non négligeable que constitue la Pologne reconstituée.

C'est pour cela qu'il convient de suivre avec attention la conférence des ministres des Affaires Etrangères à Londres où les représentants de la France ne manqueront pas de mettre en lumière les circonstances spéciales d'une situation géographique qui correspond sur beaucoup de points à celles mêmes de la Belgique.

Commerçants, Industriels « aux abris »

Contre le fisc en confiant la vérification, la tenue, le contrôle de vos livres à la Générale Fiduciaire, bd. Ad. Max, 155 Brux. Tél. 17.04.52. — Renseignements gratuits.

La garde du Rhin

Est-ce sage, est-ce nécessité? Le général de Gaulle, exposant à Washington les thèses françaises sur la question du Rhin, a fait des déclarations quant aux prétentions de la France sur le Rhin qui ont, nous dit-on, fait la meilleure impression sur les milieux politiques américains.

Nous voulons croire à la sagesse du général de Gaulle. « La France, a-t-il dit, si elle entend monter longtemps encore la garde au Rhin ne demande pas l'annexion des territoires de la rive gauche ».

Cette proclamation, nous assure-t-on, a été accueillie si chaleureusement par l'opinion américaine qu'il faut en conclure d'une part qu'il était sans doute indispensable de la faire et de l'autre que les Etats-Unis ne sont nullement disposés à faire de Mayence, de Trèves, d'Aix-la-Chapelle des villes françaises.

A plus forte raison il ne doivent pas être d'avis d'en faire des villes belges. Cette attitude de nos grands alliés ne manquera pas de causer certaines déceptions tant en Belgique qu'en France; beaucoup de gens ne peuvent concevoir qu'une guerre victorieuse puisse se terminer sans agrandissements territoriaux, aussi bien les Américains n'ont-ils pas tout-à-fait tort quand ils pensent que la France et à plus forte raison la Belgique ne sont pas capables

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »
DEPANNE... depuis 1929

Tel. : 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

de digérer ces millions de sujets allemands. Quant au transfert de populations ils y répugnent de plus en plus du moins en ce qui concerne l'Allemagne occidentale.

La IV^e République ne revendique donc pas les conquêtes de la première. On ne reverra pas les départements de la Sarre, du Mont-Tonnerre et de la Roer. Mais ces territoires ne sont pas concédés à la France, du moins peut-on espérer qu'ils ne seront pas rendus à Berlin? Les soubrettes tra-t-on à un condominium interrallié? On a vu en 1919-1920 que cela ne va ni sans difficultés ni sans heurts. En fera-t-on une république rhénane indépendante? On se demande où en sont les éléments?

Evidemment, ce qui importe avant tout pour le moment c'est que la garde au Rhin soit confiée à la France. Et nous souhaitons aussi bien pour la France que pour la Belgique, que celle-ci soit appelée à y participer, mais ce n'est là qu'une solution provisoire. Pour ce qui est de la solution définitive, nous pérorons à croire que la seule qui offre des garanties de justice et de durée, c'est l'Europe fédérale. Jusqu'à présent, il n'en est guère question dans les chancelleries, mais l'idée fait son chemin.

Une anguille fumée se déguste à La Rivière, 150, Digue de Mer, Blankenberge.

Les petits pays

Pour les petits pays comme la Belgique, la Hollande, la Suisse, l'organisation fédérale de l'Europe est le seul système politique qui puisse leur assurer un rôle digne de leur histoire et de leur civilisation. Sans cela, perpétuellement en butte à l'influence des grandes puissances rivales, ils ne mèneront jamais qu'une existence précaire et mouvementée entre la vassalité acceptée et le double jeu toujours dangereux.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Le « Haut Adige » redeviendra-t-il

le « Südtirol » ?

De brèves dépêches d'agence, qui sont presque passées inaperçues, ont signalé récemment qu'un « leader » (cela sonne mieux que « Führer », tout en signifiant la même chose) des Tyroliens du Sud réclamait le rattachement de cette province à l'Autriche, et qu'à Innsbruck, avec l'autorisation des Français qui occupent le Tyrol septentrional, de grandes manifestations avaient eu lieu dans le même sens.

Les Tyroliens sont peut-être ce qu'il y a de plus allemand, de plus germanique, parmi toutes les populations de l'Europe centrale. Mais ce sont des gens simples et point méchants, farouchement attachés à leurs montagnes et pour lesquels il n'y a qu'un véritable ennemi au monde, qu'un être tout à fait méprisable : l'Italien.

Or, au lendemain de l'autre guerre, la moitié de leur pays, de leur « Lieb Heimatländ Tirol », fut cédée à l'Italie, pour des considérations stratégiques, et, suivant un de ces mots définitifs qu'affectionnait Mussolini il n'y eut plus de Tyrol du Sud, mais seulement une nouvelle province italienne du Haut Adige.

Ce fut là une des multiples erreurs de la mauvaise paix de 1919 et la plus flagrante négation du prétendu droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.

GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

au CONSTANTIN

55, rue Montagne aux Herbes Potagères

SON DANCING — SEE DRINKS — ATTRACTIONS



Habilité française

Nous n'entendons pas nous improviser les défenseurs des gens du Tyrol, ni surtout reprendre à notre compte leur haine excessive de l'Italie. Mais nous croyons intéressant de révéler que l'autorité militaire française a permis, et même un peu favorisé, les manifestations irrédentistes d'Innsbruck et la propagande de Herr Gruber — le « leader » susvisé — demandant qu'un plébiscite libre ait lieu dans le « Südtirol », en vue de son retour dans le giron de la mère-patrie.

Cela pourrait être assez habile. Somme toute, si les Français peuvent avoir intérêt à renouer de bonnes relations avec l'Italie, il leur est cependant difficile d'oublier déjà certain coup de poignard dans le dos et ce n'est sûrement pas à eux qu'il appartient de mettre des gants. D'autre part, ils ont été précédés dans le Vorarlberg et au Tyrol, par une réputation plutôt fâcheuse remontant aux conquêtes napoléoniennes et à la guerre des partisans menée en ce temps-là par Andreas Hofer — le héros national qui, avant d'être fusillé à Mantoue, battit proprement les troupes impériales à Berg Isel.

Or, voilà que ces Français, dont on appréhendait l'arrivée, ne se présentent pas en oppresseurs, mais presque en amis et avec une claire compréhension de l'hérésie qui fut commise en taillant dans le vif d'un pays homogène, contre toutes les plus évidentes nécessités géographiques, économiques et ethnographiques.

Encore un coup, et les « Tirolers » du Sud et du Nord, de nouveau réunis, seront francophiles — peut-être même avec le reste de l'Autriche, ce qui pourrait ne pas être sans utilité, à l'occasion.



**SPECIALISTE DU BRIQUET
DE L'ARTICLE FUMEUR
ET DU CADEAU CHIC****
Reparations

CLINIQUE du BRIQUET

3 TREURENNE 3

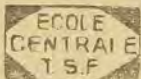
Le virtuose de la retraite élastique

Il faut reconnaître que le docteur Otto Dietrich, l'ancien Directeur de la presse nazie, ne manque pas d'un certain aplomb. On s'en était aperçu jadis quand, chaque matin, sur les ondes boches de l'I.N.R., il nous annonçait, à grand renfort de chiffres impressionnants, que la dernière armée russe venait d'être anéantie, ou que le désastre de Stalingrad s'était miraculeusement mué en une « retraite élastique ».

Actuellement, le D^r Dietrich, qui fut arrêté récemment, après avoir réussi à se dissimuler pendant plus de trois mois, se morfond dans un camp de concentration à Ploen, près de Kiel, dans la zone britannique. Se souvenant sans doute de ses anciens talents de propagandiste, il vient, nous apprend une information en provenance du Quartier général anglais, d'offrir ses bons services à ses anciens ennemis en leur proposant de lui confier un poste dans la presse germanique qui collabore à présent avec les Alliés.

Mieux même, cette lettre qu'il adressait au général Mont-

Reprise
des cours :
15 septembre
1945



Diplômes de
Radio-
télégraphiste
et Radio-
technicien

20, RUE BROGNIEZ - BRUXELLES (Midi)

J. Louvois

Votre Bijoutier

39 RUE AU BEURRE 39

gomery, il avait essayé de la lui remettre en personne. Mais, comme il arrivait à la porte de « Monty », la sentinelle qui ne badinait pas avec la consigne, l'ecarta du bout de son rifle en lui disant : *Keep moving* (circules).

L'ancien directeur des services de presse fut donc obligé d'avoir recours à la voie ordinaire pour faire parvenir sa requête au Maréchal Bernard Montgomery lequel, comme on s'en doute, ne se donna pas la peine de formuler sa réponse.

Décidément, le D^r Dietrich est plus élastique lui-même que sa fameuse retraite ou que son mur de l'Atlantique.

Votre comptabilité facile

Vos difficultés résolues sans peine. Plus d'ennuis, plus de retards. Votre temps entier pour les affaires. Adressez-vous à Jean Jolin, expert-comptable J. C. B., 3, rue Francourt, à Ixelles. Ses honoraires modiques rapportent.

La grande actualité... et la petite

voici donc Bruxelles dotée de deux citoyens d'honneur. Pour la première fois que cela lui arrive, notre capitale peut certes se féliciter. Avoir comme « premiers » citoyens d'honneur, le général Eisenhower, l'un des illustres vainqueurs de la seconde guerre mondiale — hélas ! on n'ose pas dire de « la dernière guerre », ce qui serait bien plus émouvant encore — n'est pas en effet, un privilège dont puissent se réclamer beaucoup de localités. Evidemment, il y a Schaarbeek; mais Schaarbeek et Bruxelles, n'est-ce pas, un peu, une variété de sœurs siamoises ?

Naturellement, la réception à la Grand-Place et dans notre vieux hôtel de ville fut splendide. Ce général de la plus moderne des armées, dans ce décor grandiose de siècles révolus, c'étaient tout le présent et le passé qui se confondaient en un rapprochement unique. Mais peut-être n'aurait-il pas fallu pousser ce rapprochement trop loin. Ainsi, pendant le thé servi au général et à sa suite dans l'un des vieux salons de l'hôtel de ville, on trafiqua les hôtes de quelques morceaux de piano qui auraient fait les délices de nos amateurs de cinéma immédiatement après l'autre guerre. Confondre les actualités de 1919 avec la grande actualité de 1945...

Demain...

à 21 heures, réouverture de LA LOUISIANE, cabaret-dancing avec la gracieuse vedette de la chanson française EVE MORANE et l'orchestre LETELLIER, 22, rue du Béguinage.

Le geste... c'est l'homme

Le style c'est l'homme... Le geste, plus encore.

Rappelons donc un geste du général Eisenhower, lors de sa visite à l'hôtel de ville de Bruxelles, la semaine passée; un geste tout petit, que bien peu auront remarqué peut-être, mais qui dépeint magnifiquement tout de même la bonhomie foncière de l'illustre soldat.

Au moment où l'auto d'Eisenhower sortait du porche, après la réception, la musique des grenadiers placée à l'extérieur devant l'hôtel de ville, entama une marche triomphale. Le général se promettait bien de gratifier nos musiciens et leur chef d'un salut spécial et amical. Mais acclamé de toutes parts, son attention fut attirée ailleurs et deux secondes plus tard évidemment, l'auto avait déjà dépassé la musique.

On vit alors le général Eisenhower chercher les musiciens à sa droite, et ne les voyant plus, se retourner... et leur adresser tout de même, de loin en souriant, le petit geste de la main qu'il leur destinait.

Ce n'est rien. Mais c'est tout un caractère que ce geste dépeint... Et ce sont ces petites attentions qui touchent les cœurs et conquièrent les sympathies.

Vos enfants ont besoin de l'air de la mer

Envoyez-les à la pension pour enfants: « Les Nids », rue de l'Est, à Oostduinkerke. Etablissement spécialisé, dans endroit tout à fait démodé. Joyeux ébats, bains et promenades surveillés. Conditions raisonnables; prix spéciaux pour groupes.

La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghé. Thé-Boirées.

L'âne de Schaarbeek

A Schaarbeek, la réception du général, Eisenhower fut splendide également, et vibrante du plus fol enthousiasme. On avait bien fait les choses, et tout un cortège défila devant le si simple et si grand stratège.

Dans le cortège, figurait évidemment l'âne de Schaarbeek conduit par son paysan. Mais effrayé sans doute par le son des cuivres et trompettes de la musique, l'animal se rebiffa, se cabra, finit par se présenter devant l'hôte illustre de la commune en tournoyant autour du soi-disant paysan qui le conduisait et en tirant sur le lien qui le retenait autant qu'il le pouvait.

La scène était du plus haut comique. Eisenhower lui-même ne put s'empêcher de rire.

Après tant de cérémonies et de réceptions officielles, il n'avait franchement pas volé ce petit intermède !

SUN, La Compagnie d'assurances des Chasseurs. Police parfaite. - Garantie illimitée. - Demandez à votre courtier ce qu'il en pense.

Les journées Belgo-Luxembourgeoises

Dans Luxembourg en fête ont été célébrés tout à la fois les journées belgo-luxembourgeoises, l'inauguration de « La Meuse-Luxembourg » et l'anniversaire de la Libération.

Le Luxembourg comme la Belgique a durement trinqué dans cette guerre, après avoir connu de 1914 à 1918 une occupation relativement supportable, le Grand-Duché, cette fois, avait été rattaché au Grand Reich, du jour au lendemain. Les Lützeburgers prisièrent peu cet honneur. Beaucoup d'entre eux payèrent de leur vie leur résistance aux ordres de « leur führer » et les Américains furent accueillis en libérateurs comme la Grande-Duchesse qui avait été l'âme de la Résistance, fut reçue en triomphatrice, dans un élan d'amour et de reconnaissance passionnée. Et les Luxembourgeois, gens placides mais têtus ont commémoré le souvenir de ces événements en compagnie de leurs amis belges.

Il y eut, comme il se doit, des discours, des banquets, des réceptions officielles dont nos confrères de la presse quotidienne ont rendu compte.

Les orateurs célébrèrent congruement l'amitié belgo-luxembourgeoise cimentée par les siècles et les épreuves. Il fut même question des destins parallèles et convergents de nos deux pays, ce qui est une figure de style géométriquement audacieuse. Les fanfares versèrent de l'héroïsme au cœur des citoyens. Notre musique du 1er Guides était là et même un peu là. Il y eut une revue où l'armée luxembourgeoise fut acclamée avec un enthousiasme frénétique et au cours de laquelle les détachements alliés, y compris le belge, eurent leur part de succès. Il y eut un match de football belgo-luxembourgeois qui se termina le mieux du monde, sans vainqueurs ni vaincus, et bien d'autres festivités non prévues au programme officiel.

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN

Violon-solo : Abel Bourdesoudic

ATTRACTIONS : SIMONE CORDET et MARC BRUNO

Impressions

Ce qui frappe le visiteur dans ce pays, c'est l'effort de reconstruction entamé immédiatement tant par les pouvoirs publics que par la population. L'offensive von Rundstedt a été une catastrophe pour de nombreuses localités dont certaines avaient déjà été éprouvées au cours des combats de la libération. Partout on s'est remis au travail, quasi instantanément. On a déblayé, étayé, procédé aux premiers aménagements, vaillé que vaillie et puis on a entamé résolument le travail de reconstruction proprement dite. Partout les chantiers sont ouverts, de nombreuses maisons sont remises sous toit et les monuments publics sont en cours de réfection.

Dans nos Ardennes on constate le même effort dû à l'initiative privée. Les gens de par là sont têtus et durs

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN, BOURSE

au travail, Echternach, par exemple, donne une grande leçon de courage et de volonté.

Ne croyez pas cependant que tous les Luxembourgeois soient enchantés de leur gouvernement. Ils paraissent aussi cabochards que les Belges en cette matière et des affiches conçues en termes véhéments dénoncent les abus, les erreurs, la carence des autorités... mais on travaille.

Au cinéma, au théâtre, partout...

Danger d'épidémie : grippe, diphtérie, poliomélie.

Ayez sur vous le préventif idéal et délicieux

THERAFLAVINE

Guérit radicalement les maux de gorge.

Dans toutes les pharmacies.

Le marché noir

On vit bien, on vit bon marché au Luxembourg. Les prix nous font rêver et nous rejoignent d'un certain nombre d'années. En fait, il n'y a pas de marché noir... sauf évidemment pour les cigarettes, ces fameuses cigarettes qui constituent aujourd'hui, de Biarritz à Berlin et d'Amsterdam au lac de Constance, en passant par Oslo et Copenhague, la monnaie d'échange par excellence. L'étalon cigarette a enfoncé l'étalon or.

S'il n'y a pas de marché noir c'est d'abord parce que le ravitaillement est assuré d'une façon satisfaisante et surtout parce que la population s'est imposée spontanément, instinctivement, une sorte de discipline. Le Luxembourgeois, économe de nature, se privera plutôt que de payer des prix qu'il juge prohibitifs.



En marge des fêtes

Il n'y eut pas que des festivités officielles rehaussées par la présence d'éminentes personnalités belges (toutes les personnalités qui assistent à des fêtes sont éminentes par principe et par définition) il y eut également des cotés qui permirent aux dites éminentes personnalités de se défendre en dehors de toute contrainte protocolaire. Il y eut les touchantes attentions de la direction de la Meuse-Luxembourg qui organisa des dégustations, belgo-luxembourgeoises, de produits indigènes : pruneau, kirsch, mirabelle, moselles divers et champagne luxembourgeois. D'éminentes personnalités belges acquiescèrent l'admiration de nos amis luxembourgeois au cours de ces épreuves amicales, sans doute, mais plus disputées que ne le fut le match de football.

La puissance vitale de l'homme

Très souvent, avant l'âge, l'homme se plaint de manque d'énergie, de fatigues anormales, de courbatures, d'affaiblissement général, alors que l'organisme semble être en parfait état. Ce sont des indices de vieillesse prématurée presque toujours consécutifs à une diminution de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P3 qui vous sera envoyée grat. par la PHARMACIE DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

LE DAUPHIN ROYAL

228, Rue Royale, Bruxelles

Téléphone : 17.05.65

Sa piste - Son thé - Ses soirées,
DANS UN CADRE CHIC ET DE BON GOUT

La foire

Si Luxembourg est célèbre par sa foire commerciale, il mériterait de l'être davantage encore par sa foire tout court, celle qui se tient sur les glacis M. Vande Meulebroeck, bourgmestre, combien consciencieux de Bruxelles, ayant l'impression que la foire du Midi n'était plus tout à fait ce qu'elle devrait être, profita de sa présence à Luxembourg pour se documenter sur place et faire une étude comparative. Accompagné de personnalités civiles et militaires il se rendit, incognito, sur place et il poussa le détournement à sa bonne ville jusqu'à des heures qui n'étaient même plus tardives.

Depuis lors, il est aussi populaire à Luxembourg qu'à Bruxelles et il pourra présenter, pour la prochaine foire du Midi, des propositions soigneusement étudiées et basées sur une documentation solide.

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

Sympathie

Tout cela fut infiniment sympathique. Les choses furent bien faites et les Luxembourgeois sont les plus accueillants des hôtes. Leur cuisine est, aujourd'hui encore, digne de ses vieilles traditions et s'arrose congruement. Quant aux solennités officielles : hommages aux morts, « Te Deum » revue des troupes, etc., elles furent célébrées avec la plus profonde émotion religieuse de tout un peuple qui communiât dans le même amour farouche de la liberté et dans une même admiration pour celle qui personnifia la Résistance à l'envahisseur et la confiance dans des jours meilleurs.

Personne n'est plus simple que la Grande-Duchesse, personne n'est aimé comme elle.

VAN HABOST

notre bijoutier-horloger, 125, rue de Brabant,

Le spécialiste du bijou et de la montre.

Un petit cachottier

Il n'y a pas bien longtemps un communiqué fut adressé à la presse anversoise par les services de propagande de la Ville pour annoncer qu'un hebdomadaire américain très répandu venait de publier une interview de M. Camille Huyssmans, bourgmestre, aujourd'hui Ministre d'Etat.

De ce communiqué il résultait que M. Huyssmans avait fait au journal américain de fort intéressantes révélations sur les projets qu'il caressait en matière de reconstruction et d'embellissements de la ville. Mais sur la nature de ces projets, le communiqué gardait le plus complet silence.

Pourtant, on eût aimé savoir... Et il semble bien que les Anversois eussent dû être les premiers à être informés des rêves que fait pour eux leur maire.

Fêtes de la Libération à Keerbergen

C'est de l'Hostellerie des Chanterelles que partira dimanche 16 septembre le cortège relatant les différents faits dramatiques et humoristiques villageois. Concert des fanfares danses populaires, feu d'artifice.

Visitez le Bar-Taverne avec vue sur la mer de La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Anvers-Rive gauche

On peut se permettre toutefois de deviner et il ne faut pas être sorcier pour imaginer que les projets du bourgmestre intéressent en ordre principal la rive gauche du fleuve. M. Huyssmans, tout le monde sait ça croit dur comme fer à l'avenir des immenses terrains enfoncés dans la grande boucle de l'Escaut. C'est lui peut-être qui a raison : tout le monde n'est pas de son avis cependant et bien des gens s'obstinent à penser que l'accès de l'autre rive ne sera jamais commode et rapide au point de favoriser l'extension d'Anvers vers la Tête de Flandre. Le fleuve, pour ces gens-là, restera toujours un obstacle et cela en dépit des deux tunnels. Evidemment la guerre et les dommages que de son fait ont subis ces magnifiques ouvrages d'art ont retardé considérablement l'expérimentation de leur rendement utile et par conséquent ajourné à une date diablement ultérieure toute tentative sérieuse de développement urbain de ce côté-là.

S. A. J. Lambert, 67, r. Ed. Van Cauwenberg

Les transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G. D. du Luxembourg et vice-versa. — Suc. : Namur, Marlole, Libramont, Arlon, Tél. 26.09.84 et 24.19.85.

Mais il y a plus urgent

Quels qu'ils soient, ces projets comporteront d'immenses mises de fonds et comme, sur ce que l'on sait des tendances du bourgmestre, les aménagements sportifs entrèrent vraisemblablement pour une très grosse part dans les dépenses, on peut se demander s'il n'y a pas à Anvers certains besoins beaucoup plus urgents à considérer.

Le Conservatoire, par exemple, continue à croupir dans un local vétuste, presque caduc et qui d'aucune façon ne saurait plus convenir à l'enseignement qui s'y donne.

Le nouveau directeur, Louis de Voelt, qui en tant qu'artiste, chef d'orchestre compositeur, directeur de la célèbre chorale « Caecilia », a fait largement ses preuves, a, lui aussi, des projets, de grandes choses. Il rêve de faire d'Anvers, grâce au Conservatoire un centre musical de toute première importance. Nous savons qu'il a le talent et l'énergie nécessaires pour y parvenir. Va-t-on le laisser se débattre dans des conditions misérables, l'obliger à lutter contre les plus médiocres contingences ? Qu'on y songe, le Conservatoire actuel n'a même pas une salle de concert un peu décente et les locaux scolaires y sont tout simplement sordides.

Demain...

à 21 heures, réouverture de LA LOUISIANE, cabaret-dancing avec la grauleuse vedette de la chanson française EVE MORANE et l'orchestre LETELLIER, 22, rue du Béguinage.

Anniversaire et Croix de guerre

4 septembre Ce fut, un an auparavant, la libération d'Anvers. Cette date anniversaire fut choisie pour la remise par M. Mundeeler de la Croix de Guerre décernée à la Ville. La célébration de cet anniversaire et la cérémonie furent d'une sécheresse et d'une indigence dont tous les Anversois se sont plaints.

Mais qu'avaient-ils la tête, ceux d'entre eux qui ont regretté que le Prince Régent ne fût pas venu lui-même, comme à Liège, procéder à cette remise de la belle distinction ? C'eût été du joli. Et les quelques scènes déplorables provoquées à Bruxelles par de séditieux leopoldiens n'eussent eu qu'une portée symbolique au regard de celles qui se seraient déroulées à Anvers. Le Prince Charles est resté dans la capitale le 4 septembre. Il a bien fait. C'est lui qu'avait la plus parfaite mauvaise foi du monde on eût accusé de provocation. Car, il ne faut pas se faire d'illusions : on en est malheureusement là dans certains milieux.

Etats-Unis

Commerçant belge se rendant très prochainement en Amérique se chargera de toutes missions sur place pour compte de ses compatriotes. Ecr. 2, XC Publicité DEWALHENS, 20, rue J. Jordaens, Anvers, qui transmettra.

LE GRILLON Fermeture annuelle

ouverture sensationnelle : Vendredi 14 septembre, à 20 h.

autres malaises

Une grève du type dit sauvage vient à peine de se terminer au port d'Anvers, que voici de nouveaux usages à l'horizon. Des licenciements un peu massifs et, peut-être aussi un peu... sauvages, à l'américaine en tout cas, ont affecté le personnel ouvrier des usines Ford. Des palabres et un lieu à l'Hôtel de Ville. Les suggestions présentées par M. Huysmans ont un peu fait aux intéressés l'impression de n'être que cautions sur jambe de bois et les ouvriers adresseront donc à une instance supérieure, c'est-à-dire le Ministère du Travail.

Le plus sérieux dans cette affaire, c'est qu'à travers le tigre qui est survenu, c'est toute la question, toute l'inquiétante question du chômage qui se pose. On parlait à Anvers, il y a un an, des perspectives de prospérité inouïe et attendait le port et, par contre-coup, la ville entière, faut toujours rabattre de ses rêves.

Union des Drapiers

Marchand Tailleur de Grande Classe à des prix très raisonnables, travaille aussi bien qu'avant la guerre et les eaux tissus commencent à rentrer, Bruxelles, 82, Chaussée Ixelles, 30 rue des Colonies. — Anvers, 105, Meir — and, 15 rue du Soleil — Liège, 3, rue de l'Université. — Namur, 21, rue des Croisiers. — Charleroi, 25, rue du Colège. — Courtrai, 22, Grand-Place. — Bruges, 6, rue Philpstock.

Anvers-Escout

Dans le projet de statut de la Ruhr présenté à Washington par le général de Gaulle, il est question d'élever les ports de Rotterdam et d'Anvers au rang d'exutoires exclusifs des exportations et des importations de la région hénostphalienne. Encore que ceci ne soit guère neuf les deux ports désignés étant Anvers depuis des siècles et Rotterdam depuis quelque soixante années, les portes de sortie et d'entrée de tout le mouvement commercial et industriel de l'Ouest de l'Allemagne) la proposition du chef de l'Etat français n'en est pas moins très intéressante pour nous. Elle comprend d'ailleurs pour la Belgique un petit corollaire, car il y a lieu d'y ajouter le port de Gand lui, placé à la limite des voies de navigation intérieures les très grand tonnage et des canaux et rivières français du Nord, de jauge réduite, s'indique tout naturellement pour le trafic charbonnier et minier rhéno-français.

Le général de Gaulle a aussi demandé que Rotterdam et Anvers soient déclarés ports « libres ». On se demande ce que la France veut exactement faire dire par là. Car Anvers est port libre depuis que la Convention Française, en 1793, a supprimé l'odieux traité de Munster (de 1648) et surtout depuis le rachat du péage de l'Escout (en 1867) — en ce sens que toutes les nations y ont accès à volonté sur un pied de parfaite égalité, sauf en ce qui regarde la navigation militaire, qui est soumise au contrôle et à l'autorisation préalable du gouvernement de La Haye et certains droits de veto jalousement conservés par nos voisins du Nord.

Peut-être le général de Gaulle voudrait-il voir ériger Anvers en port franc, c'est-à-dire en région affranchie de tout contrôle douanier. Cette réforme, étant depuis toujours, ardemment souhaitée par les Anversois, la proposition française pourrait compter sur les plus ardents appuis du côté de l'Escout.

A Anvers on ajoute que la France pourrait du même coup, supprimer complètement et définitivement les privilèges accordés au pavillon national, et notamment les fameuses surtaxes d'entrepôt — faveur qu'après 1918 elle avait obligamment accordée à Anvers, proclame avant-pout de Strasbourg et de l'Alsace.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les secrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.



PUNAISES PUCES CAFARDS
LE SPECIALISTE A. SAMYN SOURM

Désinsect... d... l'Etat. Les détruit lui-même. GARANTIE DE 10 ANS sur facture, s. odeur. Chambres désinfectées occupées le soir même. Discretion. Maison belge fondée en 1890. Le moins cher — Va en Province — Devis gratuit. Téléphone : 44.58.08 - CH. DE WATERLOO, 365, BRUX.

La bataille des chaussures à Anvers

On se demande vraiment si dans certains milieux officiels anversois, les secousses des V1 et V2 n'ont pas provoqué certains, dérangements cérébraux. En tout cas ce qui vient de se passer à l'occasion de la distribution de bons de chaussures dépasse le niveau acceptable de la « bêtise officielle ».

Anvers ayant reçu ou devant recevoir pour sa part 15.000 paires de chaussures, il a été officiellement annoncé que les bons d'acquisition de ces objets seraient remis aux 15.000 personnes qui se présenteraient dans les bureaux ad hoc pendant les journées du 5, 6 et 7 septembre.

Un gosse aurait pu se rendre compte qu'ainsi présenté le plan de la distribution devait nécessairement donner lieu à des scènes pénibles, voire à des accidents graves. Et cependant, malgré des avertissements donnés par des personnes... raisonnables, l'administration a persisté dans l'organisation du jeu de massacre qu'on appelle en flamand « haarkte pluk » (arrachage de cheveux).

Comme il fallait s'y attendre, une file immense s'est formée déjà depuis la veille vers dix heures du soir; bientôt la rue Oudaen et la rue Everdy furent littéralement bourrées de monde, dans un désordre fou. La police locale, noyée dans la foule, dut être dégagée par la brigade mobile qui dut aller jusqu'à devoir montrer ses armes, dit le rapport officiel. Des douzaines de personnes s'évanouirent et durent être transportées à l'hôpital — après avoir été extraites péniblement de la masse.

Après un travail pénible et l'apport — tardif — de barrières Nadar on put dans la matinée organiser un semblant de service d'ordre, mais à tout moment la police eût encore à intervenir pour dégager des malades et des évanouis. A la fin de la journée, les 15.000 bons étaient distribués aux meilleurs bagarreurs, cela va de soi, mais, est ceci dépasse la compréhension, aucune mesure ne fut prise pour avertir la population que la distribution était terminée, ce qui fait que le lendemain et le surlendemain la foule n'a cessé d'affluer autour des bureaux et que sans cesse de nouvelles scènes lamentables se sont produites.

Anvers a la réputation d'être une ville de débrouillards. Comment se fait-il, alors, que des choses aussi scandaleusement bêtes — il n'y a pas d'autre nom — s'y passent ? Et à l'occasion de la façon tout à fait fruste et insensée dont la Ville a voulu partager 15.000 paires de chaussures entre 300.000 habitants on rappelle la catastrophe du Rex qui n'aurait pas eu lieu si Qui-de-Droit avait ordonné — comme cela s'imposait — la fermeture des cinémas pendant les bombardements.

LITTERA

LIBRAIRE-RELIEUR

achète b. prix tous romans Hachette, Col. Pourpre, Tred. Edit. de luxe, etc. On se rend à domicile. 62, RUE TRAVERSIERE, BRUXELLES — TEL: 17.25.00

La confiance règne

Si l'on vous disait que des prisonniers allemands circulent en toute liberté dans notre pays, et en « jeep » par-dessus le marché, vous soutiendriez évidemment que ce n'est pas possible. Rien n'est plus vrai, pourtant, à condition de ne pas généraliser. Et la preuve en est qu'on a pu voir, et même photographier, ces jours derniers, à Charleroi, sur la place Emile Buisset, en pleine après-midi, deux prisonniers allemands, dont l'un portait encore l'insigne de l'Afrika Korps, qui se prélassaient bêtement aux deux

AU PELICAN - BOURSE

RESTAURANT - TEA ROOM
DEUX GRANDS SUCCES DU MOMENT :

ALBERT ESPAGNE
ORGANISTE NATIONAL

sur nouvelles orgues « STAAR »

E. CHASSMAN

AVEC SON ORCHESTRE TZIGANE

27, RUE HENRI MAUS, 27

places d'avant, donc y compris celle du conducteur d'une « jeep » naturellement américaine. Au fait, peut-être qu'ils gardaient la voiture tandis que leur gardien, s'il y en avait un, était allé à ses petites affaires. Et l'on ne sait vraiment ce dont il faut le moins s'étonner dans cette authentique histoire : de la confiance du gardien... éventuel, de la sagesse des « prisonniers » qui aiment mieux être « captifs » ici que libres dans leur pays ou de la tranquillité de la population qui a contemplé ce spectacle avec un calme assurément plus attristé qu'ironique.

BIJOUX DE BLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)

BRILLANTS-OR

LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT
LE CLIENT

Ici... Poste W... Entre-Sambre-et-Meuse.

...émetteur belge et wallon. Cet indicatif qu'on pouvait capter dans la bande des 39 mètres, nombreux sont assurément ceux de nos compatriotes qui l'ont entendu pendant l'occupation allemande, car le poste clandestin qui l'émettait fonctionna sans désemparer depuis le 9 septembre 1940 jusqu'à la libération. Et le plus drôle, c'est qu'il ne fut jamais découvert par les Allemands qui avaient pourtant promis un million à qui ferait prendre le courageux citoyen qui utilisait quotidiennement ce poste pour encourager ses compatriotes à la résistance.

Le plus beau, d'autre part, c'est que tous les voisins de ce courageux citoyen connaissaient son activité et que, malgré l'appât de ce million, personne ne le dénonça.

Aujourd'hui que le fils de ce courageux citoyen est rentré d'Allemagne où il était prisonnier de guerre, on peut enfin révéler le nom de cet « émetteur belge et wallon » qui... est d'ailleurs d'origine flamande ainsi qu'en atteste son nom. Il s'appelle Charles De Backer et est tenancier, à Roux, de l'accueillante guinguette du « Chant des Oiseaux ». Venu tout jeune en Wallonie, il s'y est tellement bien assimilé qu'il fut des premiers à adhérer au mouvement de « La Wallonie Libre », lequel l'a d'ailleurs fêté dimanche en faisant apposer une plaque commémorative de son activité d'émetteur wallon sur la maison qu'il habite à Roux, rue Sous-le-Bois, à une centaine de mètres à peine d'un endroit où il y eut pendant quatre ans un cantonnement boche. Passionné de T.S.F., M. De Backer avait, dès avant la guerre, monté un poste émetteur qui fut d'ailleurs officiellement reconnu et qui avait obtenu de disposer d'une longueur d'onde. L'occupation venue, il mit ses connaissances de technicien au service de son patriotisme et c'est ainsi que naquit et fonctionna le Poste W.

Quant à savoir pourquoi les Allemands ne le découvrirent jamais, sans doute faut-il en chercher la raison dans le fait que ce poste se trouvait au pied d'un imposant « terril » dont la masse faisait apparemment obstacle aux moyens de dépiantage.

Ajoutons que M. De Backer fut aidé dans son entreprise audacieuse par sa femme et sa fille et par M. Marchand, chef de gare de Monceau-Formafion, qui lui fournit, au début de 1944, un émetteur perfectionné « emprunté » à un avion allemand abattu et qui, d'autre part, fut longtemps le speaker de ce poste émetteur clandestin.

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,
116, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

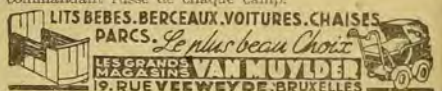
PECHE ET SPORTS

CANOE, KAYAKS
CAMPING

N. BENOIT, 24 rue de Soignies Bruxelles - Tél. 12.41.25

Nos prisonniers en zone russe

De nombreux lecteurs, parents de prisonniers et de déportés non encore rapatriés nous demandent d'alerter les milieux officiels. Leur angoisse est bien compréhensible mais peut-être s'alarment-ils à tort ? Voici les renseignements que nous possédons au sujet des nôtres qui se trouvent encore en zone russe. Selon un rapport adressé à M. van Zeeland par le capitaine Van Parys, commandant du camp 163 de Zymne Wody, en Pologne, tous les ressortissants étrangers, libérés par les troupes russes, ont été dirigés vers l'arrière et regroupés dans différents camps polonais où eurent lieu les opérations de vérification et de triage. Parmi eux, certains sont déjà rentrés, d'autres attendent encore leur tour de rapatriement dont décide le commandant russe de chaque camp.



Où restent les retardataires ?

Parmi les retardataires, on compte plusieurs catégories. Il y a d'abord ceux dont il vient d'être question. Il y a ensuite ceux qui ont été regroupés à Odessa en vue d'un départ par mer — il y en aurait environ 100.000 de toutes nationalités — et qui vraisemblablement seront acheminés vers leur pays respectif par chemin de fer, les départs de bateaux étant momentanément suspendus. Il y a encore les libérés de la zone Baltique qui, fortement bombardée au cours des opérations, est pratiquement coupée du reste du pays. D'autre part, de nombreux prisonniers, se méfiant des centres de rassemblement sont demeurés dans des fermes polonaises, dont les exploitants nazis furent évacués. Ils travaillent à leur compte, ne signifiant pas leur existence et retardent ainsi leur rapatriement. Enfin bon nombre de prisonniers libérés vivent maritalement en zone russe, soit avec une Allemande, soit avec une Polonaise ou une Ukrainienne. Ils essaient de se marier, ce qui n'est pas toujours facile, et attendent donc sans impatience le moment où ils pourront regagner leur pays avec leur épouse.

A ces diverses catégories, il faut encore ajouter les isolés. Les uns ont tenté de s'enfuir, furent repris par les Russes et sont astreints à travailler dans les fermes pour leurs libérateurs. Les autres ont été accaparés par le personnel subalterne russe et chargés par lui de la garde des parcs à bétail.

Leur rapatriement prendra vraisemblablement un temps assez long puisque les délégués chargés de les « récupérer » devront visiter toutes les fermes et parcs de bétail de Pologne. Et il y en a malheureusement beaucoup.

RIO-TUA

S P R L A peine ouvert
et déjà réputé pour ses drinks,
86, rue du Marché-aux-Herbes
(près des Galeries St-Hubert)

T. 12.70.86

« Mer du Nord »

Avez-vous lu cet attachant petit livre de Marcel Schiltz, que viennent de lancer le Mercure de France, à Paris, et les éditions N. R. B. à Bruxelles ? Ce sont des histoires de marins, de simples histoires mais d'un pathétique souvent émouvant et grandiose ; ce sont des histoires gaies, où résonne le gros rire de ces hommes bons et forts, qui passent leur vie à se battre contre un destin farouche. Elles sont baignées de bonne humeur et de courage, de résignation et de révolte. Une angloise y règne et une fatalité les domine, qu'un sourire adoucit. Au total, une réussite et un charmant petit livre.

Nous pouvons satisfaire

toute demande de confiture Pin Fruit Pin Sucre
MATERNE, car nous avons des stocks de fruits suffisants.
Mais il nous manque des verres ; remettez d'urgence à
votre épicer ceux dont vous disposez. Merci.

ROQUINERIE
RIVOLI 10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (Pl. Modou)

**A minois joli
un sac Rivoli**

Madame Peperbol revient de vacances

Madame Peperbol est allée en vacances à la mer, comme tout le monde. Elle revient de « X sur mer » et n'est pas tout contente :

— Och ! ma chère raconte-t-elle à chacune de ses amies, j'ai payé très cher pour ne rien avoir du tout, vous savez ! Dix mille francs pour deux petites chambres, avec vue sur la mer, une cour peidant quinze jours !... Avec ça, le propriétaire il n'avait pas voulu placer de poêle : il avait des poêles pour son balatum tout neuf. Heureusement il y avait un beau richaud à gaz... Mais jamais de gaz !... Et c'est pas gai, savez-vous de manzer ses pistolets tous les matins avec de la bière ! L'autre jour, z'acète une belle bouteille... 50 francs... mais à midi ! « geon gaz »... comme ils disent... le soir touzours « geen gaz »... et le lendemain matin, le soleil, elle sentait déjà l'harmonica... Z'ai pu la zeter... « vulbak »... Och ! non ma chère, ça est pas si gai, les vacances... Et dire que z'ai dépensé tant d'argent !

Une conférence du ministre Teitgen

M. Pierre TEITGEN, Gardé des Sceaux, viendra donner la conférence au Palais des Beaux-Arts, le mercredi 3 octobre, à 20 h. 15, en présence de hautes personnalités belges et étrangères. Orateur de grand talent, ayant joué un rôle très important dans la résistance française, le ministre français parlera de : « L'agression nazie contre l'esprit français ».

La reconstitution de l'armée

Nous disions, l'autre semaine, que nous n'avions pas connaissance de l'existence de la moindre unité d'artillerie belge. En réalité, il y a tout de même... un groupe, un prolongement de la Brigade Piron (et indépendamment, on entendu, des pièces antichar légères qui sont du matériel d'infanterie). Il paraît même que ce ne sera pas dit ! Pour la fin de l'année, on nous promet cinq régiments d'artillerie, en sus d'une première division d'infanterie, que formeront la dite Brigade Piron et deux brigades d'Irlande, avec de moindres unités du génie, de transmission, etc. En tout, 17 000 hommes.

Alors, tant mieux ! Surtout si les frais sont déjà couverts dans les cinq milliards dépensés depuis la libération. Il paraît qu'on veut s'efforcer, maintenant, d'arriver à disposer d'un effectif permanent de 75 000 hommes, dont 25 000 en occupation et 50 000 à l'intérieur. A Londres, nous avons même lu (dans des journaux américains, il est vrai) que la Belgique était animée d'intentions bien plus sages — dont l'abandon nous fit tout de suite penser, avec inquiétude, à nos feuilles de contribution.

Car si nous sommes partisans d'une armée belge — vraiment belge, saine et forte — ainsi que de l'occupation, en Allemagne, d'un secteur belge aussi, il ne faut toutefois pas perdre de vue le budget que ce a implique et la façon dont on l'utilise.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

1, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

On réclame un budget

Nous ne nous attarderons pas, pour le moment à discuter si les armées nationales des pays « de superficie restreinte » sont destinées à ne plus assumer, progressivement, qu'un rôle réduit de police et de gendarmerie, ou, au contraire, elles pourront être adaptées aux progrès de la technique (jusques et y compris la bombe atomique). Nous nous demandons simplement s'il est vraiment faux de prétendre que l'armée belge, avec ses traditions et ses listes, n'a plus de raison d'être. N'entre-elle pas plutôt, dans une période de transition où l'occupation de l'Alle-



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. - Tél : 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du **HOT CLUB**

Cotisation : 20 francs. - Insigne : 15 francs, à verser au Compte Ch Post n° 783 42 du H.C.B. à Bruxelles.

magne et les avantages à en retirer doivent prendre une place essentielle ?

Mais, cela étant, il va de soi que nous ne saurions continuer à dépenser cinq milliards tous les six mois pour l'entretien et l'équipement de nos soldats. Et on est fondé à souhaiter des prévisions détaillées, surtout après avoir lu, dans les comptes de Londres, que le matériel de la seule Brigade Piron, intervient pour la plus grande partie dans un poste de 983 millions. Pourrions-nous continuer à ce rythme de près d'un milliard par brigade ?

De Wallens **SPORTS**
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Bréart
TOUT POUR LE TENNIS Tél : 12 40 05

L'armée « belge » de la Belgique souveraine

Au demeurant, on voudrait tout de même savoir dans quelle mesure cette armée, qui nous tient tant à cœur et qui nous coûte si cher, est une armée « belge ».

La Brigade Piron fait toujours partie — provisoirement — du 21e groupe d'armée de Montgomery. Soit, Mais les bataillons de fusiliers ? Et les brigades d'Irlande ? Il paraît que tout cela est à la disposition des Anglais et des Américains jusqu'à mi-1946 — au point que nous ne sommes même pas libres de démobiliser nos volontaires de guerre sans autorisation préalable et que la 2nd Belgian Brigade Infantry « vient d'être envoyée à Waldbroël (une cinquantaine de kilomètres à l'est du Rhin, entre Cologne et Bonn) pour y relever une unité anglaise de la B.A.O.R., c'est-à-dire la « British Army on the Rhine », dont nos « Irlandais » forment maintenant, à leur tour, un des éléments.

Quand ce régime prendra-t-il fin ? Quand aurons-nous la disposition des effectifs constitués à nos frais et quand nous sera-t-il donné de les affecter à un secteur d'où nous puissions tâcher de retirer quelques compensations pour tous les dommages que nous avons subis ?

LANGER

Chapelier — Chemisier — Tailleur
34, Boulev. Ad. Max, BRUXELLES

Et puis...

D'autre part, n'a-t-on pas, récemment, mis au point les conditions du séjour en Belgique de troupes britanniques « pendant une première période de cinq années » ?

Pourquoi n'en a-t-il pas été soufflé mot ? La Belgique est-elle soumise à une oligarchie n'ayant aucun compte à rendre, même dans des questions intéressant au premier chef la souveraineté nationale ? Ou bien reste-t-elle dotée d'un Parlement, d'une Constitution, de libertés véritablement acquises au cours de siècles de lutte contre des oppresseurs successifs ?

En vérité, on se le demande...

LA SAPINIERE OUVERT TOUTE L'ANNEE
CONFORT - CUISINE SOIGNEE
— SART-LEZ-SPA — WEEK-END - PRIX SEPTEMBRE

Rendez-vous à Bâle

Rien ne nous fait mieux sentir la renaissance des jours bienfaisants de la paix, que l'éclosion des expositions et des congrès. La Suisse l'a compris tout de suite, et coup sur coup elle a lancé la Semaine et le Congrès international du Cinéma à Bâle. L'Exposition internationale du Cinéma de Lausanne, le Festival du Cinéma de Lugano. A croire


CHAVILLE
*crèmes de beauté - vernis à ongles
 rouges à lèvres - parfums - lotions*

que l'Helvétie désire se spécialiser dans le domaine du film.

C'était là une occasion inespérée pour les fervents de Pécaran d'obtenir un visa d'entrée dans le pays des montagnes.

On a pu voir arriver ainsi à Bâle, parmi les bons premiers, les représentants du Ministère de l'Instruction publique de notre pays et du Ministère de l'Education nationale du Luxembourg, et pressés même, qu'ils étaient pourvus des papiers officiels munis d'annotations et de cachets nombreux, sauf l'essentiel : le permis d'entrée et de séjour. Ils avaient tous deux compté sur leur bonne étoile, et ils eurent raison. Nous ne dirons pas que tout s'arrangea facilement, mais enfin, MM. Rigot et Friedrich, convenablement désinfectés à la poudre DDT, purent mettre le pied sur la terre promise, pourvus de coupons de ravitaillement prêtés par un fonctionnaire des douanes, et d'une somme d'argent avancée par le président du Congrès, le Dr Bachlin.

Visitez L'ENFER

ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Seconde et troisième fournées

Ce fut ensuite MM. Léon Duwaeris, président de la presse cinématographique, André Cauvin, cinéaste belgo-anglo-américain, Maurice Widy, qui ne savait ce qu'il représentait, sinon lui-même, c'est-à-dire quelque chose d'immense et de folichon, et tous trois de commerce éminent agréable.

Tout comme les premiers, le trio rencontra des difficultés multiples et harassantes : présentation du passeport à la police, qui délivre un pilet, au moyen duquel les services officiels accordent des coupons de ravitaillement, puis, visite à la banque. Si le bénéficiaire du chèque obtenu à Bruxelles (dix francs belges contre un suisse; ou trente-cinq contre un au marché noir) ne peut attendre les deux ou trois jours réclamés par la banque de Suisse, il doit s'adresser à une banque privée, qui le prive, lui, de deux pour cent de son avoir. Ne parlons que pour mémoire de la douane.

Enfin arriva l'arrière-garde, civique bien entendu (certificat exigé pour l'exportation : voir service des passeports), M. Thirifays, nouvelle victime des visas que les cinq autres Belges avec une commisération ironique, regardèrent se débattre dans les cascades de formalités par lesquelles ils étaient passés eux-mêmes, et que couronne une visite médicale, dans les cinq jours.

SAINT-SAUVEUR SA MAGNIFIQUE SALLE DE CULTURE PHYSIQUE

Le Congrès

Pour un Congrès où l'on n'eut pas le temps de s'amuser, on peut dire que c'en fut un. Les organisateurs, MM. Bachlin, Kuhn, Burkhardt, Spittel, et tous les autres, ne sont pas de petits plaisantins. Les congressistes étaient là pour congresser, et on le leur fit bien voir. Discours, discussions, commissions, films, exposés, présentations d'œuvres, commentaires, hôtel, repas, course à pied vers le Casino où se tenaient les séances académiques, dégringolade d'impo-

POUR TOUTES VOS ASSURANCES
LEON ECKMAN
 R. Louvain, 4 (Trautenberg), Brux. - Tél.: 12.36.02

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PEPIN, 37
 (à côté de la Salle de Vente Nova) Tél.: 12.94.59

sante escaliers, rush obligatoire vers un cinéma (très beaux, les cinémas bâlois : dans le genre de la ville, propres, agréables, aérés, simples de style et harmonieux de proportions), retour à quelque salle de conférences, et ça, de neuf heures, ou de dix heures du matin à midi et demi, de deux heures et demie à sept heures du soir; puis, après souper, conférence à huit heures, projection d'un film à neuf, et nouveau film à onze heures de la nuit. Les congressistes pouvaient rentrer dans leur chambre, avertis de fatigue, vers les deux heures du matin. Heureusement, ils étaient admirablement logés, copieusement nourris, et accueillis partout avec des sourires. Ils avaient en outre trouvé dans les pharmacies d'excellents reconstituants...

Quant aux résultats du Congrès, ils se dégrèperont avec le temps, comme c'est la coutume. L'essentiel, c'est que gens d'enseignement, cinéastes, techniciens, savants... et philosophes se soient retrouvés, aient renoué quelques-uns des fils cassés par le passage des Barbares.

SANDEMAN

En selle !

SES CONSUMATIONS DE CHOIX
 Rue de l'Évêque, 28 - Tél. 18.11.71

Pourvu que le soleil veuille bien s'intéresser à cette chevalerie! S'il veut bien, il y aura du beau spectacle au parc de Wolvendael, le dimanche 23 septembre après-midi: concours d'obstacles et de chevaux de selle, gymkhana, etc., avec les plus fringants centaures de Bruxelles et de nos provinces, et aussi les plus fraîches toilettes de la maison. Le concours hippique de jadis ressuscité dans la forêt!

C'est l'administration communale d'Uccle qui organise cette réunion au profit des ministres de la commune et des communes de Wilsalm, Autrefontaine et Loenhout, adoptées par Uccle.

GLACES ET VERRES
 ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
 321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Disparus

Disparu soudain, à 84 ans, la princesse Stéphanie de Belgique, fille aînée de Léopold II Mariée alors qu'elle avait dix-sept ans à peine, à l'archiduc Rodolphe, elle n'avait pas été longtemps heureuse et le drame de Mayerling avait jeté sur sa vie une ombre tragique. Son second mariage avec le comte Lonlay fut sans doute moins brillant mais elle y trouva, nous a-t-on dit, un bonheur paisible et effaçait qu'il valait toutes les grandeurs du monde.

Plus près de nous, notre ami Paul Max vient de disparaître à son tour. C'était un homme charmant, et discret, un écrivain sensible dont la dizaine de volumes sont autant d'œuvres délicates et dont nos lecteurs ont souvent lu, sans en connaître l'auteur, des « lettres » alertes et fines.

Disparu également Sander Pierron, ouvrier fécond, trop fécond peut-être, des Lettres belges. Il s'était surtout intéressé à la forêt de Soignes et à l'histoire de l'Art où il avait acquis une certaine compétence.

On signale enfin la mort du chansonnier Genval, qui fit la joie et souvent le réconfort des cantonnements belges de 1914 à 1918.

« Anne-Véronique »

roman par H. G. Wells, traduit de l'anglais (N. R. B. 320 pages — 150 francs.)

Voilà un roman dont le succès attendra et dépassera sans doute la vogue étonnante qu'a connue, il y a peu, cette autre œuvre caractéristique de l'âme féminine : « Barbara ». Mystères secrets douloureux et étranges desirs insatisfaits tous ces impondérables inscrits au plus intime de chaque femme, on les retrouve dans ce livre, chef-d'œuvre incontestable du grand romancier anglo-saxon H. G. Wells « Anne-Véronique », héroïne charmante au destin tour à tour tragique et passionnant, sera bientôt pour vous, avec ses rêves, ses rires et ses larmes, une nouvelle figure d'amoureuse qui prendra rang parmi les plus célèbres.

OURRURES

MAISON DE CONFIANCE
Transformations - Réparations
26, RUE GRETRY - BRUX.

e Fonds Montgomery

Sous le haut patronage de M. le bourgmestre Van de eulebroeck, il est créé un fonds Montgomery, auquel les mes de l'agglomération bruxelloise sont invitées à soumettre en vue d'offrir au libérateur de la cité, le bijou en et brillants du grand cordon de l'Ordre de Léopold qui a été décoré le 12 septembre 1945 par le Prince Régent. Un album mentionnant les noms des souscripteurs sera mis au marché.

Versez votre participation au compte chèque postal 75.70.79.

e Phare, Café-Restaurant-Hôtel

Téléphone 15.55.72 190, chaussée de Haecht, à Dieghem. Abonnement moderne. On s'y repose, on y boit et on mange bien. Tram de Haecht, arrêt Dieghem-Loos, à 50 mètres vers Melzbroeck.

olis du Portugal

Au sujet de cette affaire qui, décidément, semble épineuse, nous avons été amenés à écrire « Nous avons commenté parli d'une affaire congolaise de colis alimentaires. Quelque chose de semblable s'est passé au Portugal... »

Un lecteur nous mande aussitôt : que quelque chose de semblable, comme vous dites, se soit passé n'a rien qui vive vous étonner; il n'y eut pas de similitude, il y eut entité. C'est-à-dire que l'Office de Lisbonne, seul, pour-ait utilement et devrait s'expliquer.

En effet, lui seul se trouvant, durant la guerre, en pays outre, fut le seul office possible d'expédition et, en fait, seul existant.

Les autres, ceux de Londres, de New York, de Montréal; de Léopoldville n'exécutaient pas les commandes; ils les rassemblaient pour leur pays respectif et les transmettent pour exécution au bureau de Lisbonne qui s'appelle tantôt O. O. A. (Office Colis Alimentaire) tantôt Famigram parce que telle était son adresse télégraphique. C'est Famigram ou O. C. A. qui serait à même de répondre aux questions que vous avez posées, notamment il y eut des bénéfices (et quels) distribués au personnel; il y eut des retards, ou des fuites, dans les livraisons — pourquoi.

ous aussi

Pouvez visiter la salle d'exposition de Meubles Bourse, rue des Pierres. Tél. 11.26.63. Vous y trouverez un grand choix de meubles anciens ou de style. Fac. de paiement.

a poste a bon dos

Des choses restent obscures qu'on voudrait voir éclaircir quelque peu. Par exemple : un de vos correspondants insiste qu'il s'est entendu répondre, à propos de colis disparus, qu'ils furent volés dans les bureaux de poste étrangers. Des colis « recommandés » notes bien. Belle réclamation pour la poste belge. Et comme il est regrettable que cette dernière reste impassible devant une telle accusation.

En attendant qu'elle s'émeuve constatons cependant que 30.000 colis auraient été commandés par le premier en date des bureaux de Léopoldville qui se nommait Famibel, environ 500.000 par les deux bureaux principaux de Londres (nous citons de mémoire des chiffres qui ont été publiés récemment en province) environ 700.000 par les autres bureaux réunis, parmi lesquels ceux d'Amérique (ref. deux millions en tout).

On ne va tout de même pas prétendre qu'une pareille montagne de victuailles s'est volatilisée comme au choc d'une bombe atomique par le fait de nos postiers? Grands dieux, il n'en peut être question!

Dès lors on voudrait bien une autre explication.

érémonies

J'achète, je vends, je loue beaux vêtements...
56, rue des Colonies. Téléphone 17.84.94.



Le Boche empoche

On en a donné une, paraît-il, d'explication: en 1944, des trains entiers de colis ont été détournés par les Boches.

Probable, en somme. C'est assez dans la manière de ces gens-là. Devise: Le Boche empoche.

Bon Parfait. Va donc pour ces vols. Mais combien de trains détournés? Et combien de colis par train?

Il y a tout de même bien au Portugal (pays neutre où l'on pouvait enquêter) quelqu'un en mesure de répondre? Nous fera-t-il la grâce de parler?

Surtout de nous dire quand les vols furent constatés et si, la constatation faite on eut la prudence élémentaire de cesser les envois, destinés sans erreur possible, dès lors, à être détournés?

On prétend que ce n'est pas certain.

ALLIANCES OR 18 K. LE PLUS GRAND CHOIX
LES MEILLEURS PRIX

AU LINGOT D'OR

30, RUE AU BEURRE

BRUXELLES

Et depuis ?

Oui, depuis, que s'est-il passé? Car enfin voici un an, sauf erreur que l'ennemi est chassé de Belgique, et des colis commandés en 1944 ne sont pas encore arrivés. C'est comme on vous le dit.

Au moment où nous écrivons ces lignes nous recevons du Congo une lettre par avion, nous signalant que des colis commandés à Ofcol (le second office en date de Léopoldville) en mai 1944 et qui ne devaient être expédiés de Lisbonne qu'après la fuite des Fridolins n'étaient, pas livrés le mois dernier...

Alors? Nous ne comprenons goutte! Plus de Boches sur la route et quinze mois de retard... Qu'est-ce que cela signifie? Encore la Poste belge?

On voudrait tout de même être fixé.

A PARTIR DU 1^{er} OCTOBRE
THE DANSANT AU CLUB

LA POTINIÈRE

Boulevard Adolphe Max 91, Bruxelles - Tél.: 18.16.49

Economie bien dirigée

Nous avons hérité des Boches certaines institutions dont l'effet bienfaisant pour l'économie générale du pays est des plus remarquables.

C'est ainsi qu'il existe à Bruxelles un Comité des Priorités dont l'autorité souveraine donne ou refuse l'importation de tous produits alimentaires.

Aréopage à juste titre sévère sous la présidence du capitaine Michel, ingénieur électricien qui a spécialement étudié — est-il dit — à Londres toutes les questions intéressant le ravitaillement de la Belgique.

Le Comité des Priorités veille avec une rigueur extrême sur l'exclusion de produits « inutiles et de grand luxe » au profit des matières de première consommation.

C'est ainsi que jusqu'à ce jour il a refusé de laisser importer des truffes et leurs sous-produits, même quand la

LE LIDO



HOTEL-RESTAURANT 1^{er} ORDRE
Wépion s/Meuse

Tél. 239.10
Namur

LOCATION
DE PIANOS



PIANOS D'OCCASION
SERVICE TEL. 9900

demande en était présentée par des négociants traitant cette délicatesse depuis longtemps avant la guerre.

Malheureusement le Comité ne peut pas avoir les yeux partout. Et c'est ainsi qu'à Bruxelles et dans d'autres villes on peut voir, jusque dans les vitrines pas mal de truffes ou de produits truffés dont la vente n'est d'ailleurs pas interdite — alors que l'importation en est prohibée matériellement, sinon légalement.

Et le Comité des Priorités et les commerçants prohibés d'exhaler leur mécontentement de ce que quelqu'un soit parvenu à... tourner la difficulté, surtout que ce quelqu'un paraît être un citoyen dont la spécialité commerciale a consisté jusqu'ici — notamment pendant la guerre — dans l'exportation vers la Hongrie et... l'Est des chicorées de Bruxelles.

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden-parties, lous micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violette, 34, rue de la Violette. Tél. 11.39.90.

L'éloquence superflue

M. Jolliot-Curie passe ses vacances à l'Arcouest, petit bourg des Côtes du Nord situé en face de l'Île Brehat. Il y a là depuis des années une petite colonie de savants qui se groupent, naguère autour du professeur Seignobos et de Jean Perrin; « la Sorbonne rouge », disaient avec une crainte révérentielle les villageois voisins.

M. Jolliot-Curie, pêcheur émérite passe sa vie en mer. L'autre jour, il causait avec quelques marins sur le quai de Paimpol. Survient un quidam qui, tout fier de la science neuve qu'il vient d'acquérir dans les journaux, célébrant la terrifiante merveille de la bombe atomique: « Tu sais ce que c'est que la bombe atomique? disait-il à son copain et à M. Jolliot que vu son costume il prenait pour un autre copain. Eh bien voilà! C'est quelque chose comme la désagrégation de la matière. L'atome, vous-ti...

— Pas la peine de te fatiguer à nous expliquer cela, mon vieux, dit le marin qui accompagnait le professeur. Tu sais à qui tu parles?... C'est M. Jolliot-Curie, l'inventeur de la bombe atomique... Il sait ce que c'est.

— L'inventeur! Pas précisément, dit M. Jolliot-Curie. Mais je sais un peu ce que c'est, en effet.

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Patriotisme à tous crins

Il paraîtrait, s'il faut en croire « The Maple Leaf », qu'on ne rencontrerait plus de « blondes » au Canada depuis que le gouvernement, aux destinées duquel préside M. Mac Kenzie King, a réquisitionné pour la fabrication de la bombe atomique tous les stocks de peroxyde précédemment utilisés pour la teinture des chevelures. Avec une louable abnégation, les élégantes canadiennes décidèrent de devenir du jour au lendemain, brunes, ou « auburn », ou « châtaines », n'en déplaise à la vieille dame du quel Comt qui, bien à tort, pour cette jolie nuance, n'admet, depuis 1835, que le masculin dans son dictionnaire.

C'est ainsi qu'on gagna la guerre contre les « Japs ». Et qu'on en vint au jour J.

Honneur aux filles d'Ontawa!

Comptons d'ailleurs sur cet instinct qu'elles héritèrent de leur lointaine aïeule Eve pour en déduire que leur « Sex appeal » n'en a nullement souffert. Qu'elles soient « blondes » ou qu'elles soient « brunes », leur rayonnement sur les cœurs masculins reste aussi « incendiaire ».

Packard

Un splendide Club Coupé 4 places avec T. S. F. vous attend aux Etabl. ROLLAND, 34, rue Berckmans.

LA PERGOLA

Actualités sociales

24, av. Louise - Cercle "EHE"

Thé — Soirées — Soirées

Après trente années d'interruption, l'Institut de Sociologie Solvay a repris l'heureuse initiative d'Emile Wazweiller. Elle consiste en la publication de livres de petit format, ou sont condensés, à l'intention d'un public éclairé, les travaux des membres et des correspondants de l'Institut. Ce sont des professeurs et des chargés de cours, des chefs de travaux, des assistants qui désirent répondre à la légitime curiosité des non initiés à leur spécialité.

Les sujets sont variés: sociologie, droit, politique et administration, économie politique et sociale, éducation, linguistique, médecine et hygiène, urbanisme, technique, en bref tout ce qui, dans les connaissances humaines, peut avoir quelque répercussion dans la vie sociale.

Vingt et un volumes ont déjà paru à ce jour, édités par l'Office de Publicité, 38, rue Neuve, à Bruxelles.

Etudes industrielles ou commerciales

(super ou sec.) à l'É.P., agréé par l'Etat,
11-13, RUE DE LONDRES, BRUXELLES

Une conférence du ministre Teitgen

M. Pierre TEITGEN, Garde des Sceaux, viendra donner une conférence au Palais des Beaux-Arts, le mercredi 3 octobre, à 20 h. 15, en présence de hautes personnalités belges et étrangères.

Orateur de grand talent, ayant joué un rôle très important dans la résistance française, le Ministre français parlera de: « L'agression nazie contre l'esprit français ».

Un remède naturel

À la paresse de votre estomac, c'est le sel de fruits FRUTTI. Le flacon: 25 francs; le tube: 20 francs.

Ducasses d'autrefois

Amusante évocation de notre confrère Magnon dans « Gouyasse », d'Ath, 2 septembre, sur les ducasses d'autrefois:

Sur le quai s'installait le théâtre Pascal qui fait presque partie intégrante de la ducasse d'Ath. On y venait de loin voir « La Porteuse de Pain » et tout le répertoire mélodramatique qui nous procura parfois des instants de bien douce rigolade. Je me souviens de certaines représentations où des spectateurs qui « en prenaient » et s'indignaient sincèrement des malheurs de l'héroïne, faisaient des réflexions à haute voix, ce qui avait le don d'exasperer les uns et de faire rigoler les autres. Des bandes de copains s'organisaient d'ailleurs qui, choisissant les jours consacrés aux séances dramatiques, entreprenaient le chahut: brusquement, en pleine représentation, on entendait la voix du Gard Tournour s'exclamer à l'entrée en scène d'un acteur: « Attention! Il est là, il va vo tveu! », puis, apostrophant le traître: « Bandit, canaille, s'alien avoir affé à mi! », se dressant enfin, l'air vengeur: « E mi, j'vos dis qu'ça n'dira niou comme ça! ». Le public qui, au début, protestait un peu par des « chut... silence! », entraînait vite dans le jeu, se tressoussait et se tortait de rire.

Chalet-Hôtel « La Plaisance » - ARDENNES

Hon-sur-Lesse pour vos week-ends - Sit. unique - Tél. 712
La Quatrième République

Nous avons signalé le remarquable ouvrage que M. Maurice Reclus a consacré à la Troisième République. Comme nous l'avons dit, c'est une véritable apologie. L'auteur s'est proposé de démontrer que ce régime tant décrié par toute une école qui compta d'ailleurs des historiens et des polémistes de grand talent fut en réalité un régime républicain qui sous le désordre parlementaire maintint intact un ordre républicain lequel restaura la tradition politique française et rendit au pays vaincu de 1870 son prestige international, le dota du deuxième empire colonial du monde et finalement lui rendit les provinces perdues par le Second Empire.

Mais le récit de M. Maurice Reclus s'arrête à 1918: il mériterait un complément. On voudrait que le lucide his-

Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

DUK DE BUCKINGHAM

6, rue de la Placée (Pl. de Brouckère).
Tous les soirs à 20 h. : Orchestre — Attractions.

Figures détruites

C'est un des premiers ouvrages de Charles Plisnier, le vigoureux romancier de « Meurtres » et de « Faux passeports ». Il était complètement épuisé. Les Editions Correa viennent de le faire réimprimer en y ajoutant une longue nouvelle inédite : « Une voix d'or » qui est peut-être la plus poignante du recueil. Toutes ces nouvelles sont, du reste, du même style, du même climat moral, de sorte que ce livre divers est en somme d'une grande unité intérieure. On y trouve toutes les qualités de sensibilité et d'énergie, tout cet instinct de psychologue qui font de Charles Plisnier un des romanciers les plus vigoureux et les plus pénétrants de notre époque. Charles Plisnier possède le don poétique de mettre un reflet du grand drame éternel dans les petites histoires déchirantes de la vie quotidienne.

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^e
TELEPHONE : 18.16.93

Le roman de la déroute

Au lendemain de la débâcle de 1940 parut un livre d'auteur plus affreux qu'il ne manquait pas de talent, « Décombres », de Rebatet. L'auteur, transfuge de l'« Action française », semble prendre un plaisir sadique à se rouler dans la boue sanglante de la débâcle française. C'est le même sujet que M. Jacques Debu-Bridel traite dans « Déroute », l'histoire romancée de la défaite. Mais quel autre accent !

M. Jacques Debu-Bridel, que nous avons connu à l'« Ordre » d'Emile Buré fut parmi les premiers résistants du monde littéraire, un des rédacteurs les plus actifs et les plus hardis de la presse clandestine, fondateur, avec Jacques Decair et Claude Morgan, des « Lettres françaises » et de « Front-National » qu'il dirige depuis la libération. Comme la plupart des romanciers français d'aujourd'hui, comme Martin du Gard, comme Georges Duhamel, il a la noble ambition de faire tenir le roman de l'époque dans le roman d'une famille et l'on retrouve dans « Déroute » les personnages de ses livres antérieurs, « Frère-esclave » et « Jeunes Ménages ».

Comme la plupart des familles françaises, elle est terriblement déchirée par l'humiliation de la défaite et le pétainisme la famille Dutilleul de M. Debu-Bridel. Autour du personnage un peu « spartiate » de la mère, on y trouve des types différents, depuis Léon, le type du « bavaurde » héroïque, jusqu'au jeune dévoyé Jean-Pierre. Ils se dessinent avec force sur le fond d'incendie et de désastre qui fut le décor sinistre de ces affreuses années, mais le récit qui se termine en 1942 n'en finit pas moins sur une impression de confiance et d'espoir. A la voix joyeuse encore du général de Gaulle, les Dutilleul reprennent confiance dans l'avenir de la patrie et de la race.

Et maintenant nous attendons de M. Debu-Bridel le roman de la libération.

PHLUPS LE CARROSSIER
la peinture et répar de la
BELLE VOITURE
123 RUE SANS SOUCI BRUXELLES - Téléphone : 48 38.07
Tourisme interplanétaire

Sans doute on a été beaucoup trop vite quand, assis à l'énergie atomique des verus moins homicides que celle qu'elle vient de manifester, on a fait entrevoir la date assez prochaine où elle pourrait concourir à la propulsion pacifique des aéroplanes et des cars. Quelques augures ont même décrit en combien de temps on effec-

GOREUX

Orlen nous expliquait comment et pourquoi cette Troisième République victorieuse ne sut pas profiter de sa victoire, comment et pourquoi elle tomba en dissolution au point qu'il suffît d'une bataille perdue pour que toutes ses institutions s'écroulassent comme un château de cartes sous l'impulsion de quelques politiciens ambitieux et de quelques réactionnaires fanatiques. Les débats du procès Pétain ont cruellement mis en lumière la carence des dirigeants de la Troisième République à son déclin. Il est apparu que tout le personnel politique qui se tint au pouvoir de 1935 à 1940 avait sa part dans les tragiques événements de Bordeaux et dans le régime néfaste du gouvernement de Vichy. Les Daladier, les Paul Reynaud, les Edouard Herriot, les Léon Blum, les Chaulemps ont voulu se rejeter les responsabilités les uns sur les autres, ils les partagent tous à des degrés divers. Ils ont payé; ils ont payé fort cher et tous ou presque tous peuvent arguer de leur bonne volonté, et de leur indiscutable patriotisme. Peut-être l'histoire leur pardonnera-t-elle, mais la nouvelle génération issue de la guerre et qui trouve son expression politique dans les partis de la résistance, ne leur pardonne pas. C'est ce qui rend si difficile l'accouchement de la Quatrième République.

TABSO **TAMPON**
PERIODIQUE

Triste mais vrai !

Très intéressant le monologue que, le dîner terminé, « l'invité de marque » fait à ses convives et, où il est question de ses activités dans un puissant organisme parasitaire. Pour lui, le marché noir de tout ce qui n'est pas produit dans le pays est alimenté exclusivement par le vol. On vole partout et, presque tous volent autour de nous, dit-il : pas la peine de mettre en bonne place des surveillants — en tenue ou non; plus il y a de personnel plus on vole. Et ceci n'est pas seulement vrai dans des ports comme Anvers ou Gand où tout ce qui vient en contact avec les opérations de chargement et de déchargement, perd peu à peu la notion du bien et du bien. Civils ou fonctionnaires considèrent tout ce qui se passe par là comme une sorte de terrain de chasse privée, où tout appartient « à nous » (het is vans ons, en flamand) et où chacun prend comme seule limite sa capacité de transport. Aussi n'est-il pas étonnant que l'on puisse trouver au marché noir des marchandises venues d'outre-mer, que logiquement aucun particulier ne pourrait posséder, aucun boutiquier mettre en vente. Je me croyais cuirassé contre toute surprise mais j'ai bien du constater il y a peu de jours, que je n'avais pas encore touché le fond de l'égoût. Ecoutez ceci :

On me téléphone que l'on vient de constater un vol important de caisses de conserves dans un magasin mieux gardé — du moins quant au nombre de surveillants — qu'une poudrière. Je me rends sur place où l'on me dit que la police a déjà été prévenue et qu'il y a au moins une trentaine de caisses volatilisées. Pendant que nous discutons arrive un officier de police qui, comme nous, s'indigne et émet des hypothèses sur l'auteur du délit. Le voici qui monte sur le tas de caisses et qui revient assez rapidement en me déclarant qu'il manque 35 caisses. Je lui demande comment il a pu si vite connaître si exactement le dommage ? Oh! me répond-il, un de vos ouvriers m'a dit que « mangiant n'était que de trente ou trente-deux caisses, j'en mets 35 dans mon rapport, cela vous mettra à l'aise vis-à-vis de vos chefs et de l'assurance, et comme il y aura un excédent, vous pourrez vous servir aussi un peu et me faire remettre une caisse pour moi-même et mon personnel ! »

LE FETICHE l'averne de premier ordre
57, RUE DE LA FOURCHE
Consommations de choix

Coxyde-Bains

Prenez vos vacances de septembre à la

PENSION FLEURIE

RUE DE NIEUPORT

◆ SE RECOMMANDE POUR SA BONNE CUISINE ◆

tueraient un voyage jusqu'aux planètes Mars et Venus à bord d'un avion « atomiquement » actionné. Aux Etats-Unis, on annonce la création de la première société de tourisme interplanétaire. Et le nombre des amateurs s'étant fait inscrire pour ce nouveau genre de sport dépasse, dit-on, toutes prévisions.

Hélas ! Le savant anglais Sir George Paget Thompson qui dirigea les recherches pour la production de la bombe atomique, vient de déclarer, à Londres, qu'il faudra longtemps attendre encore avant que l'énergie utilisée dans les bombes puisse être adaptée à la propulsion des autos ou des avions. Il précise même que cela pourrait exiger un siècle.

S'il en est ainsi, les actionnaires de la société de tourisme interplanétaire ressentiront, en apprenant cette nouvelle les mêmes angoisses que, chez nous, les simples gagnants à la Loterie Coloniale à la suite de la décision prise le 23 août à la Chambre.

WALON FRERES

DEMEGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

Le blâcle des lois

Jadis, l'élaboration d'une loi était quelque chose de sérieux, de grave, même. La portée de chaque article était soigneusement étudiée, la signification de chaque mot scrupuleusement pesée. La Belgique était ainsi parvenue à disposer d'un code excellent, auquel les tribunaux pouvaient se référer avec sûreté.

Après l'autre guerre, il y eut un peu de fléchissement et, bientôt, les dispositions fiscales nouvelles, toujours plus nombreuses furent votées à une cadence toujours plus rapide et au milieu d'une incompréhension à peu près unanime. Cependant, c'était encore « de la belle ouvrage ».

Maintenant, le « Moniteur » est chaque jour un fort volume (il fallut le débat sur la question royale pour le ramener provisoirement à des proportions décentes) et les obscurités, les contradictions, les erreurs même, ne se comptent plus dans les textes, rapidement bâclés dont nous sommes littéralement inondés. Les errata et les addenda viennent encore embrouiller le tout. Plus personne ne s'y retrouve et la Constitution devient une gageure lorsqu'elle affirme que nul n'est censé ignorer la loi.

C'est la décadence du législatif.

Un beau morceau de cette effarante littérature a été publié récemment, parmi d'autres. Il a trait au dépistage des transactions avec l'ennemi et le but poursuivi est excellent en soi. Mais la lettre dépasse singulièrement l'esprit et c'est la paternité d'un véritable monstre que des rédacteurs occasionnels ont fait assumer au Régent et à l'ensemble des dix-huit ministres co-signataires.

POL

- SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROSIER - GARE DU NORD

Un mot profond

Mme du Deffant dit un jour à Pont de Veyle : « Nous sommes amis depuis quarante ans ; c'est je pense parce que nous avons toujours été indifférents l'un à l'autre ».

— Madame, répondit-il, je crois que vous avez raison.

G. DEGEE

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ Tél. : 21.31.32

La belle affiche

Re-inscrivant pour le charbon. Prière apporté carte de ravitaillement combustible.

Un bock avec M. Jean Dubois philatéliste

Le 6 mai 1940, le Corps diplomatique se réunissait pour la dernière fois à Bruxelles... et c'était pour entendre une causerie de M. Jean Dubois. Ce fait suffirait à la gloire d'un homme. Pensez donc : une avant-guerre se termine, un aspect très particulier de la vie politique s'achève et vous en êtes le point d'orgue. Votre place est désormais marquée dans la petite histoire, à la merci d'un nouveau Lenotre. Mais M. Dubois se soucie peu de la petite histoire. Il a d'autres titres à la notoriété.

Cet ancien avocat est d'abord un conférencier exqu coast, parlant le français mieux qu'un Genevois et trouvant sa joie à unir dans un subtil mariage, l'élégance de la forme à l'objectivité du fond. Il est aussi homme d'œuvres — n'a-t-il pas, toute la guerre, consacré son activité au secrétariat général de la Commission de financement de l'A.E.P., assistance aux enfants de prisonniers ? Enfin, il est philatéliste.

Sans doute dans un pays qui compte cent et dix cercles philatéliques, être philatéliste n'est pas une originalité. Mais il y a la façon et la mesure. M. Dubois est membre du Conseil d'administration de la Fédération Royale des Cercles philatéliques de Belgique, et l'on dit qu'il ne fut pas étranger à sa mise en voteuse pendant l'occupation. Il est aussi et enfin commissaire général du Gouvernement aux expéditions philatéliques et, à ce titre, M. Dubois fut souvent à la tâche à Paris, à Belgrade, à Prague, ailleurs encore... sans compter les plateaux des salles de conférences. Car, chez lui, le causerie sert le philatéliste et le philatéliste sert l'homme d'œuvres, savante harmonie des fonctions, toute hiérarchie des fins.

Récemment encore, multipliant les portées d'une bonne action, il invitait un public de choix à souscrire à la nouvelle émission de timbres à surcharge par l'Administration des Postes, au profit des prisonniers de guerre, ayants droit des fusillés, résistants et déportés, tout en réservant le bénéfice de la séance à l'œuvre des postiers victimes de la tourmente.

Résultats inespérés

Ce fut là le prétexte de notre interview.

— Le résultat fut-il bon ?

— Il dépasse les espérances. Les chèques arrivent... et nos postiers l'ont mérité. Je vous l'assure : 516 incarcérés, 600 déportés, 1.400 réfractaires gagnant le maquis soutenus par huit millions de subsides secrets, 33 fusillés et morts dans les bagnes. Mais le jeu valait la chandelle ; plus de 10.000 lettres détournées, la plupart de dénonciation. Autant de vies peut-être sauvées ou préservées.

— Et les bénéficiaires de la nouvelle émission ?

— Cinq grandes œuvres nationales : l'O.N.A.C., l'œuvre du service social aux familles de militaires, l'A.E.P., l'O.R.A.F. les œuvres de la résistance.

— Mais au point de vue philatélique...

— Vous allez me dire, avec raison d'ailleurs, que les émissions furent trop nombreuses pendant la guerre. J'en conviens. Mais les circonstances plaident en leur faveur. 290 millions furent récoltés. Ou donc ailleurs les aurait-on trouvés ? Mais la guerre est finie. Nous avons freiné. Nous freinerons encore. Heureusement l'actuel Ministre des P.T.T. M. Rongvaux connaît son affaire. Il est du métier.

— Ainsi donc, le philatéliste en vous, est apaisé.

— Peut-on dire, dans ce domaine il faut savoir se limiter. Je ne collectionne que les timbres anciens.

— Les plus rares ?

— Vous semez dans la commune erreur. Un timbre peut être ancien sans être rare. Ce qui est rare c'est un timbre ancien en bon état. La philatélie est une science logique...

500.000 BONS POUR CHAUSSURES SERONT DISTRIBUES BIENTOT CHAUSSURES A T I L A S

15, rue St-Catherine, Bruxelles

MET A VOTRE DISPOSITION UN CHOIX UNIQUE
DE CHAUSSURES, DAMES ENFANTS, HOMMES,
TOUT CUIR, QUALITE D'AVANT-GUERRE.

DEMANDEZ VOTRE BON ET VENEZ TOUT DE SUITE

REOUVERTURE A ANVERS DU BAR - RESTAURANT CARDINALE

42, rue du Pelican, 42

Tous les jours, orchestre
à partir de 16 heures.

Même direction que

**L'Hostellerie des Chanterelles
A KEERBERGEN
PIRALI - MITCHY JANSSENS**

Timbres et collectionneurs

— Nous ne sommes pas ainsi qu'on l'a dit, des intoxiqués. Le prix d'un timbre ne se fixe pas au hasard. Ainsi tenez l'épaulette », le 1er timbre belge, à l'effigie de Léopold II n'est pas rare. Son émission atteignit 5 millions d'exemplaires. Toutefois quelques-uns sont rares. Lesquels ? Ceux qui furent ouïlés le jour de leur émission qui était le dimanche 1er juillet 1949. C'est du reste un fort beau timbre, l'un des plus beaux du monde.

— Et le « penny », le fameux penny noir à l'effigie si délicatement dessinée de la jeune reine Victoria ?

— Il n'est pas rare non plus, mais c'est le premier timbre. Car vous n'ignorez pas que c'est l'Anglais Rowland Hill qui fut le père de la réforme postale et imagina d'affranchir les lettres au départ, plutôt que d'en faire payer le port à l'arrivée.

Depuis, la vignette postale a fait son petit bonhomme chemin et donna lieu parfois à des opérations particulièrement lucratives. C'est ainsi que le timbre d'1 cent de la Guyane — exemplaire unique et d'ailleurs horrible — fut acheté par l'Américain Hind pour la petite somme de 352.000 frs, lors de la vente en 1921, de la collection Ferrari.

— Qui était ce Ferrari ?
— Un type extraordinaire, immensément riche, payant tout en pièces d'or, ses mains de marquis ne daignant manier d'autre métal. Il habitait à Paris, l'hôtel Matignon, actuelle Présidence du Conseil. Sa collection, unique en ce sens qu'elle ne comptait que des exemplaires en parfait état, fut vendue 26 millions de francs. Que vaudrait-elle aujourd'hui ?

— Et ce fameux Hind ?
— Il laisse une collection incomparable que ses héritiers se partagent. Mrs Hind toutefois, soucieuse de s'assurer une poire pour la soif, en détacha le célèbre Guyane qu'elle aurait, dit-on, vendu à un Mexicain. Ce dernier serait mort au cours de cette guerre.

— Existe-t-il d'autres timbres aussi précieux ?
— Aussi précieux, non. Mais fort précieux également, celui, le « deux cents » de la Guyane anglaise par exemple et les 27 « Postoffice » de l'île Saint-Maurice. A ce propos un Belge M. J. B. Moens de la librairie Moens — l'actuel directeur de la Galerie Borlier — en eut douze entre les mains. C'était d'ailleurs un collectionneur de grande classe et un savant philatéliste. Il rédigea des livres qui font encore autorité en la matière et que son beau-frère Hansiau mettait, si l'on peut dire — en musique littéraire. Il fonda aussi la revue « Le Timbre-Poste » dont la collection complète vaut aujourd'hui plusieurs milliers de francs. Enfin il fut expert des plus grands collectionneurs, notamment le baron Arthur de Rothschild et le marquis von Ferrari.

— Et parmi les grandes collections contemporaines ?
— Il faut citer celle du roi d'Angleterre, héritage de son père et dont mon ami Sir John Wilson est l'émminent conservateur. Beaucoup de Belges auraient été l'admirer le 6 mai 1940, si la guerre — tombant bien malencontreusement en plein centenaire postal — n'avait fait changer l'exposition internationale prévue en exposition nationale. Mais il se rattrapperont dans quatre ans quand nous fêterons à Bruxelles, le 1er juillet 1949, le centenaire de l'« épaulette ».

Des maintenant, permettez-moi de vous donner ce conseil à vous et à tous les philatélistes : ne prenez pas d'engagement pour ce jour-là.

De l'art., ou du cochon !

Un congrès nudiste s'est tenu à Stockholm. (Les journaux.)

L'hilarante société
Des nudistes pleins d'indécence,
Dans une... nue-proprété
Aura tenu cette séance.
Ils sont organisés, vraiment...
Possédant gardes et milices
Qu'ils appellent probablement
La permanence de... peaux lisses !
Leurs yeux ne voient plus désormais
D'homme à femme l'écart futile
Au point qu'ils ne savent jamais
Si l'année est... bi-sexe-tile !
Le nudisme (est-ce confirmé ?)
Forme le corps, donne des forces,
Et d'aucuns ont même affirmé
Que c'est un redresseur de... torses !
Est-il maître de l'avenir ?
Ces gens-là proclament trop vite
Que l'homme qui veut se vêtir
Et qu'un... complet moule, s'effrite !
Avec les loups faut-il hurler ?
Je ne crois pas et vous assure
Qu'un monsieur me fait rigoler
Quand il est... homme-nature !
Ce congrès fut fort libérin,
Les messieurs étaient d'ous les... nues !
Quant aux dames, il est certain
Qu'elles ont... manqué de tenue !
Eh ! bien non ! Ce beau défilé
Ne me dit rien, je le confesse ;
On y vit des fous étaler
Qui sa poitrine... qui s'affaisse !
Condamnant fût-ce un passepoil,
Ne se mettant pas... la ceinture,
Ils trouvent qu'un bonnet... à poil
Est la plus belle des coiffures !
Croyez-m'en, ce sont des pervers,
Des saquies. Il en résulte
Qu'il faut être nu comme un cul
Pour pouvoir embrasser leur... vert !

Noël BARCY

Cheerio!

EXPOSEE PAR PARIS

CAMUS
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC



Fin de vacances

Ces dernières semaines de vacances sont pour tous, petits et grands, d'une poignante mélancolie. Ceux-ci songent avec un peu d'angoisse à l'hiver proche, incertain, trouble et sans doute encore difficile. Et, pour ceux-là, chaque heure, chaque minute atteint au pathétique; il s'agit d'emmagasiner le plus possible d'air pur, de visions marines et de souvenirs héroïques, pour se fabriquer une solide cuirasse contre les embûches des versions grecques et des thèmes latins, les pièges de l'analyse logique et les énigmes algébriques ou géographiques.

Ces petits, ils sont arrivés pâles, amaigris, affaiblis, les nerfs ébranlés par ces interminables années où, mélanges, les privations, les contraintes, les soucis matériels, les récits affreux de carnage, de sang, de boue, de discorde, leur ont fait une atmosphère invivable pour de jeunes corps en formation, pour de jeunes esprits qui s'éveillent.

Pour la petite bande d'enfants qui m'entoure, ce sont les premières vraies grandes vacances depuis des années. Je laisse à penser la joie délirante avec laquelle ils ont retrouvée la vieille maison qu'ils aiment, le pays dont ils connaissent chaque touffe d'herbe, dont chaque rocher leur est familier et la mer, surtout, la mer, leur véritable élément, dans laquelle, le jour durant, ils nagent, plongent et s'ébattent, jamais tout à fait débarrassés d'une couche de sel qui poisse et raidit leurs cheveux, et qui drille au soleil sur leurs membres bruns. Que leur importe que le ravitaillement soit malaisé, qu'on campe dans une maison dégarée où manquent cruellement le linge, les verres, la vaisselle? Ils sont revenus à la vie sauvage: ils vont pieds nus pour épargner les souliers, vêtus sommairement d'habits déteints, vingt fois repris et rapiécés, insoucieux des sarcasmes de gosses que les vertus du marche noir ont habillés de neuf et chaussés solidement, et qui les appellent « les Sioux ». Ils sont des corsaires — foudrards nous à la diable et couteaux à la ceinture — et, si l'en juge par leurs démêlés avec les galopins du bourg, des redresseurs de tort. Et le soir, sur la vieille place, ils dansent avec les marins ces pas étranges dont les Bretons, danseurs-nés, ont compliqué les danses modernes.

La belle vie, plus belle encore d'être éphémère! Gorges de sel, d'azur et d'oxygène, ils sont ivres, bourdonnant autour de nous comme des guêpes. Nous disons: « Ces enfants sont insupportables! » Mais nous savons bien qu'ils se dépêchent de mourir de chaque minute qui passe, de lui faire donner tout son suc et d'engranger pour plus tard.

J'imagine qu'arrivés à l'âge mûr, quand « nos petits » se retourneront vers leur lointaine enfance, les souvenirs qu'ils évoqueront et le plus d'émotion seront ceux de ces heures de vacances flouissantes de ces heures de délices et d'enchantements où l'automne s'annonce déjà, par des

« Mais plus vifs, dès soirs plus chargés d'odeurs amères. Ces souvenirs-là, ils les serreront contre leur cœur comme un talisman, un bouclier, pour les jours à venir, quels qu'ils soient... »
EVE

The Frivolity Shop

Vous présente ses jupes plissées et nouvelles vestes.

Les cheveux qui se dressent sur la tête

C'est ainsi qu'un homme d'esprit démissionnait les coiffures que nous avons connues l'hiver dernier.

Mais les cheveux aspiraient au ciel. Des boucles énormes, verticales se dressaient au-dessus du front, qu'elles surplombaient souvent. Naturellement ces édifices demandaient le secours de nombreux postiches, soit que tout l'appareil fût faux (ce que les coiffeurs appellent pudiquement une « transformation »), soit qu'un ingénieux crépé gonflât les cheveux et soutînt les boucles.

Comment seront nos cheveux cet hiver? Eh bien, il semble que les coiffures « en l'air » garderont la vogue. Elles seront cependant un peu différentes de style, mais toujours très apprêtées. Ce sont les hautes coques lissées de 1830 qui semblent avoir principalement inspiré les grands coiffeurs, pour les coiffures du soir tout au moins. On voit aussi beaucoup de tresses ingénieusement enroulées et fausses la plupart du temps.

Mais la coiffure tout en boucles courtes qui a connu une grande vogue cet été va peut-être garder des fidèles. C'est si seyant et si pratique!

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Le premier chapeau

Se commander un chapeau neuf en fin de vacances c'est se donner l'illusion de renouveler sinon sa garde-robe au moins sa silhouette. C'est d'ailleurs ce que toutes les femmes s'empressent de faire en rentrant en ville. Ça se démode si vite, un chapeau! Tout ceux que vous aviez cet été ne sont plus mettables.

Les collections de chapeaux ne sont pas toutes encore sorties. Mais, heureusement pour nous, les modistes ont créé des modèles de transition... A moins que les femmes ne se prennent tout à coup d'affection pour un modèle à peine remarqué au début de l'été.

On porte beaucoup, en cette fin d'été, en cet automne naissant, un feutre à bord double, de taille assez réduite, mais à haute calotte étroite, qui a l'air vaguement mexicain.

Le plus joli que nous ayons vu était bien marine et n'avait pour toute garniture qu'une petite dentelle blanche entre les deux bords.

Le feutre de Zorro et les dentelles de la Dame aux Camélias! Il n'y a qu'une modiste parisienne pour réussir un pareil mariage!

FOURRAURES BOYEN

— Prix imbattables. — Comptant. — Grand crédit. —
Place de la Reine, 21, Bruxelles — Téléphone : 17.52.98

Un psychologue

— Quelquefois, dit-il, il est possible de dire, en regardant une jeune fille quelle espèce de passé elle aura dans l'avenir.

MONT-PARNASSE, Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Fort de Namur) - Téléphone : 11.01.01

*COKEY
COKEY*

La première Brillantine
de Qualité

gusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries
Ses petits fours
47, boulevard Anspach. Tél. : 11.00.26
rescapé

Le voix du speaker annonça à la radio :
Chers auditeurs, nous allons vous présenter M. John Smith, le seul survivant du « Neptune », qui, comme vous savez, coula la semaine dernière, après avoir touché une île. Voici M. John Smith, que je vais interviewer pour savoir comment vous avez échappé à cette catastrophe.
M. John Smith commença :
Voilà : J'avais raté le bateau...

A MAREE

avec le chanteur Marcel Mortier
Orchestre Henry Van Bemt
22, PLACE SAINTE-CATHERINE

ourage

Le neveu et la nièce, héritiers présomptifs, passent le week-end chez le vieil oncle. Le dimanche matin, près d'un déjeuner, l'oncle fait venir le médecin. La consultation finie et l'oncle rejoint le jeune ménage au salon.
— Alors, mon oncle ?
— Du courage, mes enfants !
— Mon pauvre oncle !... Qu'a dit le médecin ?
— Que j'en ai encore au moins pour vingt ans !

MAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
à côté de la Salle de Ventes (Nova) Tél.: 12.94.59

ppartement à louer

— Voilà : il se compose de trois pièces.
— Y a-t-il l'eau dans la cuisine ?
Non.
— L'électricité ?
Non. Un bec de gaz.
— Combien le loyer ?
— 1.000 francs par mois.
— Où est l'écurie ?
— Quelle écurie ?
— Celle où il faudra mettre l'âne qui louera votre appartement !

OURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAVRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

le retour

Dès que l'Angleterre fut entrée en guerre, le plus jeune des Mac Tavish partit se battre aux Indes. La victoire acquise, il rentre enfin au pays, après plus de quatre ans d'absence. Ses trois frères et son père l'attendent à sa descente du bateau. Etreintes, effusions.
— Mais, fait le jeune Mac, pourquoi portez-vous tous la barbe de sapeur ?
— C'est ta faute, fiston, répond le père. Quand tu es parti, tu as emporté le rasoir !

UN SEUL CLUB

EDOUARD VII

UNE SEULE VEDETTE

JOHN OUWERX

une fille moderne

ALICE (16 ans) — Maman, j'ai mis une petite annonce pour trouver un ami intéressant.
LA MERE. — Tu n'as pas honte, sale gamine, à ton âge ? Et, as-tu reçu des réponses ?
ALICE. — Oui, une seule... de papa.

Pas une seule femme...

n'échappe à cette terreur : comment garder l'amour de l'homme ? Demandés à Pierre Francoeur, psychologue-conseil, 3, av. Daniel Boon, Auderghem-Bruxelles. sa notice gratuite P. S.

Arrêt facultatif

Madame la marquise a passé les années de guerre à Londres. Elle ne sortait jamais que dans sa limousine. Reentrée à Bruxelles, elle a su se débrouiller et c'est toujours en voiture qu'elle se balade. Seulement, la limousine étant au garage pour une réparation, madame la marquise s'est vue forcée de prendre le tram, comme le vulgaire. Et elle interpelle le receveur :

— Dites-moi, mon ami, nous sommes chaussées de Charleroi, je crois ?
— Oui, madame.
— Bien. Vous feriez arrêter au n° 186 !
Le receveur reste un instant assommé par ce ouï-oui, puis, s'étant ressaisi :
— Au 186 ? Bien, madame. A quel étage ?

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU
Maison de toute confiance

Chaussée de Hoecht, 123, Bruxelles. Téléph. 17.74.911

Un ambitieux

Une locomotive avait disparu du dépôt. Impossible de la retrouver. Elle semblait s'être volatilisée. C'était trop fort. La S. N. C. F. s'adressa à un détective, qui fit une enquête, longue mais fructueuse : il découvrit la locomotive, en pièces détachées, dans la cave du chef de gare. Celui-ci fut convoqué devant une commission de discipline.
— Alors, vous avouez ?
— J'avoue.
— Mais c'est insensé ! Vous avez 30 ans de loyaux services. Vous allez être bientôt pensionné. Pourquoi avez-vous fait ça ?
— Je voulais m'installer à mon compte !



Orgueil

Alberic Lacroix proposait un jour à Victor Hugo de choisir dans son œuvre les morceaux les plus représentatifs et l'en faire une anthologie.
— Croyez-vous donc, répliqua dédaigneusement Hugo, que des cailloux choisis aux flancs du Mont-Blanc représenteraient le Mont-Blanc ?

Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS, APERITIFS
34, rue de Flandres - rue Jules Broeren, 74 - Tél. 21.79.88
Toutes marques.

Jeu de mots

Quelle différence y'a-t-il entre un chou, un tigre et une belle-mère ?
????
Le chou est acheté sur le marché.
Le tigre est tacheté sur le dos.
La belle-mère est à jeter par la fenêtre.

ELLDEE

COUVERTS
ORFÈVRERIE
DE QUALITÉ

LAQUES ET VERNIS
POUR LA BEAUTÉ DES ONGLES

VICI

DES LABORATOIRES DU DOCTEUR JEAN LOUIS VICI
A PARIS

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS DE VEURE
Boulevard de la Chapelle, 90, av. de la Seine,
BRUXELLES - Téléphone : 21.14.43

Finesses

Un dîner fastueux à l'ambassade avait réuni maintes notables, ministres, chargés d'affaires, etc. Un dignitaire de l'Eglise se trouvait placé à côté de l'amphitryon qui cependant ne professait pas la religion.

Le dîner se passe normalement; au dessert, l'ambassadeur offrit un cigare à Monseigneur, puis... (avec intention) lui passa sa boîte d'allumettes, objet miniature en or.

Le convive examina d'abord les gravures extérieures; après quoi, légère pression sur un bouton de côté... le couvercle se lève. Oh! surprise, la photographie d'une femme... nudiste.

Monseigneur était en extase... semblait-il. Enfin, il se décide à prendre du feu... ferme la boîte... la remet à son très obligeant voisin (dont les yeux n'avaient pas quitté la physiognomie de l'homme chaste) en lui disant : « Beau souvenir... je suppose qu'il contient le portrait de votre mère... »

LA CENTRALE DU JOUET

INVITE LES DETAILLANTS
A VENIR LA VISITER EN SON MAGASIN
15, RUE DE LA MADELEINE

Les mensonges quotidiens

LE COIFFEUR. — Je vais m'occuper de vous dans une minute.

LE DENTISTE. — Je ne vous ferai aucun mal.

LE FIANCÉ. — Vous êtes la première femme que j'aie jamais aimée.

FINISTERE

Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours
S.A., 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Les élections

L'OPTIMISTE. — Les électeurs sont achetés, les candidats sont vendus, serait-ce la reprise des affaires!

La libération de Bruxelles

à eu lieu le 3 septembre 1944. En plein centre de Bruxelles, l'ouverture du NOR/CLUB aura lieu le 3 octobre prochain.

Du taà au tac

Au café, un monsieur discutait assez discrètement avec une dame, concernant... leurs relations rompues; de porri et d'autre, les gestes ne faisaient pas défaut; soudain, l'orage éclate.

Le monsieur. — Connaissez-vous la différence entre ce miroir et la femme en général?

.....
Ce miroir réfléchit, tandis que la femme ne réfléchit pas.
La dame. — Connaissez-vous la différence entre ce miroir et vous en particulier?

.....
Ce miroir est poli, tandis que vous ne l'êtes pas.

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES

PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES

51, avenue de l'Hippodrome — 81, chaussée de Wavre

Au paradis

Un brave homme arrivait droit au paradis. Saint Pierre l'attendait, clinche en main. Saint Pierre pilota (ne pas omettre l'i) le nouvel élu.

Ce dernier demanda ce que signifiaient ces femmes qui pivotaient sur place.

Saint Pierre. — C'est la punition du « vertige » imposée à toutes les femmes qui ont trompé leur mari.

— Sous ce rapport, répliqua l'élu, j'étais tranquille, j'avais la plus brave et la plus fidèle des femmes; c'est pourquoi il m'intéresserait de la revoir sans tarder.

— Son nom? demande saint Pierre.

— Marie-Angé Unetelle.

— Oh! celle-là, dit Saint Pierre, vous pouvez vous vanter d'une pareille; voyez, là au fond, elle sert de ventilateur.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc. JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

Il y a goutte et goutte

On demandait à un médecin:

— Un goutteux peut-il prendre des bains de mer?

— Je n'y vois pas d'inconvénients, répondit l'homme de science. Que voulez-vous que fasse une goutte de plus dans l'Océan?

A la Cage-aux-Ours

AU REAL SES CONSOMMATIONS
DE PREMIER CHOIX
PLACE VERBOECKHOVEN, 4 (SCHAERBEEK)

Eul pelisse!

In montrou d'ours étoit arrivé

Dé in n-hamiau, for tar, pou lojeu.

On li dit, dé énn' tout' petit' sésse :

« Sarolt qu'pour vous no sarinn, à l'ése... »

Meu pou vo n-ours, si faut l'héberjeu

No n'povons vo donneu qu'in gèrnieu

Qu'on a amènâjeu pou l'ervante!... »

« Bah! eutli d'ontieu l'off' eu l'avènanse

Emu n-ours en for dou àt bieu dressé! »

On a donc fini pa s'acordeu

Et chacun s'a mis a fé des rétes!

Meu, pédant l'nut, no dresséu s'èrléte,

S'é va acouteu in pau inqueu

A! port' du zuernieu... for étonneu

D'éénn, eul mésskènn' dir, à s'n-amisse :

« S' co chl, dalé saqueu vo pelisse?... »

(Walon d'Ath, par Georges SION.)

BLANC ET NOIR

Monsieur Bunting

espérons que cet excellent film présenté par le « British Information Service » ne tardera pas à être montré au public. C'est la toute simple et pathétique histoire d'une fille anglaise pendant les années terribles. Rien de remarquable dans cette famille, elle est comme il y en a centaines de milliers. M. Bunting est comptable dans une quincaillerie à Londres, sa femme est une modeste ménagère; ils ont deux fils et une fille.

La guerre survient sans susciter en eux d'enthousiasme patriotique, l'un des fils est même un pacifiste convaincu; mais voilà les bombes et l'indignation se lève dans les airs et ces petites gens s'élèvent jusqu'à l'héroïsme avec la grandeur de l'offense.

Les voilà tous engagés dans la guerre; les fils servent dans l'armée la fille travaille à l'usine; au foyer, la vie continue. Chaque jour, M. Bunting s'en va retrouver son « counting office » et le travail se poursuit dans les caves sans donner l'alerte.

Il est impossible de décrire ici toutes les scènes tourmentées ou tragiques dont cette bande est formée; elles sont toutes passionnantes, mais quelques-unes surtout méritent jusqu'aux larmes, tel le mariage dans les ruines d'une église, la naissance d'un petit enfant sous les bombes. Le jeu des artistes est la perfection même; ils donnent l'impression cet accent de vérité qui fait qu'on la vit intensément.

Edward Rigby a fait, du rôle de M. Bunting, un pur chef-d'œuvre d'art dramatique. On peut en dire autant de Mabel Constanduros en mère de famille humble et blême.

N.

CINÉMONDE

En exclusivité :

UN FILM QUE L'ON ATTEND DEPUIS DES MOIS !

Le Général est mort à l'aube

(THE GENERAL DIED AT DAWN)

avec

GARY COOPER - MADELEINE CARROLL
et AKIM TAMIROFF

Ce film passera en version française - Ent. n. admis

MON FILS A TUE

avec ALAN BAXTER

CROSLY

ou CROSLY

LEOPOLD III

NORD

JOEL MAC CREA

dans PACIFIC EXPRESS

QUEEN'S

TARZAN
ET SA
COMPAGNE

John WEISSMULLER
Maurice O'SULLIVAN

ENT. ADMIS

le ROY
Mademoiselle X
Mad. Sologne
André Suquet
Ketti Gallian

2^e semaine - Grand succès

PATHE-PALACE

MADELEINE SOLOGNE
ANDRÉ LUGUET



Mademoiselle X

avec AIME CLARIOND
KETTI GALLIAN

ENFANTS NON ADMIS

2^e semaine - Grand succès

ROXY

DAVID NIVEN

déjà un film passionnant !
RAFFLES

GENTLEMAN -
CAMBRIOLEUR

avec OLIVIA DE HAVILLAND

Greta GARBO
CHARLES BOYER

CAMEO
Vest. Obs. Ent. Adm.

MADIE WALEWSKA

CHURCHILL

TROISIEME SEMAINE

Madeleine Sologne, Jean Murat, Jean Marais

L'ETERNEL RETOUR

LE CHEF-D'ŒUVRE DE LA PRODUCTION FRANÇAISE

Parlant français - Sous-titres anglais - Enfants non admis

Vu l'affluence, assistez aux séances à 14 h., 16 h. 15, 18 h. 30, 20 h. 45

L'Ange de la Nuit

Un drame de la guerre : un jeune sculpteur est revenu aveugle au foyer que des artistes et des étudiants se sont créé pour vivre en commun à moindre frais.

Le désespoir habite l'âme du malheureux Jacques. Mais une jeune fille va lui rendre son courage. L'aime-t-elle ? D'amour, non, car son cœur est donné à un autre qui, lui, n'est pas rentré des combats ; elle le croit perdu et accepte de devenir la femme de Jacques. Bob revient cependant et lui git le nœud de l'action. Va-t-elle abandonner Jacques pour Bob ? Non ! La pitié l'emporte sur la passion et Bob joint son renoncement à celui de la jeune fille.

Jean-Louis Barrault et Michèle Alfa font, de ce film, une œuvre intéressante qui n'est certes pas du vrai cinéma mais qui ne laisse pourtant pas les vidéos si rebutants du théâtre pur à l'écran. Par l'intensité de leur jeu ils suppléent à l'insuffisance picturale et soutiennent l'attention jusqu'au dénouement.

Jean-Louis Barrault a l'occasion de déployer les ressources de son art lourd de sens et d'émotion ; Michèle Alfa est une grande comédienne et son pur visage soutient sans faiblir les éclairages les plus révélateurs.

ROYAL-NORD 14, rue de Brabant
* Tél. : 17 13 85 *

AN ARTHUR et GEORGE MURPHY dans

Un Danger Public

TIM MAC COY et JACQUELINE WELLS dans

LE TIREUR HONNETE

(ÉBLOUISSANT FILM COW-BOY)

Version orig. sous-titres bilingues. Actual. 1re vision

COLISEUM



Viviane
ROMANCE
DANS
"FEU SACRÉ"
LE FILM DE SA VIE

ARENBERG
36, RUE D'ARENBERG - TEL. 12 97 21

avec BENNY - Ida LUPINO
LA REVUE DES REVUES !
ARTISTES et MODELES
ARTISTS AND MODELS
Louis Armstrong - Martha Raye
PROLONGATION

STUART
49, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11 95 25

Stormy Weather
avec
CAB CALLOWAY
FATS WALLER

A.B.C.
29, CHAUSSEÉ D'ELLE - TEL. 12 76 36

Rendez-vous d'amour
avec
CHARLES BOYER
Margaret Sullavan



AMBASSADOR
7 12 93 39
En grande exclusivité !
Un beau film français
Promesse à l'inconnue
la remarquable réalisation de BERTOMEU
Actual. 1re vision - En français audio



ACROPOLE
7 12 76 25
JULES BERRY - ADLETTY
MADIE DEA
FERNAND LEDOUX
dans
Les Visiteurs du Soir
de MARCEL CARNÉ
LE GRAND PRIX DU CINEMA FRANCAIS

CINEACOCINEAC

29 Bd. ANSPACH

CENTRE NORD

152 Bd. AD. MAX

Vu l'immense succès
PROLONGATION
CHARLIE CHAPLIN
dans
LA RUEE VERS L'OR
Enfants admis

Un magnifique document sur la vie héroïque
des goumiers africains.
LES SENTINELLES DE L'EMPIRE
Enfants toujours admis.

HAVAS

La justice des hommes

Un film essentiellement américain au fond comme à la surface. Le fond: une thèse qui met en présence la loi et l'esprit de la loi ou, si l'on veut, la conception abstraite du droit et la réalité vivante.

Un homme est accusé d'avoir mis méchamment le feu à une usine; il s'échappe de la prison et trouve asile chez une jeune fille qu'il connaît de longue date mais elle a la maison à un professeur de droit très en vue. Elle veut l'engager comme secrétaire par le professeur et décide d'abord de le fuir dans le grenier puis le présente comme le jardinier de la propriété.

Ensuite, les deux théories vont s'affronter, tout finit bien, comme il se doit, mais ce n'est pas sans avoir par une foule de péripéties tragico-comiques qui se déroulent sur le rythme accéléré cher aux metteurs en scène d'Amérique.

N.

GRAND DUCHÉ

LA GRANDE BRASSERIE MUSICHALE

DU 14 AU 20 SEPTEMBRE

rentrée à Bruxelles de

Germaine BROKA

la grande fanfaïstesse nationale

HENK de BRUIN

le fameux baryton

RICARDO

merveilleux ténor italien

MARCEL GOBLET

et ses grandes orgues

Spectacles présentés par

LEA MARCY

ORCHESTRE

V. O. URSMAR

et ses 12 virtuoses

du semaine dès 17 h., le dimanche dès 16 h.

Le dimanche Apéritif concert à 11 h.

110
HAVAS

Bd. ANSPACH Bourse

PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BROUCKERE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT A
20 HEURES

LOUIS BILLEN



5^{me} ET DERNIERE SEMAINE
DU TRIOMPHAL SUCCES



35, AVENUE LOUISE, 35

VOG

Téléphone : 12.33.61

2^{me} SEMAINE DE L'IMMENSE SUCCES

THE CITADEL

(LA CITADELLE)

avec

ROBERT DONAT et **ROSALIND RUSSELL**

Version origin. 5/t. français

ENFANTS ADMIS

Séances : 1, 3, 5, 7 et 9 h.

GRAND SUCCES - 2^{me} SEMAINE - GRAND SUCCES



Paris toujours

DE LILY PONS A GRACE MOORE — LES « AMER-
LOTS » — LES PARISIENS A LA PLAGE — PICASSO
— SACHA GUITRY — TROIS ROBES SOUS LA COU-
POLE ? — DANS SA CANDEUR NAÏVE.

GEO LONDON.

« Magnifique ! » C'est le seul mot, combien exact, jailli des lèvres de Lily Pons quand elle a retrouvé, enfin, son Paris, notre Paris, votre Paris, à vous tous qui l'avez connu et qui rêvez de le revoir, bien sûr !

Elle l'avait oublié, là-bas sous les feux de la rampe du Metropolitan Opera de New-York, comme nous l'avions oublié quand nous fûmes obligés de nous séparer de lui, comme vous l'avez oublié, vous qui ne l'avez pas revu depuis cinq années.

Car l'amour de Paris ne souffre pas l'absence. Ce n'est pas par le souvenir et par l'imagination qu'on le reconstruit. Pour l'aimer comme il doit être aimé, il faut contempler son ciel, respirer son air, voir jouer ses gosses, entendre cancaner ses concierges, s'arrêter devant Notre-Dame ou devant un chanteur des rues.

C'est tout ce qu'a voulu exprimer Lily Pons et c'est fort, bien dit.

Et maintenant, que sa voix s'élève comme s'élève celle de Grace Moore : c'est-à-dire en tous lieux !

Chère Grace Moore ! Un jeune lieutenant américain qui l'avait entendue, il y a quelques semaines, quelque part en Allemagne, l'a réentendue, par hasard, quatre fois consécutives. Il arrive à Nice. Des amis l'invitent et disent qu'ils vont lui faire une surprise. Ils l'emmenent au concert et là... Eh bien ! oui, vous l'avez deviné : Grace Moore était la vedette du programme et le jeune lieutenant se demande s'il pourra rejoindre son Boston natal (il va être démobilisé) sans entendre dans un avion, un train ou un bateau, s'élever à nouveau la voix évidemment charmante de Grace Moore.

???

Ces départs d'officiers et de soldats américains ont beau être dus à la victoire et réjouir ceux qui vont regagner leurs foyers de l'autre côté de la Grande Mer, ils ont tout de même un aspect mélancolique pour les Parisiens.

Paris les a adoptés avec joie, ces grands gosses tapageurs, éclatants de joie et de santé. Les petits parisiens ne les nomment plus « Sammies » comme à l'autre guerre. Ils les appellent des « Amerlots » et ils mettent dans ce vocabulaire argotique autant d'affection et de gentille compréhension qu'ils apportaient de colère et de mépris à traiter les Boches de Chênus, de Fritz de Fridolins, de Frisous, ou de Verdures...

Pour ma part, j'admire une faculté peut-être unique

LE BRUXELLES

65, BOULEVARD ANSPACH, 65

PRESENTE A PARTIR DU 13 SEPTEMBRE

Tous les jours au thé, en soirée et à l'apéritif le dimanche matin, dans un cadre nouveau, une formule nouvelle, avec

EDDY VERRYDT

ET LA TREPIDANTE FANTASISTE

BERTHE COPPI

ENTOURÉE D'ATTRICTIONS DE CHOIX
DU 14 AU 20 SEPTEMBRE :

FRANCIS DRESSE

que possèdent nos braves « Amerlots » : celle de n'être pas dépayés. Ils se sentent parfaitement chez eux à Paris.

Je m'étonne quand je les vois contempler le plan de Métro et découvrir, sans rien demander à personne, le chemin qu'il leur faudra prendre pour aller de la place de la République au Palais-Royal.

Vous l'avouerez-je : L'autre jour, je me suis trouvé en barressé pour me rendre de la station Alma-Marceau à la rue du Bac. Sans fausse honte, j'ai demandé le renseignement à un Américain qui, l'index de chaque main posé sur le plan, cherchait, lui aussi, son chemin.

Après une petite étude sur mon cas, l'excellent garçon m'a répondu :

— Buddy I guess you'd better walk there (Vous feriez mieux d'aller à pied).

Et c'était strictement vrai...

???

Nombre de Parisiens se sont contentés cette année de fréquenter les plages de Paris. Ne vous y trompez pas, elles sont fort agréables. Elles sont aménagées sur les berges de la Seine métamorphosées en jardins fort agréables, avec promesse de verdure et d'ombrage d'ici un ou deux lustres. C'est en tout cas une heureuse innovation des services de la Ville qui ont mis bien longtemps à se rendre compte du parti qu'on pouvait tirer de ces libres espaces.

Déjà, des galants donnent ainsi leurs rendez-vous :

— A demain soir, 9 heures, chère adorée, sur la berge entre le Pont des Saints-Pères et le Pont des Arts, côté rive droite...

???

C'est sur la plage opposée que j'ai aperçu, l'autre matin, le peintre Picasso, sans caleçon de bain et sans chapelet. Il était venu en voisin car il habite au bord de la mer... pardon ! de la Seine, dans la pittoresque petite rue Guénégaud.

On cite de lui, depuis quelque temps, bien des mots comme on citait, avant la guerre, ceux de son confrère Van Dongen.

Picasso a de l'esprit. Il est fort capable de faire de mots qui gagneraient en saveur, à cause de son inpayable accent castillan, si on les entendait.

Et les mots de Sacha Guitry ?

Il n'en fait plus depuis qu'il « ne s'en fait plus », libéré par un non-lieu. Un de ses compagnons de geôle a collectionné ceux qu'il a composés à Drancy. J'aime celui qu'il fit en se trouvant nez à nez avec Charlotte Lysets sa première épouse inquiétée comme lui et comme lui dédaignée :

— Un malheur n'arrive jamais seul, dit-il en l'apercevant.

???

Plusieurs fauteuils sont actuellement vacants sous le Coupole.

Celui de Charles Maurras, précédemment occupé par le bâtonnier Henri Robert, est guigné de très près par trois avocats, les anciens bâtonniers Jacques Charpentier, Fernand Payen et Maurice Garçon. Compétition élégante et confraternelle.

Me Charpentier ne saurait être accusé de mener une campagne virulente : il se promène au Canada. Me Fernand Payen se repose de ses fatigues du procès Pétain et Me Maurice Garçon prend ses vacances dans sa propriété du Poitou.

Le Palais de Justice, vide, se désintéresse de ce tournon. Il est devenu désert. Un seul juge d'instruction siègeait hier à la « succursale » de la rue Boissy d'Anglas, dite « Cour de Justice ». Il interrogeait une « speakerin » de la radio allemande de Paris.

— Je n'ai pas su que c'était de l'argent allemand que je touchais, dit-elle en pleurant. Sans cela, jamais je n'aurais accepté.

— Combien touchiez-vous par cachet ?

— Vingt marks.

Découragé, le juge signa aussitôt un non-lieu. C'est la triomphe de la candeur...

La querelle des drapeaux

On continue à en parler.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le temps en temps on voit à Bruxelles un « Union » renversé, ou un « Old Glory » dont les teintes ne correspondent pas exactement aux prescriptions officielles américaines.

Il n'est pas de pareilles inexactitudes dont il s'agissait de ma lettre; ni du remplacement de la broderie par la peinture, ni des erreurs géométriques dans les proportions du drapeau d'Etat de l'U.R.S.S.

Il était question des travestis complets, des déformations du dessin même du drapeau, par l'introduction des couleurs qui n'y ont jamais figuré depuis la création de l'Union Soviétique, soit depuis 23 ans environ, et par l'usage des symboles qui sont communs dans tous les pays comme étant ceux de l'Union Soviétique.

Je suis profondément ému, en effet, par la réaction dont vient de me faire part votre lecteur et selon laquelle les administrations de la Société Générale de Belgique, du Bon Marché, du Soir, du Palace Hôtel, et d'autres établissements très respectables hissant encore l'ancien drapeau soviétique, seraient composées de paucun ménagères, qui ont travaillé à sa confection pendant l'occupation allemande risquant le camp de concentration. Je comprends très bien qu'il doit manquer à ces administrations sympathiques les soins nécessaires pour acquiescer à un drapeau plus correct, tel qu'arborent, par exemple, l'« Innovation », l'Hôtel Astoria divers établissements de la Grand-Place et autres.

Je dois remarquer cependant que plus on s'éloigne du centre de la capitale vers les quartiers où, comme l'on dit, habitent des ménagères encore plus pauvres, qui cumulent pas leurs occupations journalières avec la tenue de sociétés anonymes, plus on trouve de drapeaux étranges ressemblant comme deux gouttes d'eau à ceux qu'on voit en U.R.S.S. en Grande-Bretagne, en France et en quelques autres parties du monde.

Est-ce pas curieux? ANDREW ROTHSTEIN

(Correspondant de l'Agence TASS à Bruxelles).

« Agneau Mystique » sera exposé aux Musées Royaux des Beaux-Arts à Bruxelles (rue de la Régence) du mardi 14 au dimanche 30 septembre. Jusqu'au 21 septembre inclus, un droit d'entrée de 10 fra sera perçu au profit de la Croix Rouge de Belgique de l'« American Red Cross » qui attribueront ce bénéfice aux hôpitaux de Bastogne. Passé cette date, l'entrée se fera aux prix normaux de Musées Royaux.



Le Royal

PLACE ROGIER
Nouvelle direction

LE TRIO D'ARCEL
DANSE ACROBATIQUE

★

LES 3 MIRADOR'S
FORCE ET GRACE

★

LE TENOR BASTIN

★

BRATINO
TOUT L'ART DU JONGLEUR

★

LE BALLET MARY LOO

★

L'ORCHESTRE JO SYLVA



LA GRANDE TAVERNE

DU

PALACE

PLACE ROGIER

Programme du 14 au 20 septembre

Le plus fin spectacle de variétés
avec les grandes vedettes internationales

LA CHANTEUSE GITANE AURORA

(THE SINGING GYPSY)

dans le genre typiquement tzigane
dont elle est la créatrice

et pour la 1^{re} fois à Bruxelles dans
les fantaisies de cow-boys

LUC MILLIS

Le prince de la fantaisie

Claude LAGRANGE

Chanteur de charme des Music-halls de Paris

De la belle musique classique et symphonique
avec le virtuose violoniste

ELOWARD

ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

Les dernières nouveautés de Jazz avec

PAUL CREMER

ET SON ENSEMBLE RYTHMIQUE

Matinée tous les jours à 4 heures, le
dimanche de 3 à 11 h. 30. Trois séances.

LES MESSAGERIES DU

Littoral
 TEL : 33.59.42

BAGAGES, COLIS, MARCHANDISES,
 ET DEMENAGEMENTS VERS LA COTE,
 GAND, BRUGES, LES FLANDRES ET
 VICE-VERSA,

AUX MEILLEURES CONDITIONS

Adressez-vous en toute confiance aux

**MESSAGERIES
 DU LITTORAL**

42, Place Jamblinne de Meux

Téléphone : 33.59.42

PRISE ET REMISE JOURNALIERE
 A VOTRE DOMICILE

Bureau d'inscription
 dans chaque cité balnéaire

BUREAUX D'INSCRIPTION
 A LA COTE :

- KNOCKE : Pâtisserie Verhelle; Avenue
 Lippens, 291;
 DUINBERGEN: Pension « Le Perroquet »,
 à côté de l'église;
 HEYST : Hôtel Central, 1, Place de la
 Gare (coin);
 ZEEBRUGGE-BAINS : Café du Môle,
 (arrêt du tram);
 BLANKENBERGHE : Rue de la Liberté,
 12, (Place du Marché);
 WENDUYNE : « Au Nouveau Bazar »,
 (arrêt du tram)
 LE COQ : Agence Meyers, Route Royale;
 OSTENDE : « Hôtel de l'Espérance »
 (face à la gare);
 MARIKERKE : « Taverne Colombia »,
 208, Digue de Mer;
 MIDDELKERKE : Librairie Vandaele, 15,
 Avenue Léopold;
 WESTENDE : « Le Pavillon Bristol », ar-
 rêt du tram;
 NIEUPOORT-BAINS : « Aux Galeries »,
 Boulevard Albert 1er, 57;
 OOSTDUINKERKE : « Petit Bazar » (chez
 Marguerite), 2, Route Royale;
 COXYDE : « Brasserie Bruxelloise », 84,
 Route Royale;
 St-IDESEBALD : « Bazar » (coin av. de la
 Mer et Route Royale);
 LA PANNE : Taverne « Santa Rita »,
 Route Royale.

AU PALAIS

Pick-pocket par chagrin

Descendant du lointain tire-laine, de l'antique cou-
 course, le voleur à la tire nous arrive riche de légendes
 traditions, d'histoires.

Parmi tous les mauvais garçons, il est celui au pres-
 le plus certain, Villon le chanta. Les plaintives du
 temps le mêlèrent à de nombreux couples naifs. Les bons d'
 nateurs d'Epinal traçèrent sa silhouette parmi ces gis-
 de potence dans la vie se romance d'âge en âge.

Les plus notores sortent du vieux Londres, de ses bro-
 lards, et si les romanciers populaires de France, de
 varre et d'ailleurs leur ont fait belle place, on les retro-
 aussi dans les estampes de Hogarth de Cruicksham
 autres comme dans les récits de Dickens et singulièrement
 dans les romans dans les récits de Dickens et singulièrement
 Gaboriau, Ponson du Terrail, Xavier de Maistre, com-
 dans les modernes bouquins où grouillent la gent de
 pègre. Contraints au mimétisme, puisqu'aussi bien ils
 vent se confondre dans les foules, leur carrière est sou-
 bre, leur métier incontestablement périlleux.

Découvert par la victime qui hurle « au voleur »,
 pick-pocket est la proie de la foule féroce, le gibier d'
 effroyable hallali... Son apprentissage se doit d'être soig-
 l'école du vol compte, en Angleterre et ailleurs des p-
 fesseurs notores...

Tout le monde se rappelle l'estampe victorienne
 montre les élèves voleurs à la tire s'exerçant, sous l'
 d'un redoutable coquin, à dépouiller de sa bourse un ma-
 nequin ocellé de gants.

Gives, Salmon, Tristan Bernard, Mac Orlan, Ca-
 évoquèrent la vie fiévreuse de ces tendres canailles,
 Cocteau Jean Iut toujours plus que sensible aux trib-
 lations des petits fantômes qui travaillent dans les métr-
 sur les champs de courses, dans les salles de jeux, dans
 foules, parmi les joies populaires ou les deuils publi-
 Ils ont leur code, le point d'honneur et le héros. Le
 « Daisy », de Tristan Bernard, n'est pas un roman, c'est
 fiction. Parmi ceux qui traquent les limiers de Scotland
 Yard, les sévères brigades Yankees, les subtils inspectes
 des brigades mondaines de France, les autodidactes so-
 rares, car le « tour de main » est difficile à acquérir...

C'est donc un assez singulier personnage que le quids-
 qui comparait dans la lumière vendative de la 18me Cen-
 bre où séjérait jusqu'à la reouverture en 1776, se con-

Le Juge Holvoet, présidé, flanqué du substitut et
 greffier, ils forment un groupe en grisaille qui n'évoq-
 ni Daumier, ni Forain, mais plutôt une composition d'Al-
 Favier, humoriste savoureux qui vient de s'éteindre char-
 d'ans et d'œuvres.

L'innépé, d'aspect résolument bourgeois, frisant la cin-
 quante, nous aperçoit par un inspecteur qui le devin-
 suspect. Notre policier suivit le type sur la plate-forme
 d'un tramway où il le vit soulager, avec une dextérité
 incontestable, le sac d'une voyageuse de son portefeuille
 Pincé, le pick-pocket jeta l'objet du larcin...

Devant les Juges, le malchanceux coupe-bourse a d'assez
 surprenantes explications.

Je suis représentant de commerce, dira-t-il, un benc-
 président. Je gagne ma vie, mais un affreux chagrin m'a
 venu bouleverser mon existence... Je suis devenu veuf
 après vingt ans de bonheur ma peine profonde s'est
 transformée peu à peu en un irrésistible besoin de vol...

Et pour ajouter à l'étonnement du tribunal, des aud-
 leurs clairsemés et des gendarmes il ajoute :

— Pour bien vous montrer que je ne suis pas coutumier
 du fait, vous saurez, Monsieur le Président, qu'il y a
 quelque temps j'ai trouvé un porte-monnaie contenant
 deux mille cinq cents francs que je me suis empressé de
 porter au commissaire de police de mon quartier...

Avant que de se prononcer sur le cas de ce singulier
 époux inconsolable, le président ordonne une enquête
 auprès de l'officier de police cité, pour connaître si c'
 curieux exploit ne constitue un alibi préparatoire à
 l'opération tentée sur la plate-forme... Or si le porte-
 monnaie adroitement planqué pendant un an et un jour
 n'est pas le fruit d'un autre larcin...

Sortant de la salle d'audiences, nous passons à l'étage
 supérieur où, au Conseil de Guerre, plaide pour un sub-
 keler N. K. K., ce très beau et avantageux Maître X.
 Un de ses confrères à la dent d'air murmure doucement
 à une avocate le mot de Jules Renard :

« Bel homme il ne lui manque que de ne pas avoir
 la parole! » MAITRE JY.

— Mardi 18, à 19.45 h., au Palais des Beaux-Arts : « Le Secret
 de la Bombe Atomique », conférence de vulgarisation scientifique
 par Raim LINSSEN

Palais des Beaux-Arts : Le 29 septembre à 19.30 h., récital par
 le jeune danseur prodige Brilansky Location au Palais des Beaux-
 Arts de 12 à 14 heures. — Tél. 11.579.

— Palais des Beaux-Arts. — Les 19 et 22 septembre, à 19 h. 10
 La Danse en France, suite de danses commentées par M. E. Bodeu
 (Monteur-Quarès, John Field, etc.) au bénéfice de l'Œuvre des Amis
 de l'Enfance.

— « Sciences, Philosophie et Lettres », rue de la Révolution, V.
 samedi 18, à 18 h. 30, conférence de Georges Declercq : « L'Intelli-
 gence chez les Plantes et les Fleurs ».

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél; 21.15.12

A propos de bombe atomique

Suggestions.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je me permets d'émettre des hypothèses pour répondre à vos questions atomiquement mystérieuses de votre correspondant d'Ixelles. Voici ces hypothèses :

1° La rupture en deux de l'atome d'uranium libère des neutrons que nous appellerons, si vous le voulez, des neutrons secondaires; le neutron primaire ayant provoqué la rupture de l'atome continue probablement à participer à la rupture des atomes environnants, aidé en cela par les neutrons secondaires. C'est vraisemblablement cette « multiplication des neutrons » qui est à l'origine de la violence extrême du processus explosif. En effet, si le premier neutron n'en libère que deux dans le premier atome, ils seront trois pour briser les trois atomes suivants qui en libéreront quatre chacun deux, ce qui porte déjà le nombre à 9 rien que par la rupture du premier atome, à savoir : le neutron primaire ayant déclenché le processus, les deux premiers neutrons secondaires, ce qui fait trois neutrons provoquant chacun la libération de deux nouveaux neutrons secondaires, d'où progression géométrique du phénomène.

2° Il me paraît vraisemblable que lesdits neutrons en fin de chaîne » se seront re-combinés avec l'une ou l'autre des matières, vivantes ou inanimées, qui furent étreintes par l'explosion de la pilule, provoquant de la sorte une espèce de transmutation de la matière. A ce sujet il serait intéressant pour les spécialistes de se livrer à des analyses des débris restant à Hiroshima ou à Nagasaki.

3° Les maladies mystérieuses provoquées à la suite de l'explosion de la bombe atomique doivent, je pense, être du même ordre que les lésions dont sont atteints les médecins s'occupant de radiologie (rayons X) ou de la thérapie du cancer par le radium. Les phénomènes de radio-activité ont pour fâcheux résultats de provoquer la destruction des cellules vivantes. Peut-être aussi les rayons au fait, comment pourrait-on les appeler), similaires probablement aux rayons alpha ou gamma, provoquent-ils une coagulation de l'hémoglobine (globules rouges) du sang.

Ce ne sont bien entendu que de modestes hypothèses. Car je suis loin d'être un savant et encore moins spécialiste de ces questions. L'hypothèse émise sous le numéro 2 n'est suggérée par le fait que l'explosion atomique dégage des températures stellaires, et aussi parce que je ne crois pas que des neutrons puissent rester isolés à l'état neutre. Si j'ose dire, de toute façon, ils ne seront pas perdus !

Pour finir, j'aurai la témérité de croire que l'on fait ainsi M. Jourdain faisait de la prose) de la désintégration de la matière sans s'en douter dans nos modestes lampes de T. S. F. En effet, la cathode de celles-ci émet des électrons dont la matière active (oxyde de Baryum ou autre) se trouve du fait privée, donc sa structure atomique se trouve changée. S'il n'y a pas le phénomène de désintégration, je ne m'y connais plus. — A. B.

Sur le même sujet.

Voici les réponses aux questions de votre lecteur XL :

1° Le neutron projectile commence par s'incorporer au noyau de l'Uranium, augmentant ainsi son poids atomique d'une unité, ce n'est qu'après cette incorporation que se produit la rupture en deux corps de poids atomiques moyens, le Brome et le Lanthane.

Chacun de ces nouveaux corps évolue ensuite comme des corps radioactifs et donne naissance à des éléments dérivés avec émission simultanée de neutrons et d'électrons.

2° En fin de chaîne, les neutrons, les électrons et peut-être les particules Alpha (noyaux d'hélium) continuent leur œuvre de destruction dont les ruines de Hiroshima sont les témoins.

3° Ces maladies sont des phénomènes de destruction de tissus semblables à ceux provoqués par l'application trop prononcée de rayons X. Votre lecteur se souvient, sans doute, du nombre très considérable d'accidents mortels qui se sont produits au début de la découverte des rayons X et des corps radioactifs. — C. van G.

Et encore

1) Le neutron projectile est capturé par le noyau d'uranium (U); il est la cause de la partition explosive de ce noyau qui est devenu « trop lourd ».

2) Les neutrons libérés provoquent instantanément des transmutations nucléaires parce que, étant sans charge, ils peuvent pénétrer très facilement dans le noyau des éléments; par exemple, l'oxygène est transformé par des neutrons en carbone avec émission des hélions (rayons X). Donc, après l'explosion, il n'y avait plus de neutrons libres.

3) La présence d'U, (radioactif) ou d'autres éléments radioactifs, provoqués par la partition explosive, dans le sang des victimes, si improbable qu'elle soit, selon mon opinion, pourrait être détectée par les méthodes usuelles pour ces éléments. Il est plus probable que ces maladies mystérieuses sont provoquées par des rayons X (photons, rayons X) émis pendant la rupture nucléaire et d'une « dureté » au moins cent fois plus grande que ceux des rayons Roentgen des installations dans les hôpitaux.

VAN K.

Vous voulez vendre un véhicule ?

Vous voulez acheter un véhicule ?

LA SALLE DE VENTES SPECIALISEE

HALLE AUTOMOBILE

ORGANISE TOUS LES MERCREDIS,
A 15 H., LES VENTES PUBLIQUES
LES PLUS APPRECIÉES

24-26, rue de France, Bruxelles-Midi — Tél. 21.77.25.

OR

ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
plus hauts cours.
(Passage souterrain)
Place Rogier
Gare du Nord.

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONCOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacamain, Bruxelles
Téléphone : 17.32.85

**HÔTEL DES VENTES
ST CHRISTOPHE**
CHAUSSEE DE GAND
171
BRUXELLES-TER 25 28 18
**VENTES
PUBLIQUES**
tous les samedis de 10 à 12 h. et à 14 h.
IMPORTANTES VENTES D'AUTOS
VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE
SUCCESSIONS
AVANCES DE FONDS


PARLEZ EN PUBLIC

sans crainte ni timidité

SURMONTÉEZ LA NERVOISITE EN QUELQUES JOURS
Dem. la brochure P gratuite - Debo B. Post. 738 Brux.

ETUDE DE MAITRE MARCO, NOTAIRE A ANDERLUES

Téléphone : Charleroi 831.31

COMMUNE D'ANDERLUES.

VENTE DE GRE A GRE D'UNE

Belle Maison Bourgeoise

sise au centre de la commune rue Joseph Wauters, 8,
contenant environ 27 a. 60 ca. Cet immeuble convient
pour profession libérale ou commerce de gros.

— OFFRES ET RENSEIGNEMENTS EN L'ETUDE —

JOUISSANCE A CONVENIR

**LOCATION**

Services
spécialisés et
consciencieux

4, rue Lens, 4
(Avenue Louise)
I x e l l e s

Les fleurons de notre couronne coloniale

On connaît trop peu les fastes de notre armée coloniale au cours de cette affreuse guerre de cinq ans qui vient de prendre fin. En voici une anecdote, que nous croyons inédite et qui nous a été contée, à Londres, par des Anglais (c'est ainsi que les Belges apprennent petit à petit ce qui s'est passé chez eux) :

Dès les premiers instants de la guerre, le colonel-médecin Thomas, médecin provincial de Léopoldville et chirurgien éminent, proposa de créer une ambulance de campagne.

Il faut reconnaître que — une fois n'est pas coutume — le budget-contrôle ne fit aucune obstruction à ce projet ce qui permit au général-médecin Van Hoof, au dit colonel Thomas et au chef d'état-major Cools de mettre en très peu de temps, une ambulance tout à fait « up to date » à la disposition des Britanniques.

Le personnel sanitaire et d'escorte, pour lequel on n'avait eu que l'embaras du choix était exclusivement composé de volontaires animés d'un esprit splendide.

D'abord installée au Kenya, l'ambulance belge fit ensuite, avec les Anglais, la campagne d'invasion d'Abyssinie et, dans cette contrée inhospitalière où tout devait être amené, elle fut éminemment précieuse.

Les Italiens liquidés, au doux pays des îles, l'ambulance participa à la rapide conquête de Madagascar (des blessés ne guérirent pas aussi vite que capitulèrent les Vichysois). Puis, elle fit un long séjour aux Indes et enfin, elle fut affectée à l'« armée oubliée » pour laquelle elle fit merveille, dans les boues de la mousson ou la chaleur torride de la saison sèche.

Sauf erreur, c'est là-bas, en Birmanie, qu'elle se trouvait encore au «VJ-day», sous le commandement du colonel Thomas. Son activité, qui permit de sauver de multiples vies humaines, constitue un des beaux fleurons de notre couronne coloniale — et il convenait de le signaler.

LA VOLONTE DE NOS CONGOLAIS

Une autre anecdote mérite d'être contée — avec la même admiration que celle qu'on mit à nous la rapporter.

Après certains événements en Nigérie, dont nous reparlerons peut-être, il fut décidé de transporter le Corps expéditionnaire de la Force Publique en Egypte.

Malheureusement, les Anglais n'avaient pas assez de « shipping » pour eux-mêmes et, avec flegme, ils conseillèrent d'abandonner purement et simplement tout le charroi.

Le commandement belge, accoutumé à moins de desinvolture, se rebiffa mais sans succès : les Anglais avaient estimé l'abandon nécessaire et il ne fut pas possible de les faire changer d'avis.

Les Belges prirent alors la décision de traverser le désert par leurs propres moyens. Les Britanniques ne sourirent pas, car il n'y avait pas matière à sourire. Mais ils haussèrent les épaules en déclarant tranquillement que nous ne parviendrions qu'à déplacer le lieu d'abandon, en joignant nos os aux véhicules, cette fois. Puis, ils se désintéressèrent de ce « non-sens ».

A la vérité, il faudrait avoir vécu cette odyssée pour se rendre vraiment compte de ce qu'elle fut. Le convoi, lentement, péniblement, chemina dans le sable, d'oasis en oasis par une chaleur épouvantable le jour et un froid extrême la nuit. En arrivant aux sources, dont le débit était souvent très faible, les camions étaient alimentés avant que les hommes ne pussent boire. Et il fallait parfois deux heures pour remplir un radiateur !

LE SUCCES RECOMPENSE L'AUDACE

Sur les pistes, les camions s'ensablèrent. Il fallait déployer des trésors de patience, d'énergie et de courage pour les dépanner. Il arrivait aussi que des véhicules se perdaient dans cet infini mouvant. On partait alors à leur recherche et on les ramenait. Enfin, il y eut des actes d'indiscipline parmi le personnel indigène composé presque en totalité par des chauffeurs militarisés, n'ayant jamais reçu aucune instruction militaire; il fallut les réprimer impitoyablement.



CADILLAC 1945

**275 FRs PAR MOIS
SANS ACOMPTE**

**1^{er} VERSEMENT : FIN DU MOIS PROCHAIN
LIVRAISON DANS TOUTE LA BELGIQUE**

144-146, RUE NEUVE • NORD • TÉL. 17 21 42
OU 26, TREURENBERG ★ TÉLÉPH. 17.43 39

Finalement, épuisés par l'effort, hâves et amaigris chacun de dix ou quinze kilos, nos « Congolais » arrivèrent à destination avec un déchet minime, au grand ébahissement des Anglais qui ne les attendaient pas le moins du monde.

Ce magnifique triomphe de la volonté, de l'obstination de notre race fut chaleureusement et « sportivement » applaudi par nos alliés. Il fit l'objet d'une citation élogieuse à l'ordre du jour de la Force Publique — et il ne reste à ajouter qu'une mention de gratitude pour les Français, dont les postes du désert mirent tout en œuvre pour aider à la téméraire entreprise.

— Dans son assemblée du 30 août : Les Amis du Hainaut ont décerné le prix quinquennal à MM. J. ABSIL, compositeur; C. BERNIER, artiste graveur; E. JOTTRAND, écrivain; K. MAROQ, avocat jurassien; K. P. PESTERS, Paul, Président de la Société des Hollandistes.

Le Coin des Sportifs

Au cours d'une conférence de presse donnée récemment au Ministère de la Défense Nationale, les représentants des journaux ont été informés des intentions du Ministre quant à la réorganisation de notre armée.

L'on prévoit, lorsque les cadres nouveaux seront formés, que le noyau de cette armée, qui est actuellement constituée par la Brigade Piron et les cinq brigades qui ont été ou sont instruites en Irlande sera étendu jusqu'à des effectifs portés au total de 75.000 hommes. Il ne serait donc pas question de mettre sur pied une armée formidable et multiple mais plutôt une armée de métier, croyons-nous.

Mais, puisque tel est le programme, cette armée de 75.000 hommes n'aura de réelle valeur militaire que si elle est sportive. C'est un clou sur lequel nous aimons taper. L'on sait quelle a été, jusqu'à présent, la presque totale incompréhension des hautes sphères militaires pour toutes les questions touchant au développement de l'athlétisme dans nos divisions. Si quelques généraux aimaient bien, dans le passé, prendre place à la tribune d'honneur de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association à l'occasion d'un match international, très rares étaient ceux qui venaient poussés par le désir de vivre une passionnante après-midi sportive. La plupart d'entre eux assistaient à cette réunion en service commandé ou pour faire acte de présence.

Aujourd'hui, il y aura peut-être — il doit y avoir — quelque chose de changé. La guerre a prouvé aux plus sceptiques qu'il est impossible, pour être bon chef ou bon soldat, de ne pas posséder les qualités physiques et morales d'un homme fort, souple et robuste, entraîné à la compétition. La presse sportive a dénoncé bien souvent les erreurs du passé et indiqué dans quelle voie le Ministère de la Défense Nationale devrait s'engager pour arriver à des résultats satisfaisants. Notre excellent confrère: « L'Echo Sportif », organe de la section de football du Royal Racing Club de Belgique, a publié à différentes reprises d'excellents articles sur cette matière. Dans un numéro récent, il imprimait: « Ce n'est pas que l'idée sportive n'ait recueilli des suffrages, mais que les dirigeants des chefs militaires. Le colonel Piron, qui doit s'y connaître un peu, nous semble-t-il, souhaitait que les clubs sportifs préparent les jeunes gens à l'instruction militaire et en fassent des hommes aptes à recevoir la dure formation du soldat moderne. On s'attendait donc, en toute logique, à voir le sport encouragé à l'armée. Certes, dans certaines unités, trop rares encore, on voit le bonnet de capitaine d'infanterie se pencher sur un officier sportif à la page, on organise des matches de football, on dispute quelques par-

ties de balle-petote, mais c'est insuffisant et, de toute façon, cela ne balance pas l'incompréhension qui se rencontre ailleurs. »

Nous espérons que ces lignes tomberont sous les yeux de ceux qui ont autorité en la matière.

???

L'on a rendu hommage, à de nombreuses reprises, au Comité Olympique Belge pour sa magnifique attitude sous l'occupation, mais nombreux sont les clubs regis par les fédérations nationales, qui peuvent inscrire à leur palmarès de glorieux « records » établis par leurs membres, appartenant à la Résistance. L'un de ces clubs mérite une mention spéciale: c'est la Royale Association Sportive Renaissienne. Il a connu, durant la guerre et l'occupation, des pertes glorieuses et cruelles: 28 membres tués à l'en-nemi, 10 prisonniers politiques morts en captivité, 32 prisonniers politiques dont le Club est absolument sans nouvelles. Parmi les affiliés appartenant aux communes environnantes de Renaix, plusieurs disparitions sont signalées sans qu'un bilan définitif ait pu être établi. Au total, nous écrivons, ce serait une soixantaine de membres de la R. A. S. R. qui auraient tout donné pour que vive notre chère Patrie.

Salutons avec respect.

???

Notre ami Fernand Germain, directeur des Services Sportifs du « Soir », vient d'annoncer que la finale de son XXII^e Cross Populaire se disputera à Bruxelles le 25 novembre prochain, cette date ayant été fixée d'accord avec la Ligue Belge d'Athlétisme.

La sensationnelle manifestation du « Soir » ouvrira donc, cette fois, la saison du Cross Country, puisque la date a été avancée d'un mois. Et à cette occasion, les promoteurs et organisateurs fêteront son 20^{ème} anniversaire. Sans les années de l'occupation, ils en seraient au premier quart de siècle de cette belle et démocratique manifestation sportive.

Le 25 novembre 1945 sera marqué d'une pierre blanche pour l'athlétisme national.

???

Et voici une nouvelle qui nous a bien réjouis: la vieille et célèbre Académie d'Armes de Belgique vient de fusionner avec la jeune et vaillante Fédération des Diplômés de l'Institut Militaire d'Education Physique. Nous y voyons



**L'ÉCLAIRAGE
INDIRECT**

*Plafonds, Appliques,
Gorges, Lustres, Vases.*

**COLONNES & CHEMINÉES
DÉCORATIVES et STAFF.**

**LES ATELIERS
ET STUDIO**

NOVITA

**164 - 166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES - TÉL. 16 06 15 (4 LIGNES)**

Devis & Projets gratuits.

Achat aux plus gros prixOR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES**DIDIER** 63b, AV. DE LA PORTE D' HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI*****
PLUS DE 100 MOBILIERS EN MAGASIN

Chambre à coucher à partir de 8,700 fr.

Salle à manger » » 7,000 fr.

Cuisine » » 3,800 fr.

2 faut., 1 cosy, 1 table » » 5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.

CREDIT — COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

Achat - Vente

INSTALLATION

POSTES RADIO-VOITURES

MAISON BLEUE

34, rue du Midi, 34 - Bruxelles

Tél.: 12.08.81 - 12.10.34

LETTRES-ENSEIGNES-CALICOTS
DÉCORS-STANDS-ÉTALAGES

AU CENTRE DE BRUXELLES

★ 600 M² D'ATELIERS ★**DECOBEL**

40 PL. DE BROUCKÈRE-43, RUE DE LAEKEN, tél. 17.98.01

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUESde RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

EASY, oui EASYMais oui, c'est très facile et très
bon, le Pudding Powder

EASY

Goûtez les confitures

EASY

En vente dans toute
les bonnes maisons

renforcée la fraternisation des maîtres d'armes, civils et militaires, autour desquels se groupent tous les dé-

L'Union fait la Force.

Un Comité général a été donc constitué il a à sa tête le Maître d'armes Prère et le vétéran liegeois professeur Thimray. Ce dernier a succédé au président-fondateur de l'Académie, le regretté Léopold Merckx, au titre de Doyen.

Après le Castar, le Spirou.

L'escrime est un sport d'intellectuels qui représente l'une des plus viriles écoles d'éducation physique pour la formation du caractère de la jeunesse. Elle enseigne la vaillance, la droiture, le fair-play, mieux que beaucoup d'autres formes de l'athlétisme. Les dirigeants de la nouvelle fédération savent le rôle de choix qu'ils ont à jouer dans ce domaine. Nous sommes persuadés qu'ils ne failliront pas à leur tâche. Victor BOIN

La Conférence flamande du barreau d'Anvers

La Conférence flamande du Barreau d'Anvers n'est pas comme on pourrait le croire, un organe de combat juridique. C'est un groupement libre d'avocats anversois qui réunit toutes les nuances du Barreau mais dont l'unique usuellement employée est le flamand, bien que pas mal de ces membres soient plus ou moins ignorants la langue de Vondel.

Il est de tradition, à Anvers, de faire partie des Conférences et les relations officielles et même officielles entre ces deux organismes sont et ont été toujours les plus cordiales. La Conférence Flamande, qui a plus de soixante ans d'âge a eu comme fondateurs des avocats dont le patriotisme belge n'a jamais rien eu de suspect. Jan van Ryswyck, Charles Weyler, le Juge de Paix Diekens, M^r Arthur Roisaert et tant d'autres bons citoyens n'ayant rien du flamming rabique ou même immodéré firent partie de son comité. Bien mieux, la Conférence Flamande put toujours se soustraire à l'influence des patriotes néerlandais, des extra-patriotes et des activistes, qui, ce va de soi, essayèrent après 1918 de s'emparer de cet important centre d'action et de pénétration. La lutte pour la possession de la Conférence fut particulièrement dure. Cela se conçoit, après 1940, tirant profit de l'absence du grand nombre d'avocats, le petit groupe des activistes collaborateurs comprenant les noms — actuellement repris par les rubriques des tribunaux et des conseils de guerre — réussit en 1941 à faire composer le Comité des Timmermans, Lagrou, Van Rompaye, Borms, Struyckers, Boon Jacob, qui avaient été internés et conduits en France, en 1940 par le Gouvernement belge comme dangereux, mais libérés par le Gouvernement de Vichy.

Aussitôt la Conférence Flamande est changée en un organisme de propagande pro-nazi pro-boche. Les conférences publiques se succèdent et le discours de rentrée énoncé par Timmermans sur « l'application du système politique national-socialiste allemand à toute l'Europe ». Mais fin 1941 le Comité doit être renouvelé, c'est la fin du règne des activistes dont les représentants sont balayés (ils obtiennent 11 voix en tout) et remplacés par de « bons » citoyens.

Aussitôt la rigueur allemande s'abat sur la Conférence Flamande qui se voit signifier la défense d'encre tenir des séances ou organiser des conférences publiques ou privées (sic).

Battus, les activistes imaginent de créer une nouvelle Conférence Flamande sous forme de Société sans but lucratif, enfant mort-né dont bientôt on n'entendra plus parler.

Vient la libération et aussitôt la vraie Conférence reprend son activité, compose son comité de M^r C. van de Plancken, président, M^r Van Hoecke et Eug. Mertens vice-présidents, M^r Josse Mertens, secrétaire et M^r D. Soso, trésorier, tous avocats du point de vue strictement national belge et même du point de vue flammingant.**INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE**

2, AVENUE DU BOULEVARD

(FACE AU « BON MARCHÉ »)

Appareils dentaires

Tél.: 17.47.71

On nous écrit

ur une « drôle d'arithmétique »

L'avis des marchands de journaux

professionnelle des Vendeurs de Librairie, Pion et Journaux du Brabant, nous communique un article paru dans le dernier numéro de son mensuel. Voici un passage de cet article qui discute l'opinion émise ici voici quelques semaines : nous tenons à relever un article paru dans « Pourquoi Pas ? » du 22 juin, pages 832 à 833, intitulé « Une drôle d'arithmétique » ainsi que les deux articles suivants. Nous ne discuterons pas le prix établi, pour les ouvriers français, par le Cercle Belge de la Librairie, dans lequel nous n'intervenons pas et que nous subissons comme nous le devons.

« Pourquoi Pas ? » cite les « Nouvelles Littéraires » marquées 5 francs français, vendues 6 francs belges, alors que le marchand de journaux ne les paie que 5 francs, soit 5x80 centimes.

« ce qui concerne les marchands de journaux visés dans cet article comme prélevant un bénéfice usuraire sur les publications françaises. nous estimons qu'une mise en évidence est nécessaire car, de notre côté, nous ne pouvons rien à cette drôle d'arithmétique.

En effet, la commission sur ces publications est de 25 %, et il remet le prix d'achat à fr. 4.50 et non à 4 francs. Le marchand n'achète d'ailleurs pas ces publications en France; il les reçoit des Messageries de France. Il ignore le prix payé par cette agence et ne sait que le prix qu'il paie.

En outre, le taux de reprise de ce genre de publication est de 10 %, ce qui fait que s'il reste au marchand un numéro non vendu sur 5 qu'il a en service, par exemple il perd de ce chef la totalité du bénéfice réalisé sur quatre des 4 autres exemplaires. S'il en a 9 en service il ne peut en retourner aucun et s'il a deux numéros vendus au lieu d'avoir un bénéfice, il subit une perte. Il faut encore tenir compte que le fisc perçoit ses contributions non sur les publications vendues mais bien sur celles reçues et dans ce cas les taxes fiscales sont payées non sur des bénéfices réalisés mais sur des ventes, car les numéros invendus ne peuvent être déduits.

Le français n'a pas d'odeur

Quand il s'agit d'affaires.

Mon cher Pourquoi Pas ?

reviens du Zoute.

Le régime linguistique y produit ses méfaits au grand désespoir des villageois, qui, pour une large part, sont « d'extension française ».

Il est ainsi que les sentiers du Zoute qui se nommaient jadis Anglais, Irlandais, Suédois, et., sont devenus l'English pad, l'Iersch pad, le Zweedsch pad. Plus d'indications françaises !

En outre, prenez le tram pour Ostende et vous y trouverez appendus des affiches-réclames, exclusivement en français celles-ci, qui proclament que « Ostende est la ville qui renait » que « Blankenberghe est la plage qui est en vogue ».

« Cette fois il ne s'agit plus d'affirmer un principe et de débiter le monde; il s'agit des « petites affaires » et le français n'a plus d'odeur ». — Général B.
« Peut-être qu'en frappant sur le clou... »

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHERCHE :

LOCAL 10 PIÈCES

MAISON, APPARTEMENT, VERS PORTE DE NAMUR
OU CENTRE VILLE POUR BUREAUX

Répondre d'urgence sous n° 3657 Publicité van Yperle & Co, 51, rue du Midi, Bruxelles, qui transmettra.



Bientôt

avec la libération de l'Alsace,
pour vos menus de fêtes,
tout le parfum
de ce délicieux coin de France
dans

DOMAINES DOPEFF
Le vin d'Alsace de grande race

Agenc. général. VAN CADLAET MASSON
à Rue de l'Arsonne - BRUXELLES - Tél. 21.23.28

UNE LOTION SUPERIEURE



**PETROLE
SÈVE**

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER & Co
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

Relais - Bourse CABARET - DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
— CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX —

141, BOULEVARD ANSPACH, 143

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

1^o RUE DES FABRIQUES, 1^o — BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

articles de sport

DONNAY

tennis-hockey-ski

Les Ateliers Defossez

61, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, BRUX. Tél. 11.32.92

Fabrique d'Appareils d'Eclairage
en tous genres

PUNAISES Cafards, Mites, Puces
Fourmis, Souris, Rats
L. structio gerontic

E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03
Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES



Le THE MOSAN

le rendez-vous chic
de l'après-midi

A 6 h. : APERITIF-CONCERT

Avant et après le théâtre
BUFFET FROID

Le THE MOSAN

42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS

MEUBLES DE STUDIO
COSYS — LITS — DIVANS

**STYLE ET
CONFORT**

153, boul. Anspach. Tél. : 11.69.52

FACILITÉS DE PAYEMENT

Chez les francophones d'Anver

Exemple.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

M. A. D. a raison dans sa lettre.

J'ai reçu aujourd'hui la visite d'une demoiselle sort
l'Ecole Normale avec succès et qui, à une question
français, m'a avoué ne pas pouvoir me répondre.

Le professeur de français vient, paraît-il, rarement
cours et à l'examen de sortie il n'a pas été question
français.

Je tiens le nom et l'adresse de cette demoiselle à
disposition — Un de vos plus anciens lecteurs.

Sur l'affaire De Coene

L'Etat et la S. N. C. I. ont leur responsabilité.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Je viens de lire vos réflexions sur l'affaire De Co
Elles sont intéressantes, mais vous paraissent ne pas
compte des nouveaux « attendus » très catégoriques d
rant que l'Etat n'est pas fondé à demander des domma
intérêts pour l'exécution de fournitures qui n'ont été p
bles que grâce à son concours. Des De Coene ont pu
tamment croire que ces fournitures n'étaient pas illi
en présence du fait qu'elles étaient connues et approu
par l'Etat et la Société Nationale de Crédit à l'Indus
Ces derniers connaissent même la fabrication des av
postiches. La Cour Militaire dans son jugement a soul
que l'Etat et la S. N. C. I. ont implicitement une res
sabilité dans les prestations qu'ils financèrent. Dans
cas il faut condamner tous les coupables — E. R.

**Emission, souscription
et protestation.**

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

L'Administration des Postes émet actuellement 9 tim
spéciaux avec surtaxes, au profit des prisonniers de gu
des déportés, des rusés, des membres de la Résistan
2 de ces timbres sont mis en vente par souscription
10 au 25 courant, les 7 autres timbres seront débités d
les bureaux de poste du 10 septembre au 30 novembre.

Ne pouvait-on mettre en vente par souscription les li
bres et ne pas obliger les collectionneurs (bienfaiteurs,
Trésor) à faire la queue devant un guichet pour obtie
une partie des timbres de cette émission ?

Est-ce une chimérisme inventée par l'un ou l'autre fu
tionnaire ou y a-t-il une raison sensée à agir de la sorte
laquelle ?

Pourquoi, d'autre part, est-il impossible, depuis plusie
mois, d'obtenir, à la valeur faciale, la collection comp
des timbres de la libération ? En effet, devant le guic
réservé aux collectionneurs à la Grand-Poste il y a, de
des mois, un avis indiquant qu'une dizaine des valeurs
cette série manque provisoirement.

Il est évident que l'Etat Belge a intérêt à vendre
maximum de timbres, mais quelqu'un, à l'Administrat
des Postes, n'a-t-il pas un intérêt différent de celui
l'Etat ?

Le Ministre pourrait peut-être faire effectuer une pe
enquête à ce sujet et pourquoi ne pas toujours permet
la souscription par chèques-postaux de toutes les émiss
faites en Belgique ? — Un collectionneur de timbres
commence à être dégoûté.

Encore le charbon

Un petit truc en perspective,
Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Promettez c'est dette, dit un vieux dicton, mais je
demande si notre Charbonnier national tiendra scrup
leusement sa promesse. En effet, mon marchand de cha
bon m'a affirmé que, quoique ayant son stock de charbo
dans ses hangars, il lui était interdit de livrer les ratios
avant le 15 octobre, alors qu'il pensait l'effectuer des
réception des timbres de ravitaillement. Comme il a u
clientèle très importante, il estime dès lors que ses dernie
clients ne pourront être servis avant la deuxième quinzai
de novembre. Et il en sera de même pour beaucoup de s
collègues. La situation se renouvelant à chaque périod
on arrivera ainsi à ne livrer le charbon domestique qu'
mois sur deux et le tour sera joué : — L. B.

Qui surterra, terra !

Pléthore administrative

« un distingo s'impose »

Mon cher Pourquoi Pas ?

n'est que de pléthore administrative. Entendez par là que l'Etat en souffre outre mesure.

est ici qu'un distingo s'impose. Je suis employé dans nos grandes administrations de Bruxelles et puis s'assurer que le personnel s'y éclaircit de jour en jour, suite du taux exagéré des rémunérations qui sont adjouées. Les remplacements, étant, pour la me raison, à peu près impossibles, il s'ensuit que le sonnel, nullement pléthorique, se trouve au contraire en bre insuffisant et par là, proprement surchargé.

Il y a pléthore, ce n'est que dans le nombre d'adminis-trations. Mais il ne faut pas mettre dans le même sac administrations de base, dont l'utilité n'a jamais été testée, et les trop nombreux offices de répartition et upéments professionnels, créés sous l'occupation et qui ntinuent à polluer; l'utilité de ceux-ci est pour le ins discutable et cause le plus grand tort aux véritables ministrations avec lesquelles on les confond trop faci-ment.

G. D.

Ce distingo nous paraît judicieux.

Le mystère des huiles

Les importateurs répandent

Mon cher Pourquoi Pas ?

Nous avons lu dans votre numéro du 31 de l'écoulé page 21, votre article sous la rubrique: « Le Mystère des huiles ». Comme il est fait mention de l'importation des huiles et que notre Groupement, composé de tous les portateurs de matières oléagineuses d'avant-guerre, est chargé de la réception et de la délivrance de ces produits en attendant le retour à la liberté commerciale, les fusions de votre informateur pourraient faire douter à l'intégrité de notre Groupement, et porter préjudice à l'honorabilité de ses membres.

C'est pourquoi nous tenons à préciser, qu'aucune huile raffinée n'a été importée jusqu'à ce jour, mais uniquement des matières brutes servant à sa fabrication, et que celles-ci ont été délivrées par nos soins à l'industrie transformatrice.

Seul le souci d'épargner de la suspicion une branche autrement respectable de notre économie nous oblige à faire cette mise au point.

OLGRA.

Mais, en somme, le mystère subsiste!

Les méfaits du blocage

Encore un !

Mon cher Pourquoi Pas ?

Au cours de la guerre, ma femme demeurée, en Belgique a touché des allocations depuis juillet 1941. Cet argent a été économisé au prix de durs sacrifices, dans la crainte de devoir le rembourser à mon retour en Belgique. Actuellement, il est bloqué ainsi que 2/7 de mon traitement mis à la disposition de mon épouse.

S'il est décidé que le montant encaissé par ma femme, en Belgique, doit être remboursé, je suis pleinement d'accord. Par contre, je ne puis marquer mon accord quant au blocage des 2/7 de mes appointements en Angleterre, contraire aux règlements militaires. — L. D.

Sur les dommages de guerre

Et sur une déclaration ministérielle.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le Ministre des Dommages de Guerre interviewé aurait déclaré que l'importance des dommages était telle que l'on ne pouvait songer à accorder des réparations pour le tout et que l'on pourrait adopter le coefficient 1 1/2 alors que la réparation totale exigerait le coefficient 3, 4, 5...

Et telle est la pensée du Ministre, nous pouvons déclarer à celui-ci que les sinistrés seront peut-être réduits à l'état de mendicité mais qu'ils refuseront avec énergie l'obole que le Ministre voudrait leur donner. Les dommages de guerre en Belgique seront rapidement réparés par les sinistrés si on leur en donne le moyen, par d'autres si les sinistrés, incapables de reconstruire, doivent vendre leurs biens.

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND PLACE

Les meilleures marques en stock

AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14. GRAND PLACE 14.

Tracteurs suisses Saurer Vevey,

NEUFS, routiers, agricoles et forestiers,

moteur Diesel 85/110 CV.

en stock à Bruxelles

S. A. Remorques SINNAEVE

RUE AUGUSTE LAMBIOTTE, 32-40, BRUXELLES

Tel.: 15.43.44 - 45

100 CHIENS TOUTES RACES 500 ANIMAUX

Poulettes 1945; Pigeons fantaisie et Voyag.; Chats et chats; Oiseaux exot.; et Canaris; Perruches; Perroquets; Faisans, etc...

ZOO-CENTRE, 21, rue des Sables, BRUXELLES

TELEPHONE : 17.03.58

CABARET **BROADWAY** DANCING

12, RUE FOSSE-AUX-LOUFS — TEL.: 17.18.49

TOUS LES JOURS A PARTIR DE 20 HEURES

l'Hôtesse Jane Miller

VOUS PRESENTE

EDDIE PAYNE

et son ensemble

Acheminements de et vers la France - Service rapide:

Paris-Bruxelles, et vice-versa — Groupages réguliers de toutes marchandises — Formalités, douanes, licences

IMPORT

EXPORT

IMPORTBEL

65, BOULEVARD LEOPOLD II — TEL.: 26.91.16

LA FONTAINE

LE GRAND ETABLISSEMENT TRANS-FORME DE LA GARE DU NORD. GRAND CHOIX DE VINS, APÉRITIFS. MAGNIFIQUE SALLE POUR

Réunions Boursières, Sociétés

SALLE DE BILLARDS — Propriétaire:

MICHEL VAN MALDEREN

18, RUE DE BRABANT — Téléphone : 17.93.12



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

AU CLOU DORE

SOUS-SOL DU CAFE DE PARIS
PLACE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE - LIEGE

Les menus de « NOSSE HENRIETTE » constituent un
défi aux palais de qualité et aux estomacs gourmands.

LA LESSIVE *lave*
RANDY *dégraisse*
blanchit

100 % ACTIVE BOITE : 250 GR.

GROS : 112, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET
99, BOULEVARD EMILE JACQUAIN - BRUXELLES

Etude de Me G. Baratto, Huissier, 33, rue aux Laines
Renseignements et catalogue :

PHILATELISTES !

UN MILLION
DE COTES EN
BONNES VALEURS
SERA ADJUGE, LES
20 ET 21

SEPTEMBRE 1945

par L. GUELTE, expert, en la Taverne Brazil Bourse
Renseignements et catalogue

49, Rue du Midi, Bruxelles. — Téléphone : 12.20.63

Etude de l'Huissier GREGOIRE, Bruxelles
LUNDI 24 SEPT. à 13 h. 30, MARDI 25 à 10 h. et
à 13 h. 30 et MERCREDI 26 à 10 h. et à 13 h. 30,
en la

GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits-Carmes 41
Bruxelles. - T. 12.57.81

Vente Publique

DR
Meubles anciens et de style — Argentierie et métal arg. —
Objets d'Art — Broderies — Porcelaines — Cristaux —
Tapis d'Orient et d'Europe — Tableaux anc. et mod. —
Pianos — Radios — Ameublements complets; salles à m.
chambres, salons, cabinets de travail, cuisines. — Meubles
de bureau — Coffres-forts — Machines à écrire — Cuisinières
— Foyers — Salles de bain — Nombreux meubles dépareillés.
EXPOSITION: Samedi 22 septembre de 14 à 17. et dimanche
23 septembre de 10 à 12 et de 14 à 16 h. Renseign. T. 12.57.81

Le Pays trouvera les moyens que le Ministre n'en
même pas de rechercher.

Mais, il s'agit d'un droit à des réparations adéquates
personne ne conteste, même pas les non-sinistrés. N
pas surtout à cause des destructions que les loges
malgré les lois, se louent si cher que les ouvriers c
gions dévastées gagnent de gros salaires, etc., etc.

Un ex-premier Ministre a dit que la Belgique avait l
de justice comme de pain. Nous avons maintenant d
mais nous attendons toujours la justice.

D'autre part, le Gouvernement impose le capital
contributions de guerre avec intérêt de 5 p. c. dep
1^{er} janvier 1946. Pourquoi les dommages de guerre n
teraient-ils pas intérêt, à partir de la même date ? —

Les invalides protestent

A propos d'un projet de loi,
Mon cher Pourquoi Pas ?

Dans un projet de loi récemment déposé sur le b
de la Chambre, MM. Glineur, Beaufort, et Levecq voudr
s'attaquer aux droits des invalides.

En effet, ce projet contient deux dispositions nou
contraires aux vœux des invalides tant de 40/45 qu
14/18. La première (article 8) tend à proportionner le
tant de la pension au « Retenissement notable et p
diciable sur la faculté de travail professionnel de la
sance d'efforts ».

La seconde (article 9) stipule que la pension d'inva
ne peut en aucun cas être cumulée avec un traite
d'activité plein afférent à un emploi de l'Etat, des
munes, etc.

Ces messieurs depositaires de ce projet ignorent-
veulent-ils ignorer que la pension d'invalidité constitue
une pension au sens propre du terme mais SEULEMENT
UN DROIT A REPARATION POUR PREJUDICE CA
— Un Amputé de la guerre 40/45.

Rendons hommage

aux travailleurs envoyés de force en Allemagne
Mon cher Pourquoi Pas ?

Les travailleurs déportés de force dans le Grand E
paraissent être quantité négligeable aux yeux du Gou
nement et de nos élus. Peut-être sont-ils ignorés parce
parmi eux il n'y a aucune « personnalité » ? Ils const
avec amertume que dans les discours officiels et dar
presse, il n'est jamais question d'eux. Cependant, la plu
ont vécu là-bas dans des conditions matérielles et mor
souvent très dures. Ajoutez à cela les nombreux accid
de travail dus à l'inexpérience de ceux exerçant un me
pour lequel ils n'étaient pas préparés et quantité de v
mes des bombardements répétés des régions industr
vers lesquelles ils avaient été dirigés. On peut obje
qu'il est difficile de faire la distinction entre les travaill
volontaires et les déportés de force. Sur les 180.000 rapp
civils, je suis convaincu cependant qu'il y en a plus
2/3 qui ont été expédiés en Allemagne, contraints et for
Or, le premier geste du Gouvernement à leur retour, a
d'échanger les quelques marks qu'ils avaient pénible
gagnés à raison de 1 franc par mark, alors que beau
retrouvaient chez eux une situation matérielle préc
sion lamentable et l'estime qu'un hommage public à l
souffrances aurait été une petite compensation morale
méritée. — H. D.

La distinction est, en effet, difficile à faire. Mais
travailleurs « non volontaires » jouissent certainement
la sympathie de leurs concitoyens.

La « fraternisation » et le soldat belge.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Nous avons vu les Boches répugnants de vouloir de
nos fiers étendards, et peureux devant nos sévères press
tions. Aussi je peux vous assurer que pas une robuste
frêle grechen n'est arrivée à mémouvoir, car la h
accumulée dans mon cœur pendant cinq années de h
france et d'humiliation, dont j'ai supporté ma mod
part, est plus forte que tous les charmes des jermelles c
tonnes. Pour moi et la grosse majorité des nôtres, un
che est un Boche, en tous temps et à toutes heures, a
distinction d'âge ni de sexe. — Sergent H.

Anxiété

Où sont nos prisonniers ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Je suis comme tant d'autres, encore, sans nouvelles mon fiancé, prisonnier politique, arrêté en 1942 et libéré en octobre 1944 à Gross-Rosen. C'est vous dire à quel point je suis anxieuse et inquiète. Jusqu'il y en a des milliers dans mon cas, à être laissés sans avoir de nouvelles, ne peut-on pas trouver quelqu'un parmi ceux qui ont un prisonnier qui n'est pas rentré, pour s'en occuper sérieusement ? Il y a un moyen de demander aux Russes de diffuser les noms des Belges par T.S.F., ou de nous donner les listes, au moins par pitit pour ceux qui sont là-bas et pour ceux qui attendent ici, que l'on fasse quelque chose. A.V.S.

Ceux qui la trouvent longue

Les sous-off. 38 et 39 demandent la démobilisation

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

On va démobiliser les miliciens pères de famille de la classe 41; très bien, mais qui donc s'intéressera aux sous-officiers rappelés classes 38 et 39, pères de famille ou non ? Ils comptent déjà de 24 à 32 mois de service non compris les mois de captivité en Allemagne et ce pour une solde variant entre fr. 0,30 et 25 fr. à l'heure actuelle. Les sacrifices que nos parents ont consentis pour nous ne faire quelques études sont récompensés par le fait que beaucoup d'entre nous ont leur carrière brisée et que nos familles sont dans la gêne. Que peut-on faire avec ça par mois ? Que l'on nous comprenne bien, nous ne demandons pas l'impossible mais il nous semble que notre mobilisation devrait être envisagée dans le plus bref délai. N'avons-nous pas fait notre devoir, tout notre devoir ? — Un groupe de rappelés.

A propos des « confort Kits »

Qui les a reçus ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Je suis prisonnier politique, ma femme aussi et la Geste ne nous a pas laissés même un mouchoir pour sécher nos larmes. Or, ni elle, ni moi, nous n'avons touché autre chose comme vêtements qu'un costume en fibrane et une robe en fibrane, quelques rares sous-vêtements et un imperméable pour dame. Hier, j'étais en compagnie de huit autres compagnons des camps de concentration nazis, dont quelques-uns dans le même cas que nous. Aucun n'avait jamais entendu parler de « confort kits » ou de colis de vêtements américains. Or, nous aurions volontiers écrit un roman d'appréciation pour nos amis d'outre-Atlantique au lieu d'un simple mot si nous avions pu recevoir ces costumes, chemises, chaussures, pardessus, etc., etc., qui nous font défaut. — J. C.

Les douaniers sont mal payés

Ils font pourtant un dur métier

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Les conditions de vie de nos douaniers sont tout simplement lamentables, vu l'insuffisance des rémunérations. Ils appréhendent de rester dans leur commune misère après la révision tant attendue du barème des traitements. Le salaire de base est trop bas et l'avancement insignifiant et lent. Leur profession est méconnue du grand public, celui-ci ne connaît qu'imparfaitement les douaniers des gares et bureaux frontières, ou encore ceux préposés à la surveillance des entrepôts, mais il y a les autres, les douaniers dits « de campagne » dont l'existence se passe à effectuer des patrouilles le long de nos frontières, tant de mer que de terre. Le jour, la nuit, à travers monts et plaines, par n'importe quel temps, que ce soit dans les sombres forêts d'Ardenne ou à l'entrée de nos grands fleuves, à toute heure ils sont là, aux lieux les plus dangereux, bien connus des fraudeurs. C'est une lutte constante et souvent, la nuit, des batailles rangées se produisent, occasionnant des pertes dans leurs rangs.

Durant l'occupation allemande, la gendarmerie belge en service actif toucha, mensuellement, une prime dite « de danger » de 500 francs. Actuellement, à juste titre, ils continuent à la percevoir comme indemnité de vie chère.

Pourquoi ne pas l'allouer également aux douaniers « de campagne » ? — D. M.

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. : 33.23.08

Gagner honnêtement
un million en un instant,

EN NE RISQUANT QUE 50 FRANCS

LE MOYEN :

PARTICIPEZ A LA

LOTÉRIE COLONIALE

ET, CE FAISANT,

VOUS AIDEREZ LES SINISTRES

REMARQUE IMPORTANTE : Les lots sont payables, intégralement, sans retenues, taxes ou impôts quelconques.

TIRAGE : LE 21 SEPTEMBRE

LA CAPITALE

103, BOULEVARD ANSPACH, 103 — BOURSE

Semaine du 14 au 20 septembre

MAX EDDIE PRESENTE

DELTENRE et RITCHE

DANS UN SKETCH "UNE VOCATION"

★
FRANÇOIS RENARD

L'HOMME QUI NE RIT JAMAIS

★
DELMARCELLE

PREMIERE CHANTEUSE D'OPERA

★
MAX EDDIE et VIVETTE

DANS UN SKETCH "AMOUR ET THEATRE"

★
CHANTEURS ANGLO-AMERICAINS

★
ORCHESTRE GASTON RASKIN

et ses virtuoses

★
DIMANCHES & JOURS FERIES: APERITIF-CONCERT
de 11 h. 30 à 13 h. (même programme qu'en soirée)

LOCATION D'AMPLIFICATEURS



pour mariages,
fêtes et plein air

Les spécialistes de l'équipement

144, BOULEVARD LEOPOLD II — TEL. : 26.94.38

Les livres vous intéressent ?

DEMANDEZ LE BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE GRATUIT DE LA

Librairie de l'Enseignement

35, RUE DE L'ENSEIGNEMENT, 35
BRUXELLES
Téléphone 17.43.86



IMMEUBLES LIBRES DE SUITE:

Middelkerke: Chalet	475.000
Uccle, F. Alph. Asselbergs: maison rentier	500.000
Uccle, ch. d'Alsemberg: maison rentier	550.000
Cinquant, Quart. Broqueville: maison mod. rapp. port rent	825.000
St-Josse, rue Potagère: maison maître	900.000
Uccle, proxim. Parc Wolvendael: Villa	1.450.000
Brux-Centre: maison commerce en gros	1.000.000

IMMEUBLES LIBRES A CONVENIR

Jette, proximité hôpital Brügmann: mais rent	280.000
Woluwe St Lambert av. Lambeau: belle maison rentier	1.450.000

47, Rue Hobbéma-Bruxelles
Tél.: 34-19-16



PORTE-BAGAGES FIX-O-TOIT

à montage et démontage instantanés. Aucun trou à percer. Idéal pour le transport de tous objets de sport et colis divers.

Agence générale pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:

D'HASELEER FRERES & Co
10, RUE WILLEMS, BRUXELLES
Téléph.: 11.41.01 et 11.41.02

DEMENAGEMENTS HERMAN

235, Av. MILCAMPS, BRUXELLES - Tél.: 33.71.54

PROPRIETAIRE USINE MODERNE, Hainaut, 3.000 m² bâtis habitation, force motrice, chauffage,
CERCHE ASSOCIE
pour exploitation et direction, Industrie bois.
Ecrire: Boîte postale 212, Brux. I.

ON NOUS ECRIT ENCORE

- Comment les agriculteurs auraient-ils pu espérer délai de livraison ? Les circulaires du Groupement, du 3 avril, furent postées vers le 5 de ce mois et parvenues aux présidents ou secrétaires des sections agricoles, difficultés postales du moment, entre le 8 et le 10. Certaines ne parvinrent jamais à destination. Les titres devaient alors aviser leurs membres éparses de nombreuses communes, pas toujours proches, moyens de communication étaient très défectueux, impossibles. — J. C.

- Quand pourrons-nous enfin être autorisés à circuler librement avec notre voiture ? Il ne nous semble pas possible encore d'invoquer la pénurie d'essence ou l'encouragement des routes. D'autre part, les ressources de l'Etat elles à ce point abondantes qu'il puisse se dispenser de la rentrée de quelques dizaines de millions, que reproche la taxe des voitures inutilement immobilisées ? — Un lecteur assidu.

- Pourquoi tous les agents de la S. N. C. F. B. restent-ils en surplus de leur ravitaillement du charbon de administration sous le prétexte qu'ils sont transportés ? Et l'on dit que les pensionnés de la S. N. C. F. B. ne peuvent bénéficier de cette aubaine ! — B.

- De nombreux voyageurs se plaignent de la gêne des communications par banlieue entre Ottignies et Namur. Le dernier train en direction de Namur quitte Ottignies à 17 h. 57. De ce fait, quantité d'employés sont astreints à des frais très onéreux de séjour de capitale. Un train partant du Q.-L. entre 18 h. 30 et 18 h. 45 ferait l'affaire de tous. — J. W.

- M. Van Acker a dit, il y a déjà quelque temps, que la consommation de gaz s'élevait à 50 % de celle d'avant la guerre. Alors, elle est bien injustement répartie, car Uccle III ne n'en a même pas 5 %. — J. L.

- Les mineurs touchent de gros salaires mais ne peuvent plus de prime à la production; ils n'ont donc aucun intérêt à se fatiguer. — A. T.

- A la « consigne » de la gare d'Anvers, on donne des billets de dépôt, du plus pur style « occupation », « Gepäckschein », volinant sur le texte flamand et le français; un an après la libération ! ! ! — R. B.

- Pas d'accord avec l'auteur d'un de vos entretiens. Au 10 mai 1940, 95 % au moins des cantons redécouverts étaient allemands. Evidemment, au fur et à mesure de la certitude d'une victoire allemande s'estompaient dans les plaines de Russie, ces bons Espérons se sont mis à sonner à l'avenir et en septembre 1944, tous ceux que j'ai vu, rouges n'avaient jamais été nazis ! Tout comme leurs frères d'Outre-Rhin qui remercient leurs « libérateurs » anglo-saxons ! — Un qui les connaît.

- Votre fermier ne vous a pas trompé. Les prix indiqués par J. L. Tillet n'ont jamais été appliqués. Dès le 1^{er} septembre, le producteur touche fr. 0,95; le grossiste, fr. 1,24 (donc bien fr. 0,29) et le prix de vente de détail de fr. 1,45. — L. P.

- Quand rétablira-t-on les petites boîtes pour les colis des « Express » aux trains bruxellois ? C'était si pratique ! — P.

- Je suis sous-brigadier des douanes depuis 1938 et touche 2.439 fr. par mois pour subvenir aux besoins de mon ménage composé de 4 personnes. Les promesses sont in tenues en tant que promesses. Et cependant nos attributions augmentent : repression de la fraude, police aux frontières, surveillance des passeports, surveillance accentuée du ravitaillement, etc. Quand donc serons-nous augmentés ? — A. D.

- Il y a quelques jours, la Corporation des pêcheurs d'Ostende a exporté à Tourcoing, avec l'autorisation du Ministère du Ravitaillement, dix wagons de poisson, ce prétexte qu'il n'y avait pas d'acheteurs en Belgique. Ce serait-ce pas une manœuvre pour arrêter la baisse des prix du poisson avec la complicité du Ministère du Ravitaillement ? — Un lecteur assidu.

- Au « Héro » nous sommes toujours sans électricité. Et que faire sans lumière pour nous éclairer et sans force motrice pour travailler ? Toutes les activités de la région

rie, boulangerie, etc., sont paralysées. Ne peut-on rien nous avant l'hiver? — A. R.

J'avais écrit au Procureur du Roi à Bruxelles, pour un renseignement sans grande importance. Quelques jours après, je reçus du Commissaire de Police de Saint-Agathe, une invitation à me rendre à son bureau pour y être entendu. Le but de cette invitation me communiqua le renseignement demandé. D'oune heures perdues il eût été trop logique de m'adresser directement le renseignement en question. — C. F.

Il y a peu de temps, j'expédie à une amie de Liège, un colis recommandé et cacheté, contenant une barre de chocolat; cet envoi est arrivé à Liège, sans cachet et contenant plus qu'une demi barre de chocolat. — S. F.

Dans un journal dit « pour les Jeunes » je relève, sur des histoires en images, huit traités d'une manière diabolique indirecte de la guerre avec pistolets, mitrailleuses et autres jouets de ce genre. Ne trouvez-vous pas que la chose a droit, à une autre lecture que celle-là? — H. J.

Pourquoi les parents et amis des prisonniers ne doivent-ils attendre jusqu'à 22 h 15 pour entendre parler de ceux qu'ils recherchent? — G. H.

L'Institut Polyglotte de Charleroi est une association d'étudiants sans but lucratif dont les cours (langues vivantes, langues anciennes — littérature — histoire de l'art — philosophie — etc.) sont gratuits. Le droit d'inscription couvre les frais. (Il est très minime). L'Institut a courageusement « résisté » pendant la guerre.

On invoque trop souvent le Droit International qui interdit un tas de mesures à prendre contre les Allemands. Ils n'avaient pas le droit de venir chez nous. Alors nous avons le droit de faire des Boches ce que nous voulons. — P. D.

Les autorités alliées en Belgique prétendent ne pas employer les prisonniers allemands pour des travaux de déminage. D'après « The Maple Leaf » 650 prisonniers allemands s'occupent en Hollande du déminage et, du 1er au 24 juin 1945 ils ont enlevé ou détruit pas moins de 46.000 mines! La moyenne journalière est de 1.000 mines. Alors? — A. H. C.

On a prétendu que nous n'étions pas équipés pour la guerre; alors comment expliquer qu'on envoie des grenadiers (Brig. Steensstraete) étudier en Angleterre, que la Caserne de la rue des Petits Carmines héberge une école militaire anglaise — E. G.

Toute la sollicitude des pouvoirs compétents est allée à qui l'on s'efforce d'octroyer congés, suris et réductions du temps de service de façon à ce qu'ils ne sentent rien de leurs études. Les volontaires, eux, ont déjà un an, et à voir comme les choses se préparent, ils ont tout de même de quoi en perdre un autre. — A. G. L.

Ne pourrait-on veiller dans chaque unité, à empêcher les déplorables fantaisies vestimentaires qui font une si mauvaise impression et font douter de la discipline? La « Military Police » belge ne pourrait-elle également s'en occuper? — L. R.

On est sûr de lire que « l'Ecole d'Infanterie » compte 150 chefs de peloton par six semaines. Serait-ce un article de fabrication en série et la valeur en est-elle devenue si minime que six semaines suffisent à fabriquer un sous-lieutenant? — Ch. V. M.

Vous désignez les hommes de Eisenhower des Initiés de G. M. Les G. M. (G-Mén) ne sont pas des soldats mais des policiers. Vous confondez G. I. et qui veut dire « Enlisted Issue », soldat en slang militaire avec E. M. qui veut dire Enlisted Man et désigne le même soldat en termes administratifs militaires. — J. S.

Est-il exact que nos soldats d'Irlande, à leur retour, pourraient emporter les achats qu'ils auraient faits? — Est-ce pas scandaleux?

Sait-on que nos Irlandais doivent à présent jouer un rôle de premier plan à l'égard des Irlandais — les vrais — qui, de ce point de vue, leur en veulent? — F. D.

Je ne comprends pas ceux qui critiquent nos alliés américains. Sans doute il y a bien quelques excès commis mais la justice militaire les punit sévèrement. — L. L.

Sinistré de Houffalize demande qui pourrait lui prêter 5 oreillers et 1 couvre-pieds. — Y. M.

L'AGENCE IMMOBILIERE

J. WOESTYN & FILS

SIEGE :

HELIOS HOTEL DUINBERGEN S/MER

Téléphone : 513.82, HEYST S/MER

VOUS PRESENTE EN VENTE :

A DUINBERGEN

D. 32: VILLA: 6 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine etc. Prix: 400.000 fr.

D. 477: COTTAGE: 13 chambres à coucher, 2 s. bain, salon, salle à manger, cuisine, garage, etc. Prix: 1.600.000 fr.

D. 362: COTTAGE ENDOMMAGE: 7 chambres à coucher, s. bain, salon, s. manger, cuisine, garage etc. Prix: 550.000 fr.

363: COTTAGE ENDOMMAGE: 5 chambres à coucher, salon, s. mang., cuis., garage, hall, etc. Prix: 550.000 fr.

331: COTTAGE: 7 chambres à coucher, s. bain, salon, salle à manger, cuisine, hall, garage etc. Prix: 1.000.000 fr.

56: VILLA A LA DIQUE de mer, endommagée, 7 chambres à coucher, s. bain, salon, s. manger, cuisine etc. Prix: 700.000 fr.

206: COTTAGE: très bonne situation, vue sur la mer, 8 chambres à coucher, s. bain, salon, s. à manger, cuisine, garage etc. Prix: 1.100.000 fr.

271: COTTAGES jumeles endommagés: chacun: 5 chambres à coucher, s. bain, salon, s. à manger, cuisine, garage etc. Prix: 800.000 fr.

AU ZOUTE

D. 3666: COTTAGE: 9 chambres à coucher, s. bain, salon, s. manger, cuisine etc., garage. Prix: 1.500.000 fr.

D. 3663: COTTAGE: 4 chambres à coucher, s. bain, salon, s. mang., cuisine, hall, garage, etc. Prix: 1.350.000 fr.

D. 4038-4039: COTTAGES JUMELES: chacun: six chambres à coucher, 2 salles de bain, salon, s. manger, cuisine, hall, fumoir, garage, etc. Prix à convenir.

PLUSIEURS AUTRES PROPRIETES A BRUXELLES

Pour tous renseignements complémentaires, consultez nos bureaux de Bruxelles :

36, BOULEVARD BAUDOIN (NORD)
Téléphone : 17.33.38

PROPRIETAIRES,

CONFIEZ-NOUS LA VENTE DE VOS
IMMEUBLES OU TERRAINS A BRU-
XELLES ET ENVIRONS, AINSI QU'AU
LITTORAL.

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? » du 7 septembre (un bock avec M. Du Verdyn) :

« J'avais à soigner une fois un énorme lion mâle...
 Qu'est-ce été s'il avait eu à soigner un énorme lion
 femelle ou une énorme lionne mâle ?
 ??? »

De « Pourquoi Pas », du 11 août (dans la « Correspondance du Pion ») :

« Vers les années 1921 ou 1922 a paru un sonnet à la gloire
 de « Bleu horizon ». — J'ai oublié l'auteur qui pourrait me le
 procurer ? »

Ce correspondant veut-il me versifier en proxénète ?
 ???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 37, RUE DU PÉPIN 37
 (à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59
 ???

De « Pourquoi Pas ? » du 7 septembre (dans un bock
 avec M. Duverdun) :

Enfin, lorsqu'on lui eut retiré ses os, le compteur, entrant dans
 la cage, se fissa.
 Le déssés dans la cage aux lions... Un beau titre de
 roman!

De la « Wallonie » du 6 septembre :

Mécredi matin, entre le point d'arrêt de La Brunck et la gare
 de Trooz, on a découvert le corps horriblement mutilé de Mme M.
 On suppose qu'il s'agit d'un suicide... Le gendarmier s'est rendu
 sur les lieux Vendredi : mise en loges pour Quévrain, le marqueur
 se trouvera à l'Indépendante.
 On se perd en conjectures !

De « l'Informateur », du « Quotidien » et de la « Libre
 Belgique » des 8/9 septembre :

« Sont arrivés à Anvers, le vapeur suédois « Laholm » et enfin
 le 8/9 anglais « Bustris », apportant du sulfite d'ammoniaque
 d'Amérique, pour le compte du gouvernement belge, qui servira à
 la fabrication d'engrais artificiels.
 Et l'on dira encore que notre gouvernement n'est bon
 à rien !

PROPRIÉTAIRES

lour n'offre aucune difficulté,
 mais trouver le locataire idéal
 demande plus de recherches.

'Office T. VECQUERAY

à le renseignera SANS FRAIS et immédiatement.
 36, Bd ANSPACH, BRUXELLES — Tél.: 11.10.19

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Les demandes anonymes ne sont pas prises en considération. Il en sera de même désormais pour les réponses ne portant pas la date de parution et les initiales de la demande.

— Un soldat allié, désireux d'apprendre le français et colombophilie enragé, serait heureux de recevoir des revues ou des journaux traitant de colombophilie. — M. V. W. 160

— Un lecteur pourrait-il me communiquer les paroles anglaises de « The little grey house in the West » et « Roses of Picardy » ? — A. B. 56.

— Qui pourrait me donner « Quelques Fables de La Fontaine avec l'accent anglais », par Octave Pradels ? — A. B.

— Le Cercle « Les Albertistes » demande des pièces traitant de la Résistance et autres groupes similaires. — A. B.

— Serais heureux pouvoir mettre la main sur un exemplaire des numéros des 10 et 30 juillet 1944 du périodique « Anne-Marie ». D'avance un grand merci ! — H. B. P.

— Un lecteur voudrait-il me céder l'« Anthologie des poètes wallons vernivels », par Jules Feller et Jean Wisluis, Edition Nicollet 1928 ? — J. B. 69.

— Qui peut me procurer les n. 1, 2, 3 et 4 de la revue « Grande-Bretagne et Etats-Unis d'Amérique » (actuellement « Europe-Amérique ») ? — P. M. 118.

— Qui pourrait me donner l'adresse de quelques maisons

donnant à faire à domicile des travaux à la main de tricot d'art ou crochet d'art. — F. C. D.

— Veuve d'un chef-cuisinier, je cherche amate

« Guide Culinnaire », de A. Escoffier. — R. R. M.

— Qui pourrait me procurer les numéros suivants
 revue d'architecture « Bâtit » : 13, 19, 20, 22, 23,
 27, 32, 34, 48 et 50 et les numéros de « L'Ossature
 lique », 1932 : 1, 2, 4 et 5, 1933 : 1, 5, 1934 : 2, 3,
 8, 9, 10, 11, 12, ainsi que ceux des années suivantes
 A. B. 26.

— Qui pourrait me procurer les livres « Aux Ag
 de J. Galsworthy de la série des Forsyte Saga. — L.

— Qui voudrait me céder « Augustin ou le Mal
 à » de Joseph Malégué. — L. K. 5.

— Je cherche quelques romans, contes ou nouvel
 langue russe pour jeune Ukrainienne devenue belg
 son mariage. — A. B. Spa.

— Qui pourrait me procurer le livre de de Lavelay
 fesseur à Liège), intitulé : « Het Protestantisme en
 lictisme in hun betrekking tot de vrijheid en voor
 der volken ». — G. A. V. 18.

— Je recherche les œuvres suivantes d'André Ba
 « Un Homme si simple », « Le Perce-Oreille du Ba
 bourg ». — G. D. 8.

— Je recherche les livres suivants : 1. Abel Her
 « Remarques de M. Lancelot pour la défense de la
 française », Paris, Flammarion (ne pas confondre

« Nouvelles Remarques ») ; 2. Abel Hermant, « Les Sa
 de M. Lancelot », Paris, Flammarion, 3. V. Snell, « C
 maire en zig-zag », Paris, L'Eglantine, 1932. — A. B. 1.

— Qui pourrait me procurer la grammaire et les
 cices grecs de Maquet et Flutre. Tél. 44.03.71. — L. R.

— Qui peut me procurer la brochure « Ardenne
 Gaume » et toutes les autres brochures traitant la que
 de l'urbanisation en Belgique ? — J. M.

— Suis acheteur de « Signal » n'importe quels num
 — E. B. 4.

— Pourriez-vous nous envoyer quelques livres, Bo
 ou autres ? — F/6 372 Sergent L. Piront, 6e Bat
 fusiliers, 4e Compagnie, Armée Belge en Campagne.

ON REPOND

— Pour L. : Il s'agissait de « patronnage » avec 2
 — Pour Mme F. 42 : Voulez-vous nous rappeler vos
 et adresse ?

— V. A. 3 est prie donner ses nom et adresse.

— Pour M. S. : Le bénéfice de la loi s'étend à tous les
 ployés. A défaut d'accord par vote personnelle ou sy
 cale, il y a toujours l'action judiciaire.

— Pour E. S. : Votre ami a raison, c'est une antilog
 — N. M. D. D. remercie vivement ses correspondants.

— Pour Marie D. : Nous n'avons aucun renseigneme
 son sujet. Mais, une chose est certaine, il n'a pas été
 Peut-être vit-il actuellement en Suisse ?

— Pour V. d. d. : Nous croyons qu'il ne faut pas se
 trer plus catholique... que les académiciens !

— Pour Alo. : Consultez donc l'expert De Reys, 8,
 levard Lemonnier, Bruxelles. Seul un expert pourra,
 vu du livre (ancienneté - état de conservation) vous don
 un avis sur.

— Pour A. D. Tournai : Vous avez omis votre adre
 sans laquelle nous ne pourrions vous faire parvenir
 réponses.

— Pour K. L. O. 241 : Adressez-vous à tout hasard
 Compagnie Maritime Belge, place de Meir, Anvers.

— Ont répondu : Pour X Y : T. H. G. Ch. D. W.
 D. P. M. D — Pour EA 203 : C. H. — Pour B. V. 15,
 H. D. — Pour M. D. 1 : N. N. et L. D. — Pour G. D.

J. T., A. B., E. B. — Pour L. 35 : E. D. L. — P.
 N. R. 15 : E. L., Anonyme, L. M. Mme L. T.-D., M.
 J. L. J. D. — Pour P. M. : Papeterie de l'Institut. — P.
 H. D. : Mme F. R. et A. D. — Pour R. J. : M. V. V.

— N. R., remercie, il est abondamment servi,

Ces vues ne sont-elles pas éloquentes!

Elles vous disent: LA VARIÉTÉ LA BEAUTÉ LE CONFORT
DE TOUS LES MOBILIERS ET OBJETS D'AMEUBLEMENT EXPOSÉS A

L'HOTEL DES VENTES DE LA BOURSE

Salle de Vente Saint-Michel, S. A.

114, boulevard Anspach, 114, Bruxelles -- Téléph.: 12.95

Le plus important Hôtel des Ventes du pays



Salle des Bureaux

CHOIX IMMENSE
de
MEUBLES ANCIENS
ET MODERNES

LE PLUS GRAND CHOIX
de COFFRES-FORTS

NOS LUSTRES ET TAPIS
S'ACHETENT EN CONFIANCE

*Voyez nos prix,
ils sont les plus bas*



Salle des Coffres-Forts

TOUS LES MARDIS
VENTE PUBLIQUE
à 10 et à 13 h. 30

GRAND CHOIX DE BUREAUX

PRISE ET REMISE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FRAIS



Salle des Ventes de la main à la main
(Magasin)

Expédition en province



Salle des Ventes Publiques



Façade du Magasin

ENTREE LIBRE

Tous les jours Vente à l'amiable

EXPOSITION